
9e année

Schéma global

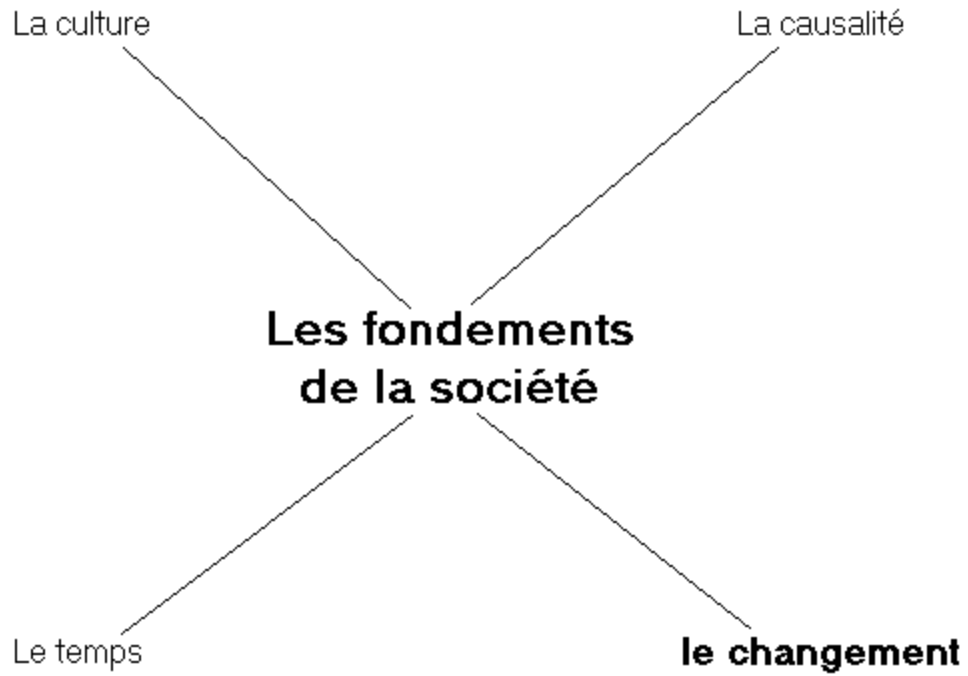
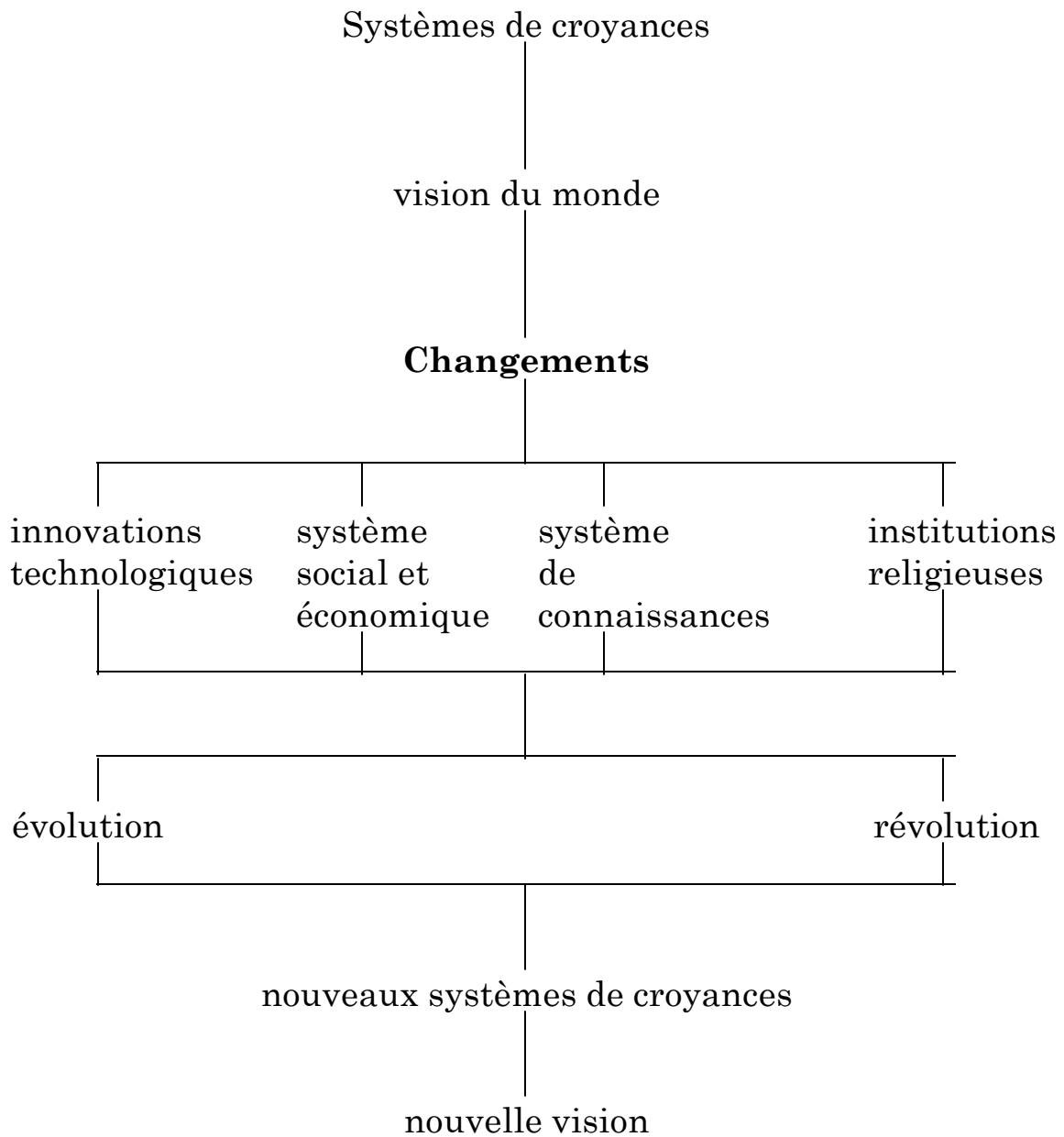


Schéma conceptuel



du monde

Sommaire de l'unité/objectifs généraux

Thème: Les fondements de la société

Le changement

Programme d'études p. 201 à 240

Sommaire de l'unité

Contenu:

L'unité concernant le changement commence par une étude du rôle des systèmes de croyances sacrées et profanes dans la vie des peuples et par un examen de la résistance et de l'adaptation des croyances aux changements sociaux.

Le Moyen Âge est étudié comme exemple de société ayant connu d'importants changements. Au début, on examine dans quelle mesure les croyances religieuses du Moyen Âge constituaient l'assise fondamentale de la structure et de la vision du monde de la société médiévale. On passe ensuite à l'examen des changements économiques, technologiques et sociaux et des changements dans les systèmes de connaissances qui ont modifié la structure et l'objet même de cette société, pour déboucher sur la Renaissance envisagée comme solution au processus du changement social.

Objectifs généraux

Concepts:

Changement, système de croyances, vision du monde, innovation technologique, système social, système économique, système de connaissances, institutions religieuses, évolution, révolution, nouveaux systèmes de croyances, nouvelle vision du monde.

Connaissances:

Savoir que:

- les individus acceptent qu'un système de croyances régit leur comportement;

-
- une conception du monde est une façon de se représenter globalement la réalité et ses liens avec l'humanité;
 - une conception du monde est une façon particulière d'envisager la réalité qui donne un contexte à la vie;

Sommaire/objectifs généraux *Le changement*

- les sociétés s'adaptent aux pressions de l'environnement et aux pressions sociales, tout comme les individus;
- des tensions peuvent surgir entre les tenants du statu quo et ceux du changement.

Habiletés:

Apprendre à utiliser les attributs essentiels des concepts pour établir des catégories et classer l'information.

Apprendre à formuler une généralisation pertinente à partir d'un examen critique des données.

Apprendre à résoudre des conflits et des différends par la persuasion, le compromis, la discussion et la négociation.

Apprendre à formuler une généralisation à partir d'un examen critique des données.

Apprendre à reconnaître les situations qui exigent une décision.

Apprendre à prédire des conséquences probables d'après des données factuelles.

Apprendre à formuler une hypothèse à partir de données.

Valeurs:

Exprimer des points de vue avec sincérité, sans négliger les sentiments des autres.

Développer un profond respect pour les croyances, les différents points de vue et les différentes valeurs des autres sociétés.

Se rendre compte de la nécessité d'une discussion raisonnée et de l'échange de vues dans les situations controversées.

Se rendre compte que les croyances des individus des sociétés du passé étaient aussi importantes et significatives pour eux que les nôtres le sont pour nous de nos jours.

Apprendre à avoir l'esprit ouvert aux idées nouvelles.

Comprendre le rôle des croyances et des valeurs dans la structure économique et sociale d'une société et dans sa conception de la justice.

Sommaire/objectifs généraux *Le changement*

Comprendre que le système de croyances d'une société affecte sa façon d'utiliser la technologie et que cette même technologie affecte à son tour le système de croyances.

Comprendre la nécessité d'une discussion et d'un débat raisonné en cas de controverse.

Apprendre à respecter les faits et à être bien informé avant de formuler des généralisations.

Identité, langue et culture:

Aider l'élève à se définir en tant qu'individu et membre d'une communauté à la lumière des changements économiques, politiques et sociaux à l'échelle mondiale.

Valoriser la langue française par tous les moyens possibles pour assurer son développement et son épanouissement.

Connaître les systèmes politiques et juridiques ainsi que le fonctionnement des institutions de la majorité.

Temps suggéré

Le programme d'études prévoit 19 heures pour cette unité. Les activités dans leur ensemble dépassent le nombre d'heures recommandé. Puisqu'il n'est pas nécessaire de réaliser toutes les activités ou tous les exercices d'une activité, l'enseignante est libre de faire un choix en fonction des besoins particuliers de ses élèves, de l'intégration des matières, etc. Voir la grille de la page suivante pour la durée approximative de chacune des activités.

Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 1: Les croyances et les comportements

A. Objectifs spécifiques

Concepts: Changement, croyances, comportements.

Connaissances: Expliquer que les individus ont des croyances qui guident leur comportement.

Habilités: Faire des prédictions de comportement en se basant sur les preuves fournies;

Faire des inférences;

Classifier des informations.

Valeurs: Comprendre que le comportement d'un individu reflète souvent ses croyances.

B. Stratégies d'enseignement

Étape 1

Distribuer les trois études de cas (voir les feuilles de travail p. 9 à 11) que les élèves vont utiliser. Donner l'étude de cas A au premier groupe, l'étude de cas B au deuxième et l'étude de cas C au dernier groupe. Essayer de faire des groupes de trois ou quatre élèves. Faire deux groupes pour chaque étude de cas si les élèves sont très nombreux. Demander à chaque groupe de suivre les instructions de son étude de cas. Donner à chaque groupe une grande feuille de papier et un stylo-feutre pour inscrire ses réponses. Un représentant de chaque groupe présentera les lois (pas les croyances) que son groupe a créées.

Étape 2

Après que les groupes auront présenté leurs lois, distribuer la feuille de travail intitulée «Scénarios» (p. 12 à 14).

Étape 3

Discuter avec les élèves du concept de croyance. Une croyance est une opinion qui est acceptée comme vraie ou réelle. Les croyances sont l'expression de la confiance et de la foi. Les attitudes sont souvent une

Activité 1: Les croyances et les comportements

réflexion de nos croyances. Demander aux élèves de partager avec la classe certaines des déclarations de croyances des élèves de neuvième année. Demander ensuite aux élèves d'identifier la manière dont ces croyances affectent leur comportement. Demander aux élèves de catégoriser leurs réponses à l'aide du tableau qui se trouve à la fin de l'activité 1 (voir la feuille de travail p. 15).

C. Notes explicatives

Cette activité présente des croyances aux élèves et comment celles-ci affectent les comportements. Ce sera un défi pour les élèves de faire des inférences sur la manière dont les individus des études de cas se comportent, et de prédire comment ils se comporteraient dans certaines situations.

Les apprentissages essentiels communs favorisés sont la **communication** (participer durant la session en groupe), les **capacités et valeurs personnelles et sociales** (identifier la manière dont certaines croyances affectent le comportement individuel) et la **créativité et le raisonnement critique** (justifier les réponses).

D. Matériel requis

- feuilles de travail (Études de cas A, B et C, p. 9 à 11)
- feuille de travail (Scénarios, p. 12 à 14)
- feuille de travail (p. 15)
- une feuille de papier et un stylo-feutre

E. Suggestions d'évaluation

Faire une évaluation formative du travail de groupe de la deuxième étape de l'activité en fonction des critères suivants:

Est-ce que l'élève:

- s'efforce de participer pleinement à chaque étape de l'activité?
- s'oblige à suivre attentivement les directives?
- prend bien en main ses responsabilités?
- respecte la dignité des autres?
- parle à son tour?
- écoute attentivement quand les autres parlent?
- coopère de façon positive avec les autres?

F. Durée approximative

- une heure

Feuille de travail

Étude de cas «A»

Nous sommes au XXVe siècle. Les membres de votre groupe et vous-même dirigez un convoi de cinq vaisseaux spatiaux qui viennent de quitter la planète Terre. Vous venez de découvrir une planète où les êtres humains pourront vivre. Vous êtes les seuls êtres humains à y habiter. En tant que chef d'une nouvelle civilisation, il vous revient de créer des lois pour guider votre peuple. Vous devez élaborer une liste de dix lois auxquelles vous voulez que votre peuple conforme ses comportements de tous les jours. Avant d'établir votre liste de lois, il vous faut garder à l'esprit certaines choses auxquelles vous croyez fermement. Ces lois devraient refléter les croyances suivantes:

- 1) Vous croyez que l'être humain est inférieur à l'environnement.
- 2) Tous les êtres humains ont été créés égaux.
- 3) Le groupe est plus important que l'individu.
- 4) L'avenir est plus important que le passé ou le présent.

Inscrire vos dix lois sur la feuille distribuée par l'enseignante.

Feuille de travail

Étude de cas «B»

Nous sommes au XXVe siècle. Les membres de votre groupe et vous-même dirigez un convoi de cinq vaisseaux spatiaux qui viennent de quitter la planète Terre. Vous venez de découvrir une planète où les êtres humains pourront vivre. Vous êtes les seuls êtres humains à y habiter. En tant que chef d'une nouvelle civilisation, il vous revient de créer des lois pour guider votre peuple. Vous devez élaborer une liste de dix lois auxquelles vous voulez que votre peuple conforme ses comportements de tous les jours. Avant d'établir votre liste de lois, il vous faut garder à l'esprit certaines choses auxquelles vous croyez fermement. Ces lois devraient refléter les croyances suivantes:

- 1) Vous croyez que l'être humain vit en harmonie avec l'environnement et qu'ils sont aussi importants l'un que l'autre.
- 2) Les femmes sont toujours supérieures aux hommes.
- 3) Le groupe est plus important que l'individu.
- 4) L'avenir est plus important que le passé ou le présent.

Inscrire vos dix lois sur la feuille distribuée par l'enseignante.

Feuille de travail

Étude de cas «C»

Nous sommes au XXVe siècle. Les membres de votre groupe et vous-même dirigez un convoi de cinq vaisseaux spatiaux qui viennent de quitter la planète Terre. Vous venez de découvrir une planète où les êtres humains pourront vivre. Vous êtes les seuls êtres humains à y habiter. En tant que chef d'une nouvelle civilisation, il vous revient de créer des lois pour guider votre peuple. Vous devez élaborer une liste de dix lois auxquelles vous voulez que votre peuple conforme ses comportements de tous les jours. Avant d'établir votre liste de lois, il vous faut garder à l'esprit certaines choses auxquelles vous croyez fermement. Ces lois devraient refléter les croyances suivantes:

- 1) Vous croyez que l'être humain est supérieur à l'environnement.
- 2) Vous croyez que certains devraient avoir plus de droits et de libertés que d'autres. Tous les êtres humains n'ont pas été créés égaux.
- 3) L'individu est plus important que le groupe.
- 4) Le présent est plus important que le passé ou l'avenir.

Inscrire vos dix lois sur la grande feuille distribuée par l'enseignante.

Feuille de travail

Scénarios

PARTIE A

Voici une liste de scénarios. Les lire et décider de quel groupe la personne du scénario vient probablement. Étayer votre opinion par au moins deux raisons.

- 1) Tim sortit pour faire connaissance avec son nouveau monde. Après une courte marche, il arriva près d'un prunier dont les branches étaient lourdes de fruits. Il se jeta dessus et en ramassa plus qu'il ne pouvait en manger. Avant qu'il ne parte, une jeune fille appelée Nina s'approcha. Tim vit sur elle la marque des «noochies» qui signifiait qu'elle appartenait à une race humaine inférieure, et il lui signala qu'elle n'avait pas le droit de manger de fruits de cet arbre, car il l'avait trouvé le premier. C'était le sien. Nina hocha la tête, montrant qu'elle comprenait ce que Tim lui avait dit, et continua à marcher. Tim se tourna de l'autre côté, mordit dans sa prune, se rendit compte qu'elle n'était pas encore mûre, et jeta tout ce qu'il avait ramassé.
- 2) Tim sortit pour faire connaissance avec son nouveau monde. Après une courte marche, il arriva près d'un prunier dont les branches étaient lourdes de fruits. Il pressa légèrement une prune et comme elle était encore un peu dure, il décida que le fruit n'était pas encore mûr et il le laissa sur l'arbre. Avant qu'il ne parte, une jeune fille appelée Nina s'approcha. Nina gronda Tim parce qu'il avait touché l'arbre fruitier avant de savoir si celui-ci était d'une espèce rare. Tim et Nina pensèrent qu'il serait mieux d'aller parler aux chefs pour les informer de leur découverte.
- 3) Tim sortit pour faire connaissance avec son nouveau monde. Après une courte marche, il arriva près d'un prunier dont les branches étaient lourdes de fruits. Il pressa légèrement l'une des prunes. Elle était parfaitement mûre. Bien qu'il fut très tenté, Tim laissa la prune sur l'arbre. Il fit une étude de la région et se rendit compte qu'elle se composait de kilomètres de pruniers. Tim saisit une prune mûre pour pouvoir la montrer à sa communauté lors de son retour. Au moment où il allait partir, une jeune fille appelée Nina s'approcha de lui. Tim lui donna la prune et lui expliqua qu'il semblait y en avoir en abondance. Nina remercia Tim pour la prune et lui promit de porter la nouvelle à l'attention des autorités.

PARTIE B

1. Pensez-vous que Tim, dans le premier scénario, va dire au reste du groupe qu'il a trouvé des prunes? Étayer votre opinion.

2. Se pourrait-il que le groupe du second scénario prenne autant de prunes qu'il peut, aussitôt qu'il le peut? Étayer votre opinion.

3. Que va faire le groupe du dernier scénario lorsqu'il saura qu'il y a des prunes? Étayer votre opinion.

4. Bien que vous ne connaissiez pas les croyances des autres groupes, vous devriez pouvoir déduire de leurs lois quelles sont leurs croyances. Faire usage de votre habileté à faire des inférences pour découvrir quelles étaient les croyances des autres groupes et les inscrire dans l'espace approprié ci-dessous.
 - a) croyances au sujet de l'environnement

 - b) croyances au sujet du statut

 - c) croyances au sujet des relations humaines

 - d) croyances au sujet des relations avec le temps

5. Maintenant que vous connaissez les croyances et les lois des deux groupes, faire un tableau comme celui qui se trouve ci-dessous et indiquer quelles lois correspondent à quelles croyances.

Par exemple:

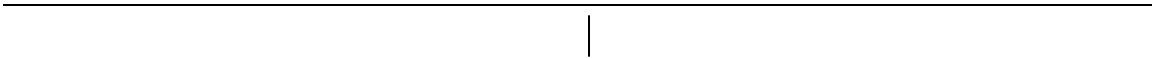
Croyances	Lois
Groupe A	Groupe A
1. L'être humain est inférieur à l'environnement.	1. Il est interdit de se plaindre du temps
	2. Chacun doit prier le dieu de la nature.
2. Tous les êtres humains sont égaux.	3. Chacun a le droit de vote.
	4. Il n'est pas permis de pratiquer la discrimination.

Feuille de travail n° 2

Croyances des élèves de 9e année

Croyances

Comportements



Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 2: Les croyances sacrées et profanes

A. Objectifs spécifiques

Concept: Croyances, croyances sacrées, croyances profanes.

Connaissances: Savoir que les croyances peuvent être catégorisées en croyances sacrées et profanes.

Savoir que les êtres humains ont la capacité et le besoin d'accepter la réalité physique et métaphysique.

Habilités: Comparer des données, les classifier.

Exprimer un point de vue.

Participer à un remue-méninges.

Valeurs: Comprendre le rôle des croyances dans les comportements humains.

B. Stratégies d'enseignement

Étape 1

Demander aux élèves de remplir le questionnaire des pages suivantes (voir la feuille de travail p. 20 à 25). Ils répondront sur la feuille de pointage fournie à cet effet (voir la feuille de travail p. 25). Les élèves remarqueront peut-être que les points sont déterminés à l'avance et dans un certain sens, répétitifs. Leur demander de choisir malgré tout celui qui se rapproche le plus de ce qu'ils répondraient naturellement.

Étape 2

Demander aux élèves d'étudier les réponses au questionnaire. Commencer une leçon sur les concepts en demandant aux élèves d'expliquer en quoi toutes les réponses «a» sont semblables les unes aux autres, ou pourquoi toutes les autres

réponses ne pourraient faire partie de la catégorie «a». Les concepts que l'on développe ici sont ceux de croyances sacrées et profanes. **Les croyances sacrées sont celles qui touchent au monde spirituel et à la religion.**

Les croyances profanes sont celles qui touchent à la vie dans ce monde ou aux choses non religieuses et non spirituelles.

Les croyances sacrées et profanes peuvent avoir une variété de sources, telles que l'Église, les parents, les camarades, les enseignants, la radio, la télévision, la musique, les livres etc. Demander aux élèves d'identifier dans chaque point du questionnaire ce en quoi elles croient essentiellement.

Étape 3

Donner maintenant aux élèves l'occasion de discuter des raisons pour lesquelles les êtres humains ont besoin de créer un ensemble de croyances profanes et sacrées. Distribuer la feuille de travail intitulée «Croyances profanes et sacrées» (p. 26). Demander aux élèves de faire cette activité. Une fois qu'elles l'auront terminée et en auront discuté, les élèves devraient arriver à la conclusion **que les êtres humains ont besoin de pouvoir aborder la réalité métaphysique (idées touchant aux causes de notre existence) et la réalité physique du monde dans lequel ils vivent.** Et c'est pour cette raison qu'ils ont besoin d'un ensemble de croyances profanes et sacrées.

Étape 4

Demander aux élèves de regarder à nouveau leur feuille de pointage et leur dire **que la plupart de nos croyances sacrées viennent de la tradition judéo-chrétienne.** Demander encore une fois aux élèves de regarder leurs réponses «a», c'est-à-dire celles qui ont été faites dans la perspective d'un système de croyances sacrées. À l'aide des exemples du questionnaire, discuter de ce que signifie la tradition judéo-chrétienne.

Étape 5

Les croyances profanes du questionnaire (points b à e) peuvent être divisées en quatre catégories. Faire une leçon de développement de concepts en demandant aux élèves de comparer les réponses pour pouvoir découvrir les différences entre les quatre catégories. Pour rendre la comparaison plus facile, préparer une acetate de la feuille de travail intitulée «Croyances profanes» (p. 27). Les catégories sont expliquées sur la même feuille de l'élève.

Étape 6

Demander aux élèves de regarder leur feuille de pointage et de répondre aux questions de la feuille de travail p. 28.

C. Notes explicatives

Cette activité est destinée à développer les concepts de croyances sacrées et profanes. Les élèves feront usage des questionnaires pour arriver à des conclusions sur leurs propres croyances.

Les apprentissages essentiels communs favorisés sont la **communication** (sessions de discussions), la **créativité et le raisonnement critique** (raisons pour lesquelles les êtres humains ont besoin d'un ensemble de croyances profanes et sacrées, la signification de la tradition judéo-chrétienne) et les **capacités et valeurs personnelles et sociales** (comprendre le lien entre les croyances et les comportements personnels).

D. Matériel requis

- feuille de travail (p. 20 à 25)
- feuille de travail (Croyances profanes et sacrées, p. 26)
- feuille de travail (Croyances profanes, p. 27)
- feuille de travail (Croyances et comportements personnels, p. 28)

E. Suggestions d'évaluation

Aux étapes 2 à 5, faire une évaluation formative du niveau de participation des élèves durant les sessions de discussions. Certains critères peuvent être:

L'élève:

- s'efforce de répondre aux questions posées par l'enseignant et par ses camarades de classe;
- s'exprime clairement en ses propres termes;
- écoute et respecte les idées des autres élèves;
- montre de l'enthousiasme lorsqu'elle essaye de trouver une réponse ou une solution au problème en question.

Évaluer également de façon formative la classification des croyances et des comportements personnels en fonction des critères suivants:

Est-ce que l'élève

- sait clairement sur quoi elle se base lorsqu'elle regroupe les croyances et comportements?
- décrit les caractéristiques des croyances et des comportements qui font l'objet de la classification?

- décrit les ressemblances et les différences entre ces caractéristiques?

Activité 2: *Les croyances sacrées et profanes*

À l'étape 6, faire une évaluation formative des réponses données sur la feuille de travail de la page 28. La réponse à la première question indique si l'élève peut faire des généralisations à partir de certaines données. Dans les réponses aux questions 2 à 5, l'élève est appelée à faire certaines inférences en fonction de ses croyances et comportements personnels.

F. Durée approximative

- 2 à 3 heures

Feuille de travail

Que pensez-vous?

Nom _____

Voici des situations. Répondre en choisissant la réponse qui se rapproche le plus de votre opinion. **NE RIEN ÉCRIRE SUR CE PAPIER.** Écrire les réponses aux questions sur la feuille de réponses qui vous est fournie. Répondre à toutes les questions.

1. Les gens de plus de 65 ans ne devraient pas avoir le droit de se faire opérer.
 - a) NON Il est mal de ne pas offrir de services à tous ceux qui en ont besoin. Cela revient à tuer ces personnes et il est mal de tuer un être humain.
 - b) OUI On gagnerait de l'argent à long terme.
 - c) OUI Les statistiques montrent que l'espérance de vie du Canadien moyen est de 65 ans environ, de toute façon.
 - d) NON C'est l'individu concerné qui devrait décider lui-même.
 - e) NON Si nous possédons une technologie qui permet de sauver des vies humaines, nous devons l'utiliser. Nous sommes une nation moderne qui doit faire usage de la technologie dont elle dispose.

2. Il devrait être obligatoire d'utiliser ses phares pendant la journée.
 - a) OUI Nous devons soutenir toute loi qui permet de sauver des vies humaines.
 - b) OUI Les primes d'assurance pourraient être réduites s'il y avait moins d'accidents à cause de cela.
 - c) OUI Un véhicule est beaucoup plus visible lorsque ses phares sont allumés.
 - d) NON C'est aux individus qu'il devrait revenir de décider si oui ou non ils veulent utiliser leurs phares.
 - e) OUI Une telle loi donnera l'exemple aux autres provinces.

3. Chaque école devrait offrir un cours de morale pendant lequel les élèves apprendraient à se comporter de manière correcte.
 - a) OUI Toutes les religions enseignent des règles de bon comportement et il serait bon que chacun les apprennent.
 - b) NON Je préférerais suivre un cours qui m'aiderait à trouver un emploi.

-
- c) NON Il n'existe pas de preuve que des cours de morale conduisent à une amélioration des comportements de ceux qui les suivent.
- d) NON Ce que j'apprends à la maison sur ce qui est bien et mal risque d'être en désaccord avec ce qu'on m'apprendrait dans un cours de morale.
- e) OUI Notre société commence à se désintégrer. Nous ne ferons aucun progrès en tant que civilisation à moins de faire quelque chose pour supprimer de notre société certains comportements «barbares».
4. Les personnes coupables de meurtre au premier degré pour la seconde fois devraient être punies de la peine de mort.
- a) NON Il est mal de tuer. Toute vie humaine est sacrée.
- b) OUI Ce serait mieux que de gaspiller beaucoup d'argent à garder ces gens-là en prison.
- c) NON Une étude récente a montré que la peine de mort n'exerce pas d'effet préventif.
- d) OUI Je veux que ma vie soit protégée.
- e) NON Le concept d'«œil pour œil» vient des premiers temps du Moyen Âge.
5. Une fois par an, le gouvernement fédéral devrait récolter un dollar par personne. Cet argent serait utilisé pour le développement du tiers monde. De cette façon, le gouvernement aurait au moins vingt-cinq millions de dollars qu'il pourrait dépenser pour l'aide au tiers monde chaque année.
- a) OUI Nous devrions aider nos semblables.
- b) NON Nous payons déjà trop de taxes.
- c) NON Comment pouvons-nous être sûrs que tout cet argent sera dépensé de manière efficace?
- d) NON Je devrais pouvoir décider moi-même si je veux ou si je ne veux pas donner de l'argent.
- e) OUI En aidant des pays du tiers monde à progresser, le Canada progressera lui-même.
6. Il devrait être plus difficile de divorcer.
- a) OUI Ce que Dieu a joint, l'homme ne doit pas le séparer.
- b) NON Les cas de divorce finiraient par compliquer le système légal et à revenir extrêmement cher.
- c) OUI Les études indiquent que, dans la famille, le divorce a souvent des effets très néfastes sur les enfants.
- d) NON Les lois ne devraient pas empêcher les gens de faire ce qu'ils veulent de leur vie.

-
- e) OUI Les lois devraient refléter l'évolution des besoins de notre société.
7. On devrait bannir des compétitions scolaires des choses comme les trophées, les prix et les rubans récompensant les premières places.
- a) OUI Les êtres humains ont été créés égaux. En récompenser certains crée des sentiments de supériorité et d'infériorité.
- b) OUI Les écoles dépensent beaucoup d'argent pour les compétitions. Il serait plus profitable de dépenser cet argent pour autre chose.
- c) NON Il vaut mieux ne rien changer au système actuel, jusqu'à ce que l'on fasse plus de recherches pour trouver comment les prix affectent les élèves.
- d) NON La société devrait récompenser les réussites individuelles.
- e) NON Ceci reviendrait à réduire la nature compétitive des gens. C'est par la compétition qu'on parvient à l'excellence. Ce serait reculer que de mettre ce plan en application.
8. Il faudrait construire plus d'usines nucléaires.
- a) NON Ceci reviendrait à mettre les vies des gens en danger.
- b) OUI Ceci ferait, on l'espère, baisser le prix de l'énergie.
- c) NON Il n'y a pas assez d'éléments prouvant que les usines nucléaires sont sûres à cent pour cent.
- d) NON Je suis satisfaite de la manière dont les choses sont à l'heure actuelle.
- e) OUI Nous avons les ressources et la technologie. Nous devrions faire usage de l'énergie nucléaire jusqu'à ce que nous trouvions quelque chose de mieux.
9. Il faudrait rendre les loteries illégales.
- a) OUI L'amour de l'argent est à la base de tous les maux. Les loteries sont une forme de jeu, et le jeu n'est pas moral.
- b) NON Ça me plairait bien de gagner un million de dollars.
- c) OUI Il faut faire encore plus de recherche pour trouver jusqu'à quel point certaines personnes ne peuvent pas se passer de jouer.
- d) NON Je devrais être capable de décider moi-même si oui ou non je vais acheter un billet de loterie.
- e) NON Les loteries contribuent à mettre plus d'argent en circulation et sont, ainsi, intéressantes pour l'économie.

10. Le gouvernement devrait dépenser cinq millions de dollars pour un projet archéologique, car les chercheurs croient qu'il fournira des informations sur les hommes préhistoriques qui vivaient il y a cinq millions d'années.

- a) NON Dieu a créé l'être humain. C'est un projet inutile.
- b) NON Que des donateurs privés financent ce projet, le gouvernement est trop endetté pour financer un projet pareil.
- c) OUI La connaissance et la poursuite de la connaissance doivent se faire à tout prix.
- d) NON Tout ce qui m'importe est de savoir qui étaient mes ancêtres immédiats.
- e) OUI Notre horizon s'élargira parce que de la connaissance vient la connaissance.

-
11. Pour contrôler les polluants émis par les automobiles, on devrait interdire aux véhicules privés de faire plus de cinq mille kilomètres par an.
- a) NON Certaines personnes ont besoin de leur véhicule pour gagner leur vie. Certaines familles pourraient se trouver dans une situation difficile.
 - b) NON Si je dépense vingt mille dollars pour une nouvelle voiture, je veux pouvoir la conduire autant que je veux.
 - c) OUI Il a été prouvé que la pollution dont sont responsables les automobiles est une des causes principales de l'effet de serre qui cause le réchauffement de la Terre.
 - d) NON J'aime bien conduire mon propre véhicule. Les transports en commun sont ennuyeux.
 - e) OUI Nous devons relever le défi et faire quelque chose pour garder notre civilisation vivante et prête à affronter l'avenir.
12. Il faudrait limiter la quantité d'engrais et de produits chimiques que les fermiers utilisent dans leurs champs.
- a) OUI Les produits chimiques sont dangereux pour les êtres humains et l'environnement, mais il faudra donner une compensation aux fermiers pour les pertes au niveau de la production.
 - b) NON L'agriculture est trop importante pour l'économie de la Saskatchewan. Si les fermiers perdent leur pouvoir d'achat, nous en souffrirons tous.
 - c) OUI Nous avons besoin de faire des recherches dans ce domaine car il semble que les produits chimiques agricoles soient dangereux pour l'environnement et les êtres humains.
 - d) NON Les fermiers possèdent leur terre et devraient décider eux-mêmes s'ils veulent réduire la quantité de produits chimiques qu'ils utilisent.
 - e) NON Ces produits chimiques ont contribué à donner à l'agriculture une place importante dans les affaires, en Saskatchewan. Si l'on impose des restrictions aux fermiers, la Saskatchewan se retrouvera à l'époque du cheval et de la charrette.
13. Les magasins d'alimentation, excepté les dépanneurs, ne devraient pas être autorisés à ouvrir le dimanche.
- a) OUI Dimanche est le jour du Seigneur, un jour de repos.
 - b) NON Ces magasins offrent des prix peu élevés. Nous devrions montrer que nous les apprécions en leur donnant l'occasion de fixer leurs propres heures d'ouverture.

-
- c) OUI Il est prouvé que les petites entreprises sont importantes pour l'économie et que les grandes surfaces forcent les petites entreprises à fermer.
 - d) NON Nous vivons dans une société multiculturelle. Le dimanche n'est pas un jour de repos pour tout le monde.
 - e) NON Les règlements sur les heures d'ouverture des magasins devraient répondre aux besoins d'une société où tout le monde travaille.

14. Il faudrait que les garderies soient gratuites et qu'elles ne refusent personne.

- a) OUI La vie des familles monoparentales en serait rendue moins lourde.
- b) NON Ceux qui veulent utiliser les services des garderies devraient payer comme on a toujours payé les gardiennes.
- c) NON J'ai besoin de plus d'informations sur l'effet que les garderies peuvent avoir sur les enfants.
- d) OUI Ceci permettrait aux individus d'avoir plus de liberté pour faire ce qu'ils veulent faire.
- e) OUI Notre société évolue et ses besoins changent, et nous devons y répondre.

15. Le Canada devrait montrer sa désapprobation aux pays qui font usage de mesures extrêmes destinées à supprimer les droits et libertés des citoyens. Cette désapprobation pourrait prendre la forme d'un embargo sur le commerce du blé et de la potasse.

- a) NON Ce sont les petites gens qui en souffriraient.
- b) NON Certains pays achètent beaucoup de blé et de potasse. Nous pourrions perdre un partenaire commercial important si nous le faisons.
- c) NON Les sanctions ne servent à rien, de toute façon.
- d) OUI Il faut bien faire comprendre clairement à ces gouvernements que les droits et libertés de l'individu sont importants.
- e) NON Nous devrions laisser ces pays progresser et s'occuper eux-mêmes de leurs affaires de politique intérieure.

Feuille de travail

Feuille de pointage

Question	CHOIX					Sources de croyance
	a	b	c	d	e	
1.	a	b	c	d	e	
2.	a	b	c	d	e	
3.	a	b	c	d	e	
4.	a	b	c	d	e	
5.	a	b	c	d	e	
6.	a	b	c	d	e	
7.	a	b	c	d	e	
8.	a	b	c	d	e	
9.	a	b	c	d	e	
10.	a	b	c	d	e	
11.	a	b	c	d	e	
12.	a	b	c	d	e	
13.	a	b	c	d	e	
14.	a	b	c	d	e	
15.	a	b	c	d	e	
Total						

Feuille de travail

Croyances profanes et sacrées

Imaginer que vous êtes biologiste sur une planète éloignée. Vous êtes venu étudier la vie sur Terre. Après des observations soigneuses, vous avez remarqué qu'il y avait deux formes fondamentales de vie sur la Terre: végétale et animale.

Vous décidez de faire un rapport sur la vie sur Terre. Comme exemple de vie végétale, vous faites un rapport sur le cycle vital d'une fleur. Rédiger ce rapport en répondant aux questions suivantes:

1. Décrire brièvement le cycle vital de la fleur.
2. Quel est le but de la vie de la fleur?
3. Qu'est-ce qui arrive à la fleur après sa mort?

Comme exemple de vie animale, vous ramenez sur votre planète un rapport sur le cycle vital de l'être humain. Rédiger le rapport en répondant aux questions suivantes:

1. Décrire brièvement le cycle vital de l'être humain.
2. Quel est le but de la vie de l'être humain?
3. Que se passe-t-il après sa mort?

Répondre maintenant aux mêmes questions de VOTRE PROPRE POINT DE VUE.

En quoi votre rapport est-il semblable au rapport du biologiste extraterrestre?

En quoi votre rapport est-il différent de celui du biologiste extraterrestre?

Comment expliquer les ressemblances et les différences?

Feuille de travail

Croyances profanes

Utiliser cette feuille pour vous aider à identifier certains traits communs des réponses du questionnaire que vous avez rempli.

réponses «b» réponses «c» réponses «d» réponses «e»

Les catégories sont les suivantes:

b - matérialisme: considérer comme importantes les choses comme l'argent et les possessions personnelles;

c - empirisme: considérer comme importantes les idées qui peuvent être prouvées par l'observation et l'expérience;

d - individualisme: considérer que l'individu est plus important que le groupe;

e - progrès: considérer comme important tout ce qui rend la vie plus facile grâce à des choses comme la technologie.

Feuille de travail

Croyances et comportements personnels

1. Dans quelle catégorie de croyances la plupart de vos réponses se classent-elles?
2. Quelle chose ou quelle personne semble avoir le plus d'influence sur vos croyances?
3. Comment pouvez-vous expliquer que certaines sources de croyances ont plus d'influence que d'autres?
4. Pourquoi un système de croyance donné pourrait-il vous attirer plus qu'un autre?
5. Pourquoi les êtres humains se donnent-ils un ensemble de croyances sacrées et profanes?

Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 3: Les changements quantitatifs et qualitatifs

A. Objectifs spécifiques

Concepts: Changement, changement qualitatif, changement quantitatif.

Connaissances: Savoir que le changement a sans cesse lieu autour de nous.

Savoir que le changement peut avoir lieu de manière qualitative et de manière quantitative.

Habilités: S'exercer au remue-méninges et au schéma conceptuel.

Comparer et classer les informations.

Valeurs: Comprendre que la vie amène constamment des changements.

Comprendre que le monde est en état constant de changement.

B. Stratégies d'enseignement

Étape 1

Les changements peuvent avoir lieu sous deux formes: des **changements quantitatifs** (que l'on peut mesurer par la longueur, la largeur, le poids: par des nombres) et des **changements qualitatifs** (de style, de forme, d'apparence, de texture, etc.). Pour aider les élèves à comprendre ces concepts, créer un tableau semblable à celui du document d'information de la p. 33.

Mettre les titres au tableau (article, colonne A (quantitatifs), colonne B (qualitatifs). Ajouter les articles un à un. Chaque fois qu'un article est ajouté, demander aux élèves de faire un remue-méninges sur les manières dont cet article peut changer (ne pas expliquer aux élèves la différence entre un changement qualitatif et un changement quantitatif).

Activité 3: Les changements quantitatifs et qualitatifs

Revoir ce qu'est la technique du remue-méninges. Prendre le document d'information p. 34 à 36 pour faire une révision de cette technique avec les élèves.

Les élèves vont faire des suggestions de changements: les classer dans l'une ou l'autre des colonnes. Voir la feuille de travail p. 37. Une fois faite la liste de tous les changements pouvant affecter les articles, demander aux élèves ce que les changements de la colonne A ont en commun les uns avec les autres. Faire la même chose pour la colonne B. Les élèves donneront sans doute, une liste des caractéristiques du changement qualitatif et une de celles du changement quantitatif. Il ne restera plus qu'à leur donner leur nom.

Étape 2

Distribuer aux élèves la feuille de travail intitulée «Changements personnels», p. 38. Leur demander de catégoriser les caractéristiques quantitatives et qualitatives qui les concernent. Voici quelques suggestions de caractéristiques:

Caractéristiques quantitatives - taille, poids, temps passé à jouer, temps passé à étudier, argent de poche, nombre d'amis, nombre de responsabilités, etc.

Caractéristiques qualitatives - attitudes, croyances, type de responsabilités, type de travail, type d'alimentation.

Demander aux élèves de se comparer eux-mêmes à divers stades de leur vie pour découvrir comment ils ont changé et comment ils changeront peut-être.

Étape 3

Demander aux élèves d'aller plus loin et d'appliquer ces concepts à des choses plus abstraites. Leur donner la feuille de travail intitulée «Changements», p. 39. Leur demander d'identifier en petit groupe ou individuellement certains des changements qualitatifs et quantitatifs s'appliquant aux sujets de la liste.

Étape 4

Les élèves peuvent aller plus loin encore dans l'exploration des concepts de changements qualitatif et quantitatif en faisant l'activité suivante: sur la feuille de travail intitulée «Changements du milieu naturel», p. 40, se trouve une liste de mots. Diviser la classe en petits groupes et donner à chacun une liste de ces mots. Demander à chaque groupe de créer un schéma conceptuel à partir des

mots de la page. Un schéma conceptuel est destiné à lier tout simplement les mots dans un ordre logique, de façon que

Activité 3: Les changements quantitatifs et qualitatifs

les relations entre concepts puissent être identifiées et visualisées. Voir la feuille de réponses, p. 45, qui présente un exemple de schéma conceptuel.

Donner à chaque groupe suffisamment de temps pour présenter son schéma conceptuel. Accepter tout arrangement qui peut être expliqué de manière logique. Si les schémas sont très semblables, donner à chaque groupe un concept différent à utiliser comme point de départ.

Distribuer ensuite le document d'information intitulé «Changements du milieu naturel», p. 41 à 44. Demander aux élèves de lire l'article et de le résumer sous forme de schéma conceptuel. Suggérer aux élèves de faire usage de leurs connaissances sur les changements quantitatifs et qualitatifs. Voir la feuille de réponses, p. 45, qui présente un exemple d'exercice de schématisation.

C. Notes explicatives

Cette activité permet aux élèves d'explorer le concept de changement en explorant les changements de choses qui leur sont familières, puis en explorant leurs changements personnels.

Les concepts abordés sont: changement, changement qualitatif et changement quantitatif.

Les apprentissages essentiels communs favorisés sont la **communication** (s'exprimer clairement durant la session de remue-méninges), la **créativité et le raisonnement critique** (préparer et justifier un schéma conceptuel), les **capacités et valeurs personnelles et sociales** (comportement durant le travail de groupe) et l'**initiation à la technologie** (résumer sous forme de schéma conceptuel l'article «Changements du milieu naturel»).

D. Matériel requis

- document d'information (Changements qualitatifs et quantitatifs, p. 33)
- document d'information (Remue-méninges, p. 34 à 36)
- feuille de travail (p. 37)
- feuille de travail (Changements personnels, p. 38)
- feuille de travail (Changements, p. 39)
- feuille de travail (Changements du milieu naturel, p. 40)
- document d'information (Changements du milieu naturel, p. 41 à 44)
- feuille de réponses (Schéma conceptuel - Résumé, p. 45)

Activité 3: *Les changements quantitatifs et qualitatifs*

E. Suggestions d'évaluation

Pour les étapes 1, 2, 3, 4, faire une évaluation sommative de la classification de tous les changements désignés, qualitatifs ou quantitatifs.

Est-ce que l'élève:

- sait clairement sur quoi il se base pour regrouper les changements?
- décrit les caractéristiques des changements faisant l'objet de la classification?
- décrit les ressemblances et les différences entre ces caractéristiques?
- à l'activité 4, peut justifier le classement des concepts dans le schéma conceptuel préparé par le groupe?

À l'étape 4, faire une évaluation sommative du travail de groupe selon les critères de l'activité 1 à la p. 8.

F. Durée approximative

- 2 à 3 heures

Document d'information

Changements qualitatifs et quantitatifs

Article	Colonne A (quantitatifs)	Colonne B (qualitatifs)
arbre	branches plus longues plus grands troncs	feuilles changent de couleur écorce plus dure
voiture	plus petite coffre plus grand	couleur style
route	plus longue plus étroite	pavée accidentée
société	accroissement de la population densité de population plus élevée (quantitatif)	généreuse spécialisée (qualitatif)

Document d'information

Remue-méninges ¹

«Qu'est-ce que c'est?»

Le remue-méninges est une technique qui sert à faire jaillir des idées. Un groupe, régi par des règles de base, est encouragé à exprimer toutes les solutions possibles à un problème. C'est un moyen de faire naître des idées créatives et stimulantes; il peut aussi servir à obtenir des réactions ou des opinions sur une activité, un événement d'actualité ou une excursion. Le remue-méninges est basé sur la conviction que si un grand nombre d'idées est généré, les chances de découvrir une bonne idée ou une solution sont accrues.

La stratégie du remue-méninges peut par exemple être employée au début d'une unité sur un pays nouveau. Toutes les idées que les élèves ont sur le pays en question peuvent être recueillies. Cela donne rapidement à l'enseignante une idée des connaissances des élèves sur cette unité. C'est aussi un moyen de susciter l'intérêt des élèves.

Le remue-méninges peut servir d'introduction à une séance sur la résolution d'un problème social lié à l'économie. Après que la situation a été décrite, le remue-méninges peut servir à faire naître des idées sur la nature du problème. Cette stratégie est particulièrement utile quand le groupe cherche des solutions possibles à un problème donné.

Comment utiliser le remue-méninges

Le remue-méninges est un processus très simple.

1. Le problème ou le sujet qui fait l'objet du remue-méninges est identifié et exposé en termes simples et compréhensibles. Il est utile de partir d'une question de base telle que: «Comment peut-on s'instruire au sujet de...» ou «Comment peut-on...?».
2. Un groupe est formé (les groupes composés de 5 à 8 élèves sont ceux qui fonctionnent le mieux).
3. Les règles de base du remue-méninges sont expliquées:
 - Toute critique est supprimée.

Énumérer autant d'idées que possible, sans les juger. Bien qu'il soit tentant d'évaluer au fur et à mesure les idées énoncées, les juger tend à entraver la créativité et à réduire le nombre des idées émises.

- S'attendre à des idées extravagantes; tout est possible.

- Étant donné qu'on ne s'engage pas à utiliser les idées, il est avantageux d'en recueillir autant que possible. Les considérations pratiques ne sont pas importantes.

- La quantité est plus importante que la qualité.

Plus il y en a, mieux c'est. La qualité des idées n'est pas importante.
Plus il y a d'idées, plus il y a de chances d'en découvrir une bonne.

- Se servir des idées des autres comme tremplin.

Une suggestion en entraîne parfois une autre. Appuyez-vous sur les idées des autres. Utilisez les idées des autres et modifiez-les.

4. Le groupe choisit un animateur et un secrétaire. L'animateur dirige le groupe, recherche les idées et encourage tout le monde à participer. Le secrétaire note **toutes** les idées sur une ardoise ou sur des grandes feuilles de papier.

5. Il n'y a aucune règle quant au moment d'arrêter le remue-méninges. Lorsqu'un groupe est à court d'idées, le remue-méninges s'arrête.

Règles d'utilisation du remue-méninges

- Exiger la brièveté (un mot ou une phrase). Cela encourage la participation de tous et facilite la prise de notes.

- Tout écrire; ne pas juger, ne rien changer. Il vaut mieux utiliser les mêmes mots que l'élève. Par-dessus tout, cela indique à l'élève que sa contribution est valable et acceptée telle quelle.

- Envisager de faire appel à plus d'un secrétaire afin qu'aucune idée ne soit perdue.

- Utiliser des sujets très généraux pour enseigner le remue-méninges aux élèves; passer ensuite à des sujets plus précis.

- C'est une bonne chose de limiter la durée du remue-méninges (de 5 à 15 minutes). Avant la fin de la discussion, avertir les élèves qu'il ne reste plus qu'une minute, ou un temps précis, pour cette activité.

- Maintenir l'activité informelle et l'atmosphère détendue.

- Il est bon d'afficher les règles du remue-méninges. Le tableau ci-dessous est un exemple.

1. Pas de jugement ni d'évaluation des idées.
2. Tout est possible.
3. La quantité est importante, pas la qualité: plus il y en a, mieux c'est.
4. Se servir des idées des autres comme tremplin.

- Tous les participants doivent faire face à l'ardoise ou à la feuille sur laquelle les idées sont inscrites. En général, il est préférable que les élèves soient assis en demi-cercle.
- Le remue-méninges est approprié dans les situations suivantes: quand il faut beaucoup d'idées, quand l'enseignant veut tester les connaissances d'un groupe, quand le temps est limité et quand le groupe est petit.

Avantages et inconvénients du remue-méninges

Avantages

- utile à la résolution des problèmes
- peut être utilisé par tous les élèves et encourage la participation
- motive
- aide les élèves à accepter d'autres points de vue
- peut fournir rapidement de nombreuses idées ou suggestions
- permet d'éviter les disputes puisque les commentaires négatifs ne sont pas autorisés
- ne nécessite aucun équipement ou matériel spécial»

Inconvénients

- la prise de notes peut ralentir le cours des idées
- tend à être bruyant si les élèves s'excitent
- un élève bavard peut dominer la discussion
- pour réussir, il faut un bon animateur et un bon secrétaire
- il est difficile de ne pas juger

-
1. Sciences humaines : Stratégies d'enseignement et d'évaluation — 3e cycle, 8e année : (Traduction). — Regina : Saskatchewan Education, 1985. — P. 21-23

Feuille de travail

Article

Colonne A

Colonne B

Feuille de travail

Changements personnels

Donner quelques-unes de vos caractéristiques personnelles quantitatives et qualitatives. Catégoriser ces caractéristiques sous le titre approprié.

Âge	Caractéristiques quantitatives	Caractéristiques qualitatives
10 mois		
2 ans		
5 ans		
10 ans		
Maintenant		
35 ans		
65 ans		

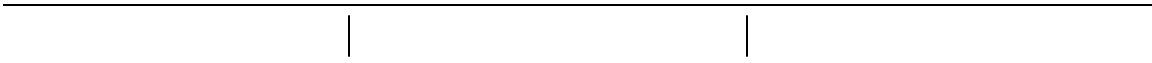
--	--	--

Feuille de travail

Changements

Identifier des changements qualitatifs et quantitatifs pour chacun des sujets suivants. Catégoriser ces changements dans la colonne appropriée.

Sujet	Changements qualitatifs	Changements quantitatifs
Manière dont les gens gagnent leur vie		
Société: lois		
Société: liberté		
Religion		
Connaissances		



Feuille de travail

Changements du milieu naturel

changements quantitatifs

sols épuisés

changements dus à l'homme

moins d'écosystèmes naturels

plus de déserts

climat plus chaud

changements naturels

changements du milieu naturel

population humaine plus nombreuse

moins de forêts

changements qualitatifs

nourriture avariée

moins d'espèces

eau polluée

air pollué

Document d'information

Changements du milieu naturel

Notre milieu naturel change continuellement. Beaucoup de changements qui ont lieu sont tout à fait naturels. Des îles apparaissent dans l'océan le long de fissures tandis que d'autres disparaissent. La foudre tombe dans une forêt et le feu qu'elle allume détruit des milliers d'hectares d'arbres. La zone noircie et brûlée donne bientôt naissance à des plantes plus petites qui fleurissent - la naissance d'une nouvelle forêt. Notre environnement est relativement bien équipé pour faire face aux changements puisque l'environnement lui-même est l'un des catalyseurs principaux du changement.

Certaines personnes considèrent la Terre comme un organisme vivant dans lequel tous les éléments, chimiques et biologiques, contribuent à maintenir l'environnement qui est le plus propice à la vie. C'est l'hypothèse Gaïa de la personnification de la Terre. Dans cette perspective, le changement est essentiel, perpétuel et naturel.

La Terre subit des changements, non seulement du fait de forces qui lui sont propres, mais également de forces créées par l'humanité. Les êtres humains, à la différence d'autres espèces animales, ont la capacité non seulement de s'adapter à leur milieu naturel, mais également d'adapter le milieu naturel à eux-mêmes.

Si vous regardez un atlas de la Saskatchewan, vous remarquerez une zone allongée appelée la forêt-parc (Parkland) qui va dans une direction nord-ouest - sud-est entre Saskatoon et Prince Albert. Si jamais vous avez voyagé dans cette région, surtout dans le sud, vous vous serez peut-être demandé qui a pu l'appeler la forêt-parc. En effet, les éléments les plus distinctifs du paysage en sont bien des champs de blé ou d'autres céréales, entrecoupés de prairies. Bien sûr, il y a des arbres, mais pas suffisamment pour justifier son nom. Cependant, si vous y étiez passé il y a moins d'une centaine d'années, vous auriez vu que les bosquets de trembles en étaient bien le trait dominant. La Saskatchewan n'est pas la seule région du monde où l'on déboise pour faire place à la culture. La forêt équatoriale, où se trouve encore peut-être tout un potentiel que l'être humain n'a pas encore compris, fait face au même dilemme. Si l'on continue à déboiser ces forêts en Amérique centrale et au Brésil, les gens qui voyageront dans cette région dans quelques années réagiront de la même façon que vous et se demanderont bien qui a pu appeler cet endroit forêt tropicale.

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi le Manitoba a un bison sur son drapeau et son blason? Des touristes peu informés risquent de traverser toute la

province en essayant de prendre la photo d'un bison, sans se rendre compte que le seul qu'ils trouveront sera celui qui est coulé dans le métal au bureau d'information pour les touristes. Où sont ces millions de bisons,

maîtres de la prairie? Au début des années 1800, des troupeaux immenses parcouraient les prairies du sud. Mais de nos jours, vous remarquerez qu'il n'existe aucun panneau routier signalant que ces animaux risquent de traverser. Les millions de bisons ont été réduits à quelques milliers qui sont protégés dans des parcs et élevés dans des fermes. Qu'est-ce qui a causé cette quasi destruction de l'espèce? Certainement pas la manque de nourriture ou quelque changement mystérieux du milieu naturel comme ce fut le cas pour les dinosaures.

Prenons un autre exemple. Lorsque l'on mentionne les provinces maritimes, l'une des premières images qui vient à l'esprit est celle du poisson, mais le poisson risque bientôt d'être remplacé par un panneau indiquant «Fermé», parce qu'il représentera les usines de poisson qui ont dû fermer en grande partie à cause du manque de poisson. C'est difficile à imaginer, mais les biologistes prétendent que nous perdons une espèce animale ou végétale par jour. Si cela continue, le taux d'extinction ne pourra qu'augmenter car, pour chaque animal qui disparaît, la chaîne alimentaire est transformée, ce qui cause encore plus de tension et aboutit à l'extinction d'encore plus d'espèces. Encore une fois, ceci est moins un changement naturel qu'un changement causé par l'homme. La surexploitation, la pollution et la perte d'habitat accélèrent le processus naturel d'extinction sur Terre.

Si vous vivez dans le sud de la Saskatchewan, vous direz tout naturellement que vous vivez dans les Prairies. Si ce mot vous fait penser aux vastes plaines de la province, vous avez raison. D'un autre côté, si, par prairie, vous voulez dire un écosystème naturel, vous êtes bien loin de la vérité. Seuls quelques endroits de la Saskatchewan, comme l'extrême sud-ouest de la province et un coin de terre au nord de Saskatoon, peuvent être considérés comme de la véritable prairie vierge. Ne pensez pas que la plaine que vous avez traversée en voyageant dans la province est une véritable prairie. L'action combinée des mauvaises herbes, des machines agricoles et d'autres changements apportés par l'homme ont fini par faire des «provinces des prairies» un endroit qui n'a pratiquement aucune trace de prairies véritables.

Reportez-vous en arrière dans le temps. Vous êtes dans les années 1950. Vous venez du sud de l'Afrique et vous vous dirigez vers le Sahara. À un certain endroit, vous voyez un panneau indiquant «Sahara, 160 kilomètres». Imaginer maintenant que vous êtes sur la même route en 1990. Si vous vous arrêtiez au même endroit qu'en 1950, le panneau ne dirait plus «Sahara, 160 kilomètres», mais bien «Bienvenue au Sahara!!!!». Non, la route n'a pas raccourci et le panneau précédent n'était pas faux. Depuis 1950, le Sahara s'est étendu, surtout en raison de la surcultivation des terrains frontaliers et de la surexploitation forestière. D'autres déserts dans le monde s'étendent aussi, et de plus en plus de régions ont tendance à se désertifier, la plupart du temps à cause des activités de l'être humain dans ces régions frontaliers.

Tous ceux qui vivent dans un environnement l'affectent d'une manière ou d'un autre. Cet effet est augmenté de manière considérable du fait de la croissance exponentielle de la population humaine. Entre le moment de la première apparition des êtres humains sur Terre et les années 1830, la population humaine a atteint le milliard. Quarante ans plus tard, il y a deux milliards d'habitants sur Terre. Ce n'est pas étonnant que l'Homme transforme le milieu naturel de manière aussi marquée.

L'être humain a également affecté le climat mondial. On parle beaucoup de l'effet de serre, ce phénomène par lequel les polluants créés par l'être humain entrent dans l'atmosphère et agissent comme isolants, empêchant la chaleur de s'échapper de l'atmosphère. Les résultats habituels en sont que des zones arides deviendront peut-être plus humides, que des zones recevant des précipitations modérées deviendront peut-être plus sèches, et que le niveau des océans s'élèvera peut-être de façon radicale si les calottes glacières des pôles fondent en raison de l'augmentation générale de la température. Bien que personne ne puisse être vraiment sûr de la manière exacte dont une température plus chaude affectera l'environnement, on sait que les choses ne resteront sans doute pas ce qu'elles sont à l'heure actuelle.

Il existe de nombreux autres changements que l'humanité a apportés et qui sont moins évidents que ceux que nous avons déjà mentionnés. Ils n'en seront pas moins importants. Si vous vivez dans la même maison depuis longtemps, vous ne pensez sans doute pas que l'eau pourrait être contaminée. Pourtant, si vous partez en voiture dans la campagne, vous pourrez voir des étangs et des marécages envahis par les algues, souvent du fait de nos pratiques agricoles et de l'utilisation d'engrais. Les produits chimiques que l'on verse sur le sol ne s'évaporent pas, tout simplement, et il faut bien qu'ils aillent quelque part. Malheureusement, ce quelque part, c'est la nappe phréatique et les fleuves qui se jettent dans l'océan. On a souvent comparé l'océan lui-même à un dépotoir. Les régions côtières sont polluées par les déchets jetés par les êtres humains depuis des années. Les effets de cette pollution sont clairement montrés par les poissons et autres animaux marins qui meurent. Les gens pensaient, auparavant, que l'océan était si grand qu'un petit peu de pollution ne pouvait pas être grave. Mais, maintenant, même les animaux qui vivent au fond de l'océan à des centaines de kilomètres des terres montrent des traces de polluants.

La qualité de notre air change également. Y a-t-il un endroit du globe où l'on puisse respirer à fond et dire honnêtement que l'air est très pur? Depuis plus de cent ans, usines et automobiles rejettent des gaz qui ne se dispersent pas dans l'espace intersidéral. Ils restent dans l'atmosphère et entrent dans les poumons de toutes les créatures qui les respirent. Ou, comme c'est le cas dans l'est de l'Amérique du Nord et l'ouest de l'Europe, les polluants de l'atmosphère se retrouvent dans les gouttes de pluie et retombent sous forme de pluies acides.

Les pluies acides tombent, tuent les arbres et finissent par entrer dans nos réserves d'eau. On n'a pas besoin d'aller bien loin pour voir les effets de ces pluies acides. Il y a peu de temps, des habitants de Regina ont retrouvé un matin leur automobile pleine de taches. Non, ce n'était pas

l'oeuvre d'un artiste! Près des résidences de ces habitants se trouvait une usine de traitement de pétrole lourd. Réfléchissez un peu à ce qui a pu se passer.

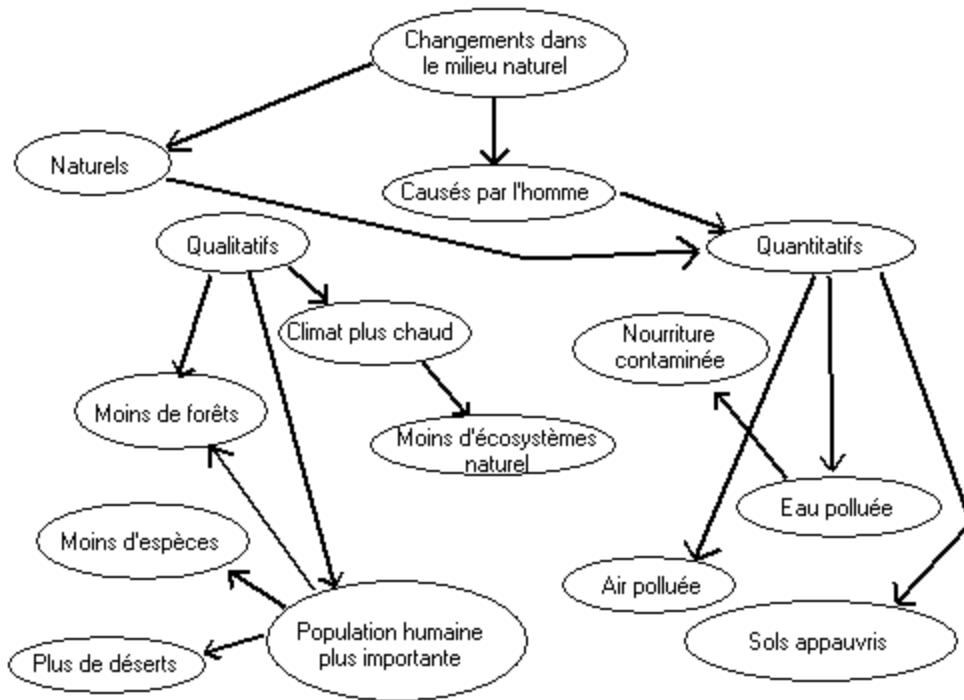
Les fermiers font face à des frais énormes chaque année. Une des choses qu'ils doivent se procurer, c'est de l'engrais. Les sols de la Saskatchewan qui étaient extrêmement fertiles commencent à l'être moins; c'est pour cela qu'il faut utiliser des engrais. Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles le sol devient moins fertile. Pour pousser, une récolte a besoin des éléments nutritifs du sol. Ça assèche le sol de le cultiver, et le processus de pourrissement des plantes à l'intérieur du sol est retardé, ce qui fait qu'il devient poudreux et sec et les tempêtes de poussière du sud de la Saskatchewan en sont le résultat. La quantité de terre arable (que l'on peut cultiver) est relativement réduite, et une grande partie de ces terres perd rapidement de sa fertilité.

Ce qu'on entend à la radio peut également faire réfléchir. Un annonceur de la Saskatchewan a récemment suggéré qu'il serait utile de laver soigneusement tous les fruits et légumes pour éviter d'avaler des produits chimiques nocifs, et qu'il serait même bon de peler les pommes avant de les manger (on a toujours dit que la peau était la partie la plus nutritive du fruit). Nombre de produits chimiques utilisés sont nécessaires au contrôle des insectes nuisibles et des maladies, mais il existe un nombre surprenant de produits chimiques dont la seule fonction est de rendre les fruits et légumes plus appétissants pour les consommateurs.

Il arrive parfois que des produits chimiques entrent dans la chaîne alimentaire par erreur. La pollution de l'atmosphère est rabattue à la surface de la Terre par la pluie. Nous mangeons la viande du bétail qui a bu à un point d'eau rempli par cette pluie qui vient elle-même de zones agricoles arrosées de pesticides, d'herbicides, de fongicides et d'engrais. Nous mangeons les poissons qui vivent dans des eaux où se déversent les égouts. Oui, si l'on considère les changements profonds que l'être humain a fait subir à son milieu naturel, il n'est pas surprenant que la qualité de notre alimentation ait changé.

Peu de choses sont à l'abri du changement. Le changement est naturel. Tant qu'il y aura de la vie, il y aura du changement. La Terre a été soumise au changement dans le passé et continuera à l'être. Mais les changements les plus graves dont le milieu naturel est victime ont été apportés par l'être humain. Personne ne sait comment la Terre réagira à l'immensité des changements causés par l'être humain.

Feuille de réponses



Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 4: Les changements relatifs à l'adaptation

A. Objectifs spécifiques

Concepts: Changement, adaptation, pression du milieu naturel, pression sociale.

Connaissances: Savoir que les individus et les sociétés doivent s'adapter aux pressions du milieu naturel et aux pressions sociales.

Savoir qu'il n'est pas facile de changer de croyances fondamentales.

Savoir que dans chaque société, il y a ceux qui prônent le changement et ceux qui s'y opposent.

Habilités: S'exercer à faire des inférences.

Valeurs: Comprendre les inquiétudes des personnes qui ont à subir des pressions du milieu naturel et des pressions sociales.

B. Stratégies d'enseignement

Étape 1

Discuter avec les élèves de la manière dont les changements de l'environnement (pression du milieu naturel) ont forcé l'animal à changer. Les changements qui ont eu lieu du fait de ces pressions du milieu naturel s'appellent «**adaptation**» (changements qui consistent à s'ajuster à des conditions nouvelles).

Demander aux élèves de penser à l'année qui vient de s'écouler, puis discuter ensemble de la manière dont elles se sont adaptées à certaines pressions du milieu naturel et à certaines pressions sociales pendant cette année. Il leur

faudra identifier les changements qui ont eu lieu. Voici certains exemples permettant de commencer la discussion:

- passer en neuvième année;
- augmentation du prix des places de cinéma et des cassettes;
- perte ou achat d'un animal familier;
- perte d'une amie;
- destruction d'effets personnels par une tempête;
- emploi d'été;
- obtention du permis de conduire.

Activité 4: *Les changements relatifs à l'adaptation*

Demander aux élèves de rédiger un paragraphe dans lequel elles expliqueront comment elles se sont adaptées à certaines pressions ou à des conditions nouvelles.

Étape 2

Demander aux élèves de lire le document d'information, p. 49 à 51, intitulé «Jusqu'où faudra-t-il aller pour que les choses changent?».

Après la lecture de l'article, discuter avec les élèves des raisons pour lesquelles il est parfois facile, et parfois difficile, de s'adapter aux changements.

Utiliser cet article comme base de discussion pour savoir si, oui ou non, notre société nous a fait changer de système de croyances à la lumière des pressions imposées par notre milieu naturel. Les élèves peuvent regarder autour d'elles pour trouver des exemples de comportement (se rendre quelque part en voiture au lieu de marcher ou de prendre les transports en commun; jeter des papiers partout; jeter des déchets non biodégradables; acheter des produits à usage unique, etc.). La menace pour le milieu naturel existe-t-elle réellement, ou est-ce qu'on fait beaucoup de bruit pour rien?

Étape 3

Distribuer aux élèves la feuille de travail, p. 54 et 55, intitulée «Réponses aux pressions». L'enseignant aura besoin de la feuille de réponses, p. 52 et 53.

On discutera brièvement, en classe, de l'information historique et des changements sociaux et de ceux de l'environnement (situation de pression). Demander aux élèves de suggérer quelles devraient être, à leur avis, les réponses à court et à long terme, puis discuter des solutions qui ont réellement été apportées aux problèmes.

Demander aux élèves de faire certaines inférences sur le processus de changement. Ces inférences peuvent être présentées sous forme ponctuelle, sous forme de paragraphe, ou à l'occasion d'une discussion en classe. On pourra identifier les points suivants:

- il n'est pas facile de faire changer les croyances fondamentales des êtres humains;
- il y a toujours des gens qui prônent le changement et des gens qui prônent le statu quo;
- certaines pressions du milieu naturel et certaines pressions sociales forcent les gens à changer de croyances fondamentales.

C. Notes explicatives

Cette activité donne aux élèves l'occasion de mieux comprendre le concept de changement par l'adaptation comme réponse aux questions sociales et à

Activité 4: *Les changements relatifs à l'adaptation*

celles du milieu naturel.

Les apprentissages essentiels communs favorisés sont la **communication** (discussion, rédaction de paragraphe), l'**initiation à la technologie** (discussion au sujet de la destruction du milieu naturel - comment les innovations technologiques contribuent à cette destruction), la **créativité et le raisonnement critique** (faire des inférences, les justifier), les **capacités et valeurs personnelles et sociales** (discussion axée sur le thème du changement de croyances et de valeurs) et l'**apprentissage autonome** (trouver des exemples de changement à partir du vécu des élèves; formuler leurs propres conclusions).

D. Matériel requis

- document d'information (p. 49 à 51)
- feuille de réponses (Réponses aux pressions, p. 52 et 53)
- feuille de travail (Réponses aux pressions, p. 54 et 55)

E. Suggestions d'évaluation

Faire une évaluation formative du travail de rédaction de paragraphe de chaque élève.

Est-ce que l'élève

- regroupe clairement les faits et les idées pertinentes selon les critères établis?
- généralise en dégagant l'idée principale des faits et des idées?
- appuie bien l'idée principale en présentant les mêmes faits et idées de manière logique pour en faire sortir des rapports pertinents (habiletés)?

Faire une évaluation formative pour vérifier si l'élève peut, logiquement, faire des inférences. Évaluer donc la justesse des réponses offertes sur la feuille de travail p. 54 et 55. Est-ce qu'il y a une logique entre la situation de pression (changement) et les réponses au problème, à court et à long terme, offertes par les élèves (inférences)?

F. Durée approximative

- 1 à 2 heures

Document d'information

Jusqu'où faudra-t-il aller pour que les choses changent? ²

«Suzuki ne mâche pas ses mots»

David Suzuki, 53 ans, hôte de *The Nature of Things* sur le réseau anglais de la CBC, créateur de *Quirks and Quarks*, professeur de génétique, auteur de treize livres et de 300 articles scientifiques, récipiendaire de la distinction internationale la plus élevée de l'UNESCO dans le domaine des sciences populaires, pour ne citer que quelques-unes des choses qu'il a accomplies, vient de recevoir le prix d'excellence du Festival de télévision de Banff.

Il est assis dans un fauteuil confortable dans une salle aux murs ornés d'une vue de carte postale représentant la rivière Bow et les Montagnes Rocheuses; il attend le reporter pour l'interview que celui-ci a sollicitée lors du dîner de remise de prix.

«Ah, c'est vous,» dit-il, en voyant s'approcher le journaliste. «Je ne vous aurais jamais reconnu.»

«C'est très flatteur.»

«Oh, c'est juste que je suis incapable de reconnaître un blanc d'un autre.»

«Et bien moi, j'ai travaillé avec le docteur Taguchi et je suis capable de vous reconnaître.»

Suzuki fait une double prise. Le reporter et lui se font face tandis que les délégués en habits de soirée remplissent des assiettes de desserts délicieux. L'air de la pièce vibre du ronronnement des machines de l'industrie de la télévision. Mais même dans cette ambiance, Suzuki est capable, à force de concentration, de détermination, de colère, de donner une interview remarquable.

«Que considérez-vous comme des problèmes importants à l'heure actuelle?»

«Je ne crois pas qu'il y ait de problèmes aussi importants que celui de l'environnement. Il n'y a pas de question que notre planète est en train de mourir.»

«Le biologiste René Dubois parle de la capacité surprenante qu'a la Terre de se renouveler.»

«Il est trop tard. Si vous parlez à des gens comme Lester Brown, président de l'Institut mondial, il vous dira que nous avons moins d'une dizaine d'années pour prendre des décisions majeures.»

«Et que pensez-vous de ce scénario de fin du monde?»

«Que voulez-vous que je vous dise, on est en plein dedans.»

«Mais, si vous croyez vraiment que c'est vrai, vous ne pourriez plus vivre.»

«Je suis optimiste parce que je crois au pouvoir de l'esprit humain. Je crois que nous entendrons raison à la fin et que nous changerons. J'ai des enfants, alors je ne peux pas dire qu'il n'y ait plus d'espoir.»

«En quoi le fait d'avoir des enfants vous aide-t-il à supporter ce que vous savez?»

«Mes enfants sont mon investissement. Ils sont mon avenir. Mes enfants sont mon immortalité. Maintenant, lorsque je les mets au lit le soir, je pleure pour eux. Je pleure littéralement. Pour la première fois dans l'histoire humaine, nous savons que nos enfants grandiront dans un monde plus pauvre que celui dans lequel nous avons grandi.»

«Quand j'étais petit, il y avait des dizaines de milliers de rhinocéros dans le parc national du Serengeti. Aujourd'hui, il y en reste moins de dix. Quand j'étais petit, on pouvait aller en Afrique et voir des troupes d'éléphants et de chimpanzés. Aujourd'hui, il en reste moins de quarante mille.

«Le rhinocéros disparaîtra avant que mes enfants ne soient grands. Il ne restera plus de tigres sauvages de Sibérie. Il ne restera plus de chimpanzés sauvages, il ne restera plus d'éléphants sauvages. Et ça, c'est seulement pour les grands animaux. Ce qui disparaît sur une grande échelle, ce sont les insectes et les plantes. Mes enfants ne pourront pas connaître le monde merveilleux de ces animaux incroyables. Ils grandiront dans un monde où les seuls qui resteront vivront dans des parcs zoologiques.»

«Oui, mais ça ne met pas notre vie en danger. On pourra toujours élever les enfants et leur donner notre amour de la culture et de tout ce qui peut leur nourrir l'âme.»

«Je vais vous raconter une histoire, celle du mineur qui avait amené un canari à la mine. Lorsque le canari mourut, le mineur ne dit pas «Oh, cet oiseau est mort, mais je ne suis pas un oiseau.» Le canari mourut parce qu'il avait respiré le même air. Lorsque vous voyez 22 bélugas mourir dans le golfe St-Laurent, et qu'ils sont tellement pleins de produits chimiques toxiques qu'il faut porter des gants et un masque pour les toucher, lorsque les gens vous disent que les forêts d'érablières du Québec seront mortes d'ici 10 ans, lorsque l'on vous dit qu'il y a deux espèces qui s'éteignent à l'heure et que 10 000 phoques sont morts dans la Mer du Nord et qu'on ne sait pas pourquoi, est-ce que ceci ne représente pas les

canaris? Et si nous pensons que nous ne sommes pas dans la même
environnement, alors c'est que nous sommes fous.

«Moi je vous dis qu'il semble bien que nos politiciens ne feront pas attention jusqu'à ce que les enfants commencent à mourir si nombreux qu'il leur faudra finalement dire que quelque chose ne va pas. Est-ce qu'on laissera nos enfants être des canaris? Jusqu'où faudra-t-il aller? Il semble que ce soit ça qu'on attende.»

Le reporter regarde le Dr. Suzuki, stupéfait. Il n'est plus question de poursuivre l'interview ni de faire le malin.»

2. Suzuki Speaks Out. — Traduit par Merrily Weisbord. — TV Times. — (14
juil. 1989). — P.24

Avec l'aimable autorisation de Southam News

Feuille de réponses

Réponses aux pressions

Information historique	Situation de pression	Réponse à court terme	Réponse à long terme
100 apr. J.-C. pendant l'Empire romain. On adore les dieux romains et on est loyal à l'empereur.	Certaines personnes commencent à répandre une nouvelle religion appelée christianisme.	Les chrétiens sont persécutés.	Le christianisme est accepté très largement.
Années 1980. Des régions très peuplées des États-Unis produisent d'énormes quantités de déchets.	On commence à ne plus avoir assez de place dans les dépotoirs.	Les pays du tiers monde sont payés pour recevoir des déchets.	?
Années 1980. Les habitants des pays en voie de développement abattent des arbres pour les brûler comme combustible.	Le nombre des arbres est en baisse et on commence à avoir d'énormes problèmes d'érosion.	Il faut aller plus loin pour trouver des arbres.	?
Années 1960. Les Noirs du sud des États-Unis sont maltraités et font l'objet de discrimination.	Début du mouvement pour les droits des Noirs. Martin Luther King est assassiné.	De nombreux Blancs ne veulent pas de la nouvelle législation.	?
Années 1990. Aux Pays-Bas, les régions peu élevées se trouvent au-dessous du niveau de la mer.	La mer inonde continuellement ces régions peu élevées en détruisant tout ce qui s'y trouve.	On continue à mettre en place de nombreuses jetées et des murs destinés à retenir les eaux.	?
Années 1980. Les gens continuent à s'installer en Californie pour y vivre et installer de nouveaux commerces.	Les tremblements de terre sont très fréquents. On prédit un grand tremblement de terre dans un avenir rapproché.	Les gens continuent à s'installer en Californie.	?

Information historique	Situation de pression	Réponse à court terme	Réponse à long terme
1812. Le Canada est une colonie de la Grande-Bretagne. Les Américains sont hostiles aux Britanniques.	Les Américains attaquent les postes britanniques pour libérer l'Amérique du Nord du contrôle britannique.	Les Canadiens soutiennent les Britanniques.	Création du Canada.
Milieu des années 1900. Les fermiers de la Saskatchewan utilisent des batteuses pour la moisson.	L'invention d'une moissonneuse-batteuse autopropulsée réduit le travail et le temps qu'il faut passer à faire la moisson.	Tous les céréaliculteurs finissent par se procurer une moissonneuse-batteuse.	Exode des campagnes vers les villes.
1789. La France est une monarchie absolue.	Les habitants d'Angleterre et des États-Unis ont plus de droits et de libertés.	La population française se révolte contre la monarchie. C'est la révolution.	Création d'une république.
1976. Le Québec est peuplé d'une majorité de francophones, tandis que dans le reste du Canada, la population est surtout anglophone.	Des séparatistes québécois veulent séparer le Québec du Canada.	Les Québécois élisent un parti séparatiste aux élections provinciales.	?
Années 900. Les paysans européens passent beaucoup de temps à labourer des champs qui produisent peu.	La connaissance du système de jachère réduit la surface de terre cultivée et augmente le rendement.	Les paysans adoptent cette pratique.	Exode rural.
1917. La plupart des gens en Russie cultivent une terre qu'ils ne peuvent acheter. Les grands propriétaires font la loi. La Russie est dirigée par un tzar autocratique.	Les communistes promettent un changement de système.	Le peuple soutient la révolution russe qui renverse le tzar.	Les fermiers sont forcés de travailler dans des fermes que l'État possède et contrôle.
Milieu des années 1900. Pour combattre les insectes nuisibles, les compagnies de produits chimiques destinés à l'agriculture fabriquent du DDT.	On découvre que le DDT empoisonne les gens et l'environnement.	On ne vend plus de DDT là où c'est interdit par la loi, mais les compagnies continuent d'en vendre dans les pays du tiers monde où les lois sont moins sévères.	Retour d'espèces devenues rares (aigles, faucons) dans les régions où le DDT n'est plus utilisé.

Feuille de travail

Réponses aux pressions

Information historique	Situation de pression	Réponse à court terme	Réponse à long terme
100 apr. J.-C. pendant l'Empire romain. On adore les dieux romains et on est loyal à l'empereur.	Certaines personnes commencent à répandre une nouvelle religion appelée christianisme.		
Années 1980. Des régions très peuplées des États-Unis produisent d'énormes quantités de déchets.	On commence à ne plus avoir assez de place dans les dépotoirs.		
Années 1980. Les habitants des pays en voie de développement abattent des arbres pour les brûler comme combustible.	Le nombre des arbres est en baisse et on commence à avoir d'énormes problèmes d'érosion.		
Années 1960. Les Noirs du sud des États-Unis sont maltraités et font l'objet de discrimination.	Début du mouvement pour les droits des Noirs.		
Années 1990. Aux Pays-Bas, les régions peu élevées se trouvent au-dessous du niveau de la mer.	La mer inonde continuellement ces régions peu élevées en détruisant tout ce qui s'y trouve.		
Années 1980. Les gens continuent à s'installer en Californie pour y vivre et installer de nouveaux commerces.	Les tremblements de terre sont très fréquents. On prédit un grand tremblement de terre dans un avenir rapproché.		

Information historique	Situation de pression	Réponse à court terme	Réponse à long terme
1812. Le Canada est une colonie de la Grande-Bretagne. Les Américains sont hostiles aux Britanniques.	Les Américains attaquent les postes britanniques pour libérer l'Amérique du Nord du contrôle britannique.		
Milieu des années 1900. Les fermiers de la Saskatchewan utilisent des batteuses pour la moisson.	L'invention d'une moissonneuse-batteuse autopropulsée réduit le travail et le temps qu'il faut passer à faire la moisson.		
1789. La France est une monarchie absolue.	Les habitants d'Angleterre et des États-Unis ont plus de droits et de libertés.		
1976. Le Québec est peuplé d'une majorité de francophones, tandis que dans le reste du Canada, la population est surtout anglophone.	Des séparatistes québécois veulent séparer le Québec du Canada.		
Années 900. Les paysans européens passent beaucoup de temps à labourer des champs qui produisent peu.	La connaissance du système de jachère réduit la surface de terre cultivée et augmente le rendement.		
1917. La plupart des gens en Russie cultivent une terre qu'ils ne peuvent acheter. Les grands propriétaires font la loi. La Russie est dirigée par un tzar autocratique.	Les communistes promettent un changement de système.		
Milieu des années 1900. Pour combattre les insectes nuisibles, les compagnies de produits chimiques destinés à l'agriculture fabriquent du DDT.	On découvre que le DDT empoisonne les gens et l'environnement.		

Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 5: L'Europe: situation

A. Objectifs spécifiques

Concepts: Situation, temps.

Connaissances: Savoir où se trouve l'Europe dans le monde.
Savoir quand les civilisations médiévales existaient.

Habilités: Faire usage d'un atlas pour réunir des informations.
Faire des présentations orales.
Interpréter des schémas chronologiques.

Valeurs:

B. Stratégies d'enseignement

Donner à chaque élève le document d'information intitulé «Le Monde: carte muette», p. 58. Donner également aux élèves la feuille de travail «L'Europe: carte muette», page 59. Examiner la carte et le schéma chronologique de la page 58, puis mettre les élèves en petits groupes pour réunir des informations sur l'Europe. Assigner à chaque groupe l'une des tâches suivantes:

- conditions climatiques (température et précipitations);
- systèmes montagneux principaux et leur emplacement, principaux fleuves, rivières et masses d'eau;
- la végétation naturelle;
- le milieu naturel (faune et végétation).

Demander à chaque groupe de faire une brève présentation de ses découvertes.

C. Notes explicatives

Cette activité est destinée à familiariser les élèves avec la situation de l'Europe (son emplacement) et à mettre la période étudiée en perspective.

Les apprentissages essentiels communs favorisés sont la **communication** (présentation de ses découvertes par le groupe), l'**apprentissage autonome** (travail de recherche), les **capacités et valeurs personnelles et sociales** (bon comportement durant le travail de groupe), l'**initiation à l'analyse numérique** (les élèves peuvent présenter certaines informations sous forme de graphiques), l'**initiation à la technologie** (les élèves peuvent présenter certaines informations qui se rattachent à la technologie de l'époque étudiée) et la **créativité et le raisonnement critique** (façon de présenter les informations; façon d'interpréter et d'expliquer les informations).

D. Matériel requis

- Document d'information (Le Monde: carte muette, p. 58)
- Feuille de travail (L'Europe: carte muette, p. 59)

E. Suggestions d'évaluation

Faire une évaluation sommative du travail de groupe en fonction des critères suivants:

Est-ce que l'élève

- s'efforce de participer pleinement à chaque étape de l'activité?
- s'oblige de suivre attentivement les directives?
- prend ses responsabilités?
- respecte la dignité des autres?
- parle à son tour?
- écoute attentivement quand les autres parlent?
- coopère de façon positive avec les autres?

Enfin est-ce que le rendement du groupe est de bonne qualité (propre, attrayant, précis, informatif, juste)?

F. Durée approximative

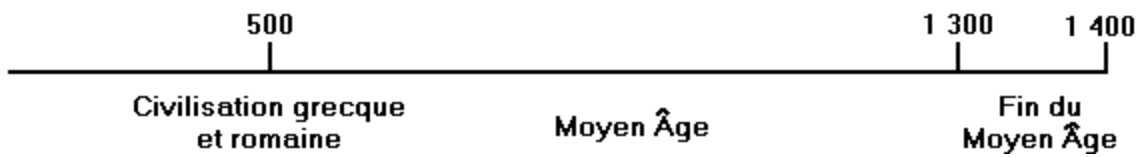
- 1 à 2 heures

Document d'information

Le Monde: carte muette



Ligne du temps



Feuille de travail

L'Europe: carte muette



Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 6: L'échec de la conception romaine du monde

A. Objectifs spécifiques

Concepts: Temps, ligne du temps, changements.

Connaissances: Savoir que tout au long de l'histoire les individus ont dû changer de croyances pour s'adapter au changement.

Savoir que les individus acceptent les croyances qui leur permettent de répondre à leurs questions et à leurs besoins fondamentaux.

Savoir que les individus essaient de trouver dans leurs croyances des constantes ou un système pouvant donner un sens ou une orientation à leur vie.

Savoir que lorsqu'un aspect du système de croyances d'une société subit un changement, les autres changent également.

Savoir que les individus d'une société résistent aux changements qui vont à l'encontre de leur conception du monde.

Habilités: Apprendre à utiliser les attributs essentiels des concepts pour établir des catégories et classifier les informations.

Apprendre à créer et à utiliser un système de classification permettant de rassembler les données de façon à pouvoir en faire l'interprétation.

Apprendre à formuler une généralisation pertinente à partir d'un examen critique des données.

Valeurs: Comprendre comment les croyances donnent une structure et une orientation à la société.

Comprendre que l'histoire est un guide pour la résolution
des questions contemporaines.

Activité 6: *L'échec de la conception romaine du monde*

B. Stratégies d'enseignement

Étape 1

Revoir avec les élèves, ou leur demander d'en faire une ligne du temps, la période couvrant la durée de l'Empire romain en indiquant certaines de ses principales réalisations.

- À partir de ces données, demander aux élèves quelles ont pu être les causes de l'effondrement de cette civilisation d'Europe occidentale si brillante.

En même temps, faire réfléchir les élèves sur la notion de progrès dans l'histoire. Ensuite, les élèves peuvent indiquer si:

- l'histoire progresse de façon positive;
- il y a un déclin constant dans l'histoire, de façon négative;
- il y a une alternance progrès et déclin dans l'histoire.

Étape 2

Après avoir fourni aux élèves certaines données fondamentales sur la situation de Rome (200 à 500 apr. J.-C.), leur demander de réfléchir au modèle de ligne du temps qui conviendrait le mieux.

- Comment un Romain vivant au cinquième siècle pouvait-il envisager l'histoire?
- Comment quelqu'un vivant dans les années 1990 voit-il cette histoire?
- Pourquoi ces deux conceptions risquent-elles d'être différentes?

Aborder ensuite en classe la question du déclin des civilisations.

Les documents d'information suivants abordent diverses théories du déclin de la civilisation romaine. Demander aux élèves de lire et d'évaluer ces théories.

C. Notes explicatives

Dans cette activité de concept, les élèves étudieront quelques théories du changement dans l'histoire pour tenter de découvrir ce qui a provoqué la chute d'une civilisation comme celle de Rome.

Les apprentissages essentiels communs favorisés sont la **communication** (session de discussion), la **créativité et le raisonnement critique** (réfléchir à la notion de progrès dans l'histoire et au modèle de ligne du temps qui

conviendrait le mieux) et les **capacités et valeurs personnelles et sociales** (comprendre comment les croyances donnent une structure et une orientation à la société).

Activité 6: *L'échec de la conception romaine du monde*

D. Matériel requis

- document d'information (La théorie de Gibbon sur le déclin et la chute de l'Empire romain, p. 63)
- document d'information (La théorie de Lot sur le déclin et la chute de l'Empire romain, p. 64)
- document d'information (La théorie de l'instabilité du gouvernement comme cause du déclin de l'Empire romain, p. 65)
- document d'information (Les théories reliées au milieu naturel, p. 66)

E. Suggestions d'évaluation

Faire une évaluation formative qui mesure l'habileté de généraliser en fonction des critères suivants:

Est-ce que l'élève:

- identifie les éléments communs?
- identifie les concepts touchant à ces éléments communs?
- lie les concepts sur la base des données fournies mais ne va pas au-delà?
- expose des faits ou des exemples pouvant soutenir l'idée générale?
- peut dire si l'idée générale exposée correspond aux situations étudiées précédemment?

F. Durée approximative

- 1 à 2 heures

Document d'information

La théorie de Gibbon sur le déclin et la chute de l'Empire romain

Edward Gibbon était un grand admirateur des civilisations classiques. Pour lui, l'Empire romain avait été l'une des plus grandes civilisations de l'histoire, sinon la plus grande de toutes. Il a donc cherché à savoir comment un si grand empire avait pu s'effondrer.

Gibbon a vécu au XVIII^e siècle, siècle des Lumières, à une période de l'histoire caractérisée par le règne de la raison et le mépris de la religion. Gibbon pensait que le christianisme n'était pas fondé sur la raison, qu'il n'était qu'un ensemble de superstitions idiotes.

Influencé à la fois par sa fascination pour Rome et son dédain du christianisme, Gibbon trouva ce qui, à ses yeux, constituait l'explication de la chute de Rome. Il soutint que le christianisme préconisait des qualités faibles telles que l'humilité, la gentillesse, la non-vengeance et le pardon, très différentes de celles que nécessitait un empire devant compter sur la puissance militaire pour préserver son intégrité. En outre, selon lui, les chrétiens se préoccupaient davantage de leur vie future au ciel que de la vie sur terre et, par conséquent, leur contribution à la vie terrestre était minime.

Selon lui, le christianisme avait eu pour effet de diriger l'énergie et l'attention des gens non plus vers la société romaine, mais vers l'Église. Les gens consacraient leur temps et leur argent à l'Église. La vie de nombreux croyants était vouée à l'Église, si bien qu'ils ne pouvaient participer à la vie économique, politique et militaire de Rome. En conséquence, l'Église prit de l'essor, tandis que l'État commença à s'affaiblir. Celui-ci finit par soutenir financièrement l'Église, ce qui greva encore plus les ressources de l'appareil administratif et militaire.

En somme, pour Gibbon, Rome avait perdu sa fierté, sa vigueur et sa force parce que le christianisme favorisait des valeurs faibles et éloignait l'attention et les ressources des aspects importants de la société romaine. Les chrétiens, selon Gibbon, étaient «les ennemis secrets de leur pays».

Document d'information

La théorie de Lot sur le déclin et la chute de l'Empire romain

Penseur français du XXe siècle, Ferdinand Lot soutint que Rome était tombée par suite de difficultés économiques. Lot croyait que l'abondance d'esclaves avait nuit au développement de l'économie; la possibilité d'obtenir une main-d'œuvre bon marché sous forme d'esclaves avait découragé le développement de méthodes favorisant l'économie de travail.

Selon Lot, les Romains possédaient les compétences techniques nécessaires, mais n'avaient pas su s'industrialiser. L'aristocratie romaine possédait des terres et se contentait de s'enrichir grâce aux esclaves qui cultivaient ces terres. Par conséquent, Rome devait acheter la plupart des produits fabriqués à d'autres pays. Elle échangeait ainsi ses ressources naturelles contre des biens fabriqués, mais, selon Lot, elle en est venue à importer de plus en plus tout en ayant de moins en moins à offrir en échange.

L'invasion des tribus germaniques a précipité la chute de Rome. Selon Lot, ces invasions ont coupé Rome de ses sources d'importation. Or, bon nombre des habitants des villes romaines étaient marchands et, sans commerce, ces gens ont perdu leur gagne-pain. Ils ont donc dû quitter les villes pour chercher du travail ailleurs, sans doute dans les fermes. Beaucoup de ces anciens habitants des villes ne savaient pas grand chose de l'agriculture et ne cherchaient qu'à tirer de la terre ce qu'il leur fallait pour vivre. C'est ainsi que l'économie romaine serait devenue progressivement rurale et isolée du reste du monde.

Alors que les villes s'effondraient et que la campagne produisait juste assez de nourriture pour ses propres besoins, le gouvernement n'arrivait plus à percevoir les impôts nécessaires pour soutenir l'administration et l'armée. La base économique étant détruite, ce ne fut qu'une question de temps avant que l'Empire ne se désagrège complètement.

Document d'information

La théorie de l'instabilité du gouvernement comme cause du déclin de l'Empire romain

De nombreux historiens ont attribué la chute de Rome à la faiblesse et à l'instabilité du gouvernement. Presque tous les pouvoirs gouvernementaux étaient concentrés dans les mains d'une seule personne: l'empereur. S'il était compétent, le système fonctionnait bien. S'il ne l'était pas, ce qui n'était pas rare, tout l'empire s'en ressentait. On sait, à cet égard, que plusieurs empereurs romains étaient fous. Un certain nombre d'autres problèmes étaient associés aux empereurs.

- Il n'existait pas de moyen sûr et pacifique de choisir un nouvel empereur au décès de l'un d'eux. Cela causait de nombreuses divisions dans l'empire.
- Il y avait toujours des gens qui enviaient le pouvoir de l'empereur. Leur ressentiment pouvait les amener à tenter de l'assassiner ou de le renverser. Cela créait aussi beaucoup d'instabilité. Sur une période de cinquante ans, au troisième siècle, plus de vingt empereurs se sont succédés. Presque tous ont été assassinés.

Bien que l'empereur fût très puissant, il arrivait que les militaires échappent à son autorité. En certaines occasions, des dirigeants militaires ont monté leurs troupes contre lui. En d'autres, les chefs de l'armée ont tenté d'établir leur propre pays dans les régions de l'empire qu'ils étaient censés défendre.

En outre, à compter de la fin du troisième siècle, les gouvernements n'ont pas su s'adapter adéquatement aux changements économiques. Plus il en coûtait pour diriger l'empire, plus on augmentait les impôts. Le régime fiscal était très injuste, puisqu'on imposait surtout les pauvres. De plus, la perception des impôts baignait dans la corruption. Le poste de percepteur s'achetait et il était attribué à celui qui payait le mieux. Ce dernier surimposait les contribuables et gardait pour lui le trop perçu. Le gouvernement de Rome ne faisait rien pour décourager cette pratique. Le moment vint où la charge fiscale fut si lourde que les gens cessèrent de payer leurs impôts ou même de travailler. Cela fut notamment le cas des fermiers, si fortement imposés que beaucoup d'entre eux abandonnèrent complètement la culture.

De nombreux historiens invoquent ces facteurs ainsi que d'autres, d'ordre économique et politique, pour expliquer la chute de Rome.

Document d'information

Les théories reliées au milieu naturel

Il existe un certain nombre de théories moins courantes, mais non moins intéressantes, pour expliquer la chute de Rome. En voici quelques-unes.

- Un médecin a émis l'hypothèse que l'empoisonnement par le plomb pourrait avoir contribué à la chute de Rome. Selon sa théorie, le fait de boire et de manger dans de la vaisselle de plomb, et de boire de l'eau qui avait circulé dans des tuyaux de plomb aurait causé beaucoup d'empoisonnements.
- Rome était constamment en proie à des épidémies et à des maladies qui causaient des centaines de milliers de décès. Elle était particulièrement exposée aux maladies parce qu'elle était un centre de commerce: les marchandises de presque toutes les parties du monde connu passaient par Rome. Selon certains auteurs, la baisse de population qui en a résulté a affaibli le pays militairement et économiquement, au point qu'il ne pouvait plus lutter contre les barbares.
- D'autres ont attribué la chute de Rome à la dégradation de l'environnement. Selon ce point de vue, les fermiers ne connaissaient rien à la terre. Ils cultivaient sans répit, de sorte que le sol a fini par s'appauvrir, jusqu'à devenir infertile. Cela s'est traduit par des rendements faibles, des pénuries alimentaires et la destruction de la société rurale.

Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 7: L'apparition de la conception médiévale du monde

A. Objectifs spécifiques

Concepts: Changement culturel, organisations sociales, systèmes de valeurs, pouvoir.

Connaissances: Savoir qu'au cours des siècles, beaucoup de gens ont dû migrer et s'adapter à de nouvelles conditions.

Savoir que les contacts interculturels sont un des principaux facteurs de changement.

Savoir qu'une conception du monde est une façon particulière d'envisager la réalité, qui détermine le contexte dans lequel on vit.

Connaître le rôle du système économique et social dans la société.

Savoir que les sources du pouvoir sont le contrôle des masses, des institutions, des ressources et de l'information.

Savoir que le pouvoir peut s'exprimer par la force, l'autorité ou la tradition, l'influence ou le charisme.

Habilités: Apprendre à faire des prédictions d'après des informations factuelles.

S'exercer à appréhender un concept à partir de l'expérience personnelle.

Valeurs: Comprendre que la diversité culturelle est souvent une source d'enrichissement et de changement.

Comprendre que les origines de la société canadienne sont multiples et variées.

Activité 7: *L'apparition de la conception médiévale du monde*

B. Stratégies d'enseignement

Étape 1

Pour présenter cette activité, on peut montrer, à l'aide d'une ligne du temps, les mouvements migratoires massifs qui ont marqué l'histoire depuis 2000 ans. (Voir le document d'information intitulé «Exemples de grandes migrations humaines dans l'histoire», p. 70 et 71).

- Discuter en classe des grandes migrations humaines afin d'amener les élèves à réfléchir sur les questions suivantes (sans nécessairement en tirer des conclusions):
 - Pourquoi les peuples migrent-ils?
 - Comment le nouvel environnement influence-t-il les peuples?
 - Quelles sont les implications, en termes de changements culturels, d'une rencontre des cultures?

Demander aux élèves d'imaginer quelle serait leur vie s'ils étaient des paysans, quelque part au début du Moyen Âge. Le document d'information pour l'élève intitulé «La vie dans l'Europe du Ve siècle après la chute de Rome», p. 72, fournit une brève description de la situation à laquelle ils seraient confrontés.

Étape 2

Distribuer ensuite le document d'information de l'élève intitulé «Les caractéristiques principales de la civilisation germanique», p. 73.

Puis diviser les élèves en cinq groupes représentant chacun un secteur de l'organisation sociale germanique:

- les chefs de tribu;
- les chefs guerriers;
- les jeunes guerriers;
- les hommes libres;
- les serfs.

Demander à chacun des groupes de déterminer les sources de pouvoir dont ils disposent:

- les ressources;
- les masses;
- les institutions.

Demander à chaque groupe de déterminer les moyens à mettre en oeuvre pour obtenir ce qu'ils veulent:

-
- l'autorité, la tradition;
 - l'influence, le charisme;
 - la force.

Note: le document d'information pour l'élève intitulé «Le pouvoir», p. 74, fait une brève révision de ce concept.

Activité 7: *L'apparition de la conception médiévale du monde*

- Demander aux groupes de décider, chacun de leur côté, quel type d'organisation sociale conviendrait, selon eux, à la situation.
- Demander ensuite à tous les élèves de décider du type d'organisation sociale qu'ils devront créer pour répondre à leurs besoins fondamentaux.

C. Notes explicatives

Dans cette activité de concepts, les élèves doivent, à partir de descriptions de la vie en Europe au Ve siècle, décider comment ils feront face à la réalité.

Les apprentissages essentiels communs favorisés sont l'**apprentissage autonome** (appréhender un concept à partir de l'expérience personnelle) et la **créativité et le raisonnement critique** (faire des prédictions d'après des informations factuelles).

D. Matériel requis

- document d'information (Exemples de grandes migrations humaines dans l'histoire, p. 70 et 71)
- document d'information (La vie dans l'Europe du Ve siècle après la chute de Rome, p. 72)
- document d'information (Les caractéristiques principales de la civilisation germanique, p. 73)
- document d'information (Le pouvoir, p. 74)

E. Suggestions d'évaluation

Faire une évaluation formative qui mesure l'habileté à faire des prédictions en fonction des critères suivants:

Est-ce que l'élève:

- identifie les conditions et les facteurs principaux et en détermine l'importance relative?
- réunit et analyse les données connexes?
- décrit les tendances et les nouveaux développements?
- identifie des relations de cause à effet?
- sélectionne et formule une théorie ou un principe pour expliquer le phénomène?
- identifie les résultats ou les conséquences possibles?
- exprime jusqu'à quel point il est possible que la prédiction se réalise?

F. Durée approximative

- 1 à 2 heures

Document d'information

Exemples de grandes migrations humaines dans l'histoire

De vastes mouvements de population ont, à divers moments, profondément marqué le cours de l'histoire. Les historiens n'ont pas d'explication certaine pour tous. La surpopulation, les pénuries alimentaires, la ruine de l'agriculture, la détérioration du milieu naturel et les changements climatiques sont invoqués au nombre des causes possibles.

Voici quelques exemples de grandes migrations. Les situer sur une ligne du temps.

Du IV^e au VI^e siècle — Les tribus germaniques

Au cours de cette période, les petites et grandes tribus germaniques, venant de l'ouest de l'Asie, ont gagné l'Europe. Elles ont envahi presque tout le continent, bouleversant tout sur leur passage. Bien que certaines tribus fussent plus violentes que d'autres, la plupart terrifiaient les populations. Les invasions germaniques constituaient une menace constante pour l'Empire romain à cette époque. Le tout puissant Empire romain avait écarté des menaces plus importantes, mais des faiblesses internes l'empêchaient alors de refouler les Germains. En conséquence, ceux-ci s'emparèrent de presque tout le sol romain et prirent même Rome, qui fut en grande partie détruite en 410.

Au IX^e siècle — Les Normands

Pendant la majeure partie du IX^e siècle, les Normands venus de Scandinavie ont envahi l'Europe. Au début ils attaquaient, pillaient et s'en retournaient. Ce n'est que plus tard qu'ils ont occupé le territoire. Les Normands étaient des combattants cruels et habiles, de même que des navigateurs hors pair. Ils débarquèrent en Amérique du Nord à la fin du IX^e ou au début du X^e siècle.

Au XII^e et au XIII^e siècle — Les paysans européens

Pendant cette période, des centaines de milliers de paysans se sont déplacés vers les régions forestières inoccupées de l'Europe. On ne sait pas exactement pourquoi, mais on pense que ces migrations étaient organisées et planifiées par de puissants seigneurs. Les paysans arrivaient dans une nouvelle région, défrichaient la forêt et établissaient une nouvelle seigneurie. La plupart des forêts d'Europe ont été déboisées à cette époque.

Au XIX^e et au XX^e siècle — Les Européens

L'émigration européenne depuis le siècle dernier constitue le plus important mouvement migratoire de l'histoire. Entre 1815 et 1932, plus de soixante millions de personnes ont quitté l'Europe. La plupart se sont dirigées vers

l'Amérique du Nord, mais un certain nombre se sont établies en Afrique, en Australie, en Inde et en Amérique latine.

Après la Seconde Guerre mondiale — Les Européens de l'Est

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Union Soviétique a occupé l'Europe de l'Est. Plus de treize millions de personnes venant d'Europe de l'Est ou de la partie orientale de l'Allemagne ont alors fui à l'Ouest ou ont été expulsées par l'armée soviétique.

Document d'information

La vie dans l'Europe du Ve siècle après la chute de Rome

L'autorité centrale représentée par Rome s'est effondrée et personne n'a semblé avoir le pouvoir de faire quoi que ce soit pour changer la situation:

- la vie est une lutte incessante pour la nourriture;
- l'espérance de vie est très courte;
- les adultes vivent en moyenne de 30 à 40 ans;
- la vie est violente et précaire;
- la vie semble être dominée par des forces surnaturelles;
- les serfs se sentent incapables de se protéger du monde extérieur.

Document d'information

Les caractéristiques principales de la civilisation germanique

Les Germains se divisaient en plusieurs tribus ou clans. Les membres du clan descendaient, selon la croyance, d'un ancêtre commun et chaque clan avait ses propres us et coutumes.

Le clan était dirigé par un chef ou roi. Le roi était reconnu comme le plus fort et le plus brave des guerriers. Il était élu par les hommes des familles les plus puissantes du clan. Il était servi et protégé par un groupe de jeunes hommes loyaux, la «bande guerrière». Ces jeunes hommes étaient les plus braves du clan. Ils avaient juré de combattre auprès du roi et de ne jamais quitter le champ de bataille sans lui. Si les guerriers étaient tous égaux au début, une hiérarchie s'était établie avec le temps et les plus haut gradés commencèrent à acquérir des terres et des richesses.

Les Germains étaient pour la plupart des hommes libres qui possédaient un petit lopin de terre qu'ils cultivaient eux-mêmes, ou ils louaient une terre à un grand propriétaire terrien en conservant leur indépendance. La société comportait également une classe de serfs, qui n'étaient ni des personnes libres, ni des esclaves. Ces serfs étaient attachés à une terre et celle-ci ne pouvait être vendue sans les serfs.

Chacun, au sein du clan, avait une certaine valeur monétaire établie d'après sa valeur militaire, réelle ou potentielle. En général, les hommes en âge de combattre valaient plus. Ils étaient suivis en deuxième place des femmes en âge de procréer, puis venaient les enfants et les vieillards. La valeur monétaire de chacun avait une fonction légale. La peine imposée dans le cas d'un crime était égale à la valeur monétaire de la victime. Ainsi, si un guerrier dont la vie était évaluée à 100 \$ était blessé ou tué, l'accusé devait payer 100 \$ à la victime ou à sa famille. Si l'accusé refusait de payer ou si la victime ou sa famille n'acceptait pas l'argent, une guerre de représailles se déclarait alors entre la famille de la victime et celle de l'accusé.

Document d'information

Le pouvoir

Les individus ont le pouvoir de faire ce que bon leur semble quand ils ont:

- le contrôle des ressources;
- le contrôle des masses;
- le contrôle des institutions;
- le contrôle de l'information.

Ce pouvoir peut se manifester par:

- l'expression de l'autorité;
- l'influence ou le charisme;
- l'usage de la force.

Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 8: L'apparition de la conception catholique du monde

A. Objectifs spécifiques

Concepts: Croyances, valeurs, organisations sociales, conception du monde.

Connaissances: Savoir que, pour beaucoup de monde, la vie peut être un combat difficile et ingrat.

Savoir que les personnes à la recherche d'un sens à la vie trouvent espoir et réconfort dans la religion.

Savoir que les valeurs et les croyances religieuses jouent un grand rôle dans la façon d'envisager la vie.

Savoir que l'Église tirait entre autre son pouvoir de l'information et des institutions, et que ce pouvoir s'exprimait par l'autorité, la tradition, l'influence et le charisme.

Savoir que ces sources de pouvoir ont permis à l'Église catholique d'attirer les masses et de s'attacher ainsi le pouvoir du nombre et des ressources.

Habilités: Apprendre à reconnaître les situations qui exigent une décision.

S'exercer à imaginer diverses solutions et à prédire les conséquences probables de chacune.

Valeurs: Comprendre les gens qui, tout en affrontant des conditions difficiles, recherchent un sens à la vie.

Comprendre le rôle de la spiritualité dans la vie des gens.

B. Stratégies d'enseignement

Étape 1

Prendre quelques instants pour situer le Ve siècle sur la ligne du temps et placer les élèves dans le contexte historique. S'assurer qu'ils comprennent bien que tout changement significatif de mode de vie prenait beaucoup de temps à cette époque.

Activité 8: *L'apparition de la conception catholique du monde*

Au moyen d'un tirage au sort, attribuer une origine sociale à chacun des élèves, selon les proportions suivantes:

- la classe des aristocrates (4 élèves sur 30)
- la classe des chevaliers (5 sur 30)
- la classe des hommes libres (5 sur 30)
- la classe des marchands (1 sur 30)
- la classe des serfs (15 sur 30)

Ensuite, les élèves doivent décider si elles acceptent le sort que «la vie» leur a réservé ou préfèrent payer le prix du changement. Leur donner un aperçu des possibilités qui s'offrent à elles:

- construire une palissade ou un château pour se protéger;
- devenir chevalier;
- se joindre à un ordre monastique et passer sa vie à l'abri de fortifications élevées;
- devenir un commerçant qui va de ville en ville pour vendre sa marchandise et faire un profit;
- devenir un fermier libre qui défriche un lieu sauvage pour y établir une ferme indépendante;
- devenir un serf vivant dans l'enceinte d'un château fort et payer un loyer au seigneur.

Pour aider les élèves à envisager chacune des possibilités de façon réaliste, leur proposer une analyse des inconvénients et des avantages de chacune.

Rôle	Avantages	Inconvénients
Seigneur	admission fermée (a.f.)	?
Chevalier	admission très limitée	danger de guerre
Prêtre	admission très limitée (a.l.) sécurité, libre du dur labeur des paysans	chasteté, discipline religieuse, pauvreté
Moine	sécurité admission limitée (a.l.)	chasteté, discipline personnelle et religieuse, pauvreté
Soeur	sécurité (a.l.)	chasteté, discipline personnelle et religieuse, pauvreté
Banquier	niveau de vie élevé	très risqué
Commerçant	liberté	très risqué
Homme libre	indépendance	très risqué, aucune protection militaire
Serf	sécurité	perte de liberté, pauvreté

Étant donné ces conditions difficiles, demander aux élèves de réfléchir aux solutions réalistes qui s'offrent à eux.

Activité 8: *L'apparition de la conception catholique du monde*

Doivent-elles:

- améliorer leur niveau de vie en croyant que la situation sera bientôt meilleure?
- s'en remettre à leur seigneur pour leur protection parce que celui-ci représente la source de sécurité la plus sûre qu'ils connaîtront de toute leur vie?
- chercher protection et soutien auprès de l'Église, dans l'espoir que la vie suivante, dans l'au-delà, sera meilleure pour ceux qui auront suivi ses enseignements?

Étape 2

Demander aux élèves d'évaluer les choix précédents à la lumière des questions suivantes. Est-il réaliste:

- de s'attendre à une hausse du niveau de vie?
- de s'attendre à ce que les riches partagent leur richesse?
- de croire que la vie dans l'au-delà sera meilleure?

Demander aux élèves de formuler une généralisation sur le rôle de la religion dans cette conception du monde.

Discuter avec elles du genre de conception du monde susceptible de se dégager de leur situation.

C. Notes explicatives

Dans cette activité, les élèves tirent au sort une origine sociale et, en fonction de celle-ci, établissent entre eux les règles de la vie en commun et du partage des maigres ressources dont ils disposent. Ils doivent également réagir au fait que leur situation ne s'améliorera pas de sitôt et trouver un sens à une existence plutôt misérable.

Les apprentissages essentiels communs favorisés sont l'**apprentissage autonome** (imaginer diverses solutions et prédire les conséquences probables de chacune), les **capacités et valeurs personnelles et sociales** (comprendre le rôle de la spiritualité dans la vie des gens), la **créativité et le raisonnement critique** (évaluer les choix à l'étape 2) et la **communication** (session de discussions).

D. Matériel requis

E. Suggestions d'évaluation

F. Durée approximative

- 1 à 2 heures

Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 9: La féodalité

A. Objectifs spécifiques

Concepts: Organisations sociales, systèmes de croyances, valeurs.

Connaissances: Savoir que le pouvoir politique provient des sources de pouvoir (les ressources, l'organisation et le nombre).

Savoir que le pouvoir est la maîtrise des ressources, du nombre (la population) et des institutions.

Savoir que le pouvoir politique est la capacité de prendre des décisions et de les mettre en oeuvre.

Savoir que la féodalité était un système de gouvernement au sein duquel ceux qui possédaient les terres détenaient aussi le pouvoir politique.

Savoir que deux des principales sources de pouvoir sont le contrôle de l'information et celui des masses.

Savoir que les croyances religieuses confèrent aussi du pouvoir par l'influence et le charisme qu'elles exercent.

Savoir qu'il existait des tensions entre le pouvoir de l'Église qui s'exprimait par l'influence religieuse, et les pouvoirs laïques qui s'exprimaient par la force.

Habilités: Apprendre à résoudre des conflits et des différends par la persuasion, le compromis, la discussion et la négociation.

S'exercer à prédire des conséquences probables d'après des données factuelles.

Valeurs: Comprendre le rôle des croyances et des valeurs dans la conception de l'ordre social véhiculée par une société.

Mieux comprendre les dilemmes d'autres peuples dans
d'autres sociétés à d'autres périodes de l'histoire.

B. Stratégies d'enseignement

Reconstituer les groupes de l'activité précédente, puis transmettre les

informations suivantes à toute la classe.

- Une des aristocrates (descendant d'une ancienne famille de chefs de guerre ou de nobles) est de descendance royale, ce qui en fait une prétendante au trône.
- Un autre aristocrate a rejoint les rangs de l'Église et a été élu pape. En tant que pape, cette personne est le chef de l'Église et, par tradition, est investie du pouvoir de saint Pierre sur celle-ci.
- Les deux autres aristocrates sont des descendants d'anciennes familles romaines qui possèdent de grands domaines fortifiés et de grandes armées, et qui détiennent beaucoup de pouvoir.

Expliquer que ces personnes ont besoin de ressources qui leur conféreront le pouvoir de prendre des décisions et de les mettre en œuvre. Les ressources et besoins du roi, des nobles et de l'Église sont décrits dans le document d'information intitulé «La rareté des ressources», p. 83 et 84.

- Les ressources du roi proviennent surtout des terres de son royaume.
- L'invention des étriers donne aux chevaliers portant l'armure un rôle de premier plan au combat (comparable à celui des chars d'assaut modernes). Armer et nourrir ces hommes coûte cher, mais ceux-ci ont une importance primordiale pour le roi et les nobles.
- La richesse dans cette économie provient surtout du labeur des serfs qui cultivent la terre.

Le roi peut tenter d'ordonner aux nobles de lui fournir des guerriers, des chevaux, de l'or, des céréales, de la viande et de la laine (en plus des chariots nécessaires au transport des biens) et des gens instruits pour diriger le gouvernement.

Le pape a décrété qu'il était du devoir de tout chrétien de payer la dîme (donner 10 % de ses revenus à l'Église).

Donner aux nobles la liste des ressources dont ils disposent ou qu'ils pourraient obtenir. S'assurer qu'ils comprennent bien:

- qu'ils n'ont pas les ressources exigées par le roi;
- qu'en accédant aux demandes du roi, ils imposent la misère à toute la seigneurie;
- que le roi est loin, si l'on considère les distances à parcourir et l'état des routes;
- que c'est l'Église qui administre les saints sacrements qui doivent être reçus pour être fidèle à la volonté de Dieu;
- que l'excommunication entraîne la damnation éternelle.

Demander à l'Église, au roi et aux nobles de négocier par messenger les relations de pouvoir entre eux: déterminer sur quels pouvoirs le roi pourra s'appuyer pour demander des ressources aux nobles, quel sera le pouvoir de l'Église sur les actions des rois et des nobles, etc. Distribuer aux élèves, avant d'entreprendre les négociations, le document d'information pour l'élève intitulé «Le pouvoir», p. 85, pour renseigner ceux qui négocient sur

leur pouvoir de négociation.

- Les élèves peuvent aussi discuter de ce que sont, en termes réalistes, les pouvoirs des serfs, des hommes libres, des femmes et des commerçants.
- Les élèves qui jouent ces rôles ne pourront qu'écouter les aristocrates décider de leur sort.

C. Notes explicatives

Cette activité a pour but d'aider les élèves à comprendre la féodalité en tant que forme d'organisation sociale. Elle consiste à définir les relations sociales entre les groupes d'intérêts et les différentes classes. Les élèves devront, pour ce faire, réaliser entre eux le partage du pouvoir et de la richesse, par la négociation.

Les apprentissages essentiels communs favorisés sont les **capacités et valeurs personnelles et sociales** (comprendre le rôle des croyances et des valeurs dans la conception de l'ordre social véhiculée par une société), la **créativité et le raisonnement critique** (résoudre des conflits et des différends par la persuasion, le compromis, la discussion et la négociation) et l'**apprentissage autonome** (prédire des conséquences probables d'après des données factuelles).

D. Matériel requis

- document d'information (L'Empire de Charlemagne et l'Empire byzantin, p. 81)
- document d'information (Le monde occidental vers l'an mille, divisions politiques, p. 82)
- document d'information (La rareté des ressources, p. 83 et 84)
- document d'information (Le pouvoir, p. 85)
- document d'information (Le système seigneurial et féodal, p. 86)
- document d'information (L'Europe médiévale, p. 87 et 88)

E. Suggestions d'évaluation

Faire une évaluation sommative qui mesure l'habileté à faire des prédictions selon les critères établis à la page 69.

F. Durée approximative

- 2 à 3 heures

Document d'information

L'Empire de Charlemagne (768 à 814) et l'Empire byzantin (environ de 570 à l'an mille)



Document d'information

Le monde occidental vers l'an mille, divisions politiques



Document d'information

La rareté des ressources

Ressources et besoins du roi

On peut dire que le roi, à cette époque, n'est qu'un grand seigneur. Ses ressources comprennent de grandes terres, une petite armée, du bétail, des chevaux, etc., mais il n'en a pas plus que certains autres seigneurs.

Afin d'administrer et de défendre le territoire sur lequel s'étend son royaume, le roi a besoin des ressources suivantes en plus grande quantité:

- chevaux;
- or;
- céréales;
- bétail;
- moutons;
- scribes (hommes sachant lire et écrire);
- fer;
- fabricants d'armures en fer;
- forgerons;
- guerriers.

Note: Très peu de gens savent lire et écrire à cette époque et pratiquement tous ceux qui savent sont soit des moines, soit des dignitaires de l'Église. Étant peu nombreux, les hommes instruits sont très recherchés.

Les bons guerriers sont peut-être plus recherchés encore. L'invention des étriers a fait progresser l'art de la guerre. Elle a entraîné la création d'armures plus complexes et plus chères, qui font du chevalier l'équivalent du char d'assaut moderne. Elle signifie aussi qu'entretenir et armer des chevaliers coûte très cher.

Ressources et besoins de la noblesse

La noblesse n'a pas plus de ressources que la royauté, c'est-à-dire qu'elle a à peine de quoi se suffire à elle-même, et moins encore de quoi approvisionner le roi. Les nobles sont persuadés qu'en répondant aux demandes du roi, ils s'affaibliront au point de ne plus pouvoir se nourrir et se protéger et que, tout compte fait, ils ont besoin de tout ce qu'ils produisent. De plus, le roi est souvent loin et les routes sont très mauvaises et dangereuses.

Il importe davantage aux nobles de s'acquitter de leur obligation envers l'Église. Un des devoirs du chrétien consiste à donner 10 % de ses récoltes au clergé. S'il omet ce don, appelé «la dîme», le noble est passible d'excommunication. Il est alors exclu de la société et condamné aux peines de l'enfer après sa mort.

Ressources et besoins de l'Église

L'Église dispose de ressources importantes:

- La plupart des gens instruits en Europe sont à son service.
- Elle est très bien organisée autour d'un pouvoir central fort.
- Elle emploie beaucoup de monde.
- La plupart des Européens de l'époque lui sont fidèles.

Les besoins de l'Église sont tout aussi importants.

- À cette époque, les dons (la dîme) sont la principale source de revenus de l'Église qui dépend largement de cette source de produits agricoles et d'argent.
- L'Église a peu de terres; elle est donc tributaire de l'extérieur pour les biens de première nécessité.
- Elle a un besoin constant de prêtres et de moines.

Le niveau de vie dans les seigneuries

Les serfs

La majorité des serfs ont une vie misérable. Il leur faut livrer un combat perpétuel pour trouver assez à manger pour survivre. Comme il y a très peu de variété parmi les aliments disponibles, la plupart des gens ne reçoivent pas assez de vitamines et d'éléments nutritifs essentiels. Le régime étant très pauvre, la maladie et la mort sont très courantes.

Outre la nourriture, les serfs manquent aussi de vêtements et d'abri. L'habillement de la plupart d'entre eux laisse à désirer en qualité et en quantité. Les serfs vivent dans des cabanes précaires en compagnie de leur bétail. En hiver, le bétail est une bénédiction, parce qu'il réchauffe un peu les abris traversés par les courants d'air et le froid. Il arrive souvent, cependant, que l'on doive l'abattre pendant l'hiver, faute de fourrage pour le nourrir.

Les nobles

Si les nobles sont privilégiés par rapport aux serfs, leur niveau de vie reste encore très bas par rapport aux normes d'aujourd'hui. En ce qui a trait à la qualité et à l'abondance de la nourriture, ils ne s'en tirent guère mieux: bien qu'ils soient les derniers à manquer de nourriture en période de famine, ils n'en meurent pas moins de faim.

Les demeures des nobles sont certes plus grandes et mieux construites que celles des serfs, mais les murs, non isolés, laissent passer l'air et les toitures fuient. Ceux-ci souffrent donc aussi, mais pas autant que les serfs.

En dépit de leur statut social et de leur richesse, les nobles mènent une vie bien misérable. En fait, pour presque tout le monde en Europe à cette époque, la vie est pénible, cruelle et brève.

Document d'information

Le pouvoir

Le pouvoir de l'Église

- L'Église contrôlait les masses puisque pratiquement tout le monde en Europe à cette époque en faisait partie.
- Elle disposait d'une imposante organisation caractérisée par une direction puissante et une hiérarchie à plusieurs niveaux, présente dans tous les secteurs de la société.
- Elle avait le contrôle de l'information puisque presque tous les gens instruits capables de lire et d'écrire travaillaient pour elle.

Le pouvoir du roi

Le pouvoir du roi était très limité. Il contrôlait:

- des ressources restreintes: ce qui lui appartenait, à quoi s'ajoutait ce que les nobles pouvaient lui donner;
- une population restreinte: les serfs de son royaume, ses guerriers et d'autres guerriers que pouvait lui fournir la noblesse;
- une organisation insuffisante.

Le pouvoir du roi se manifestait par:

- le peu d'influence et de charisme qu'il pouvait avoir;
- l'expression limitée de l'autorité;
- l'usage limité de la force.

Le pouvoir de la noblesse

La noblesse était très puissante dans les domaines qu'elle contrôlait, mais faible dans les autres.

Dans les seigneuries, la noblesse avait du pouvoir sur:

- la population;
- les ressources;
- l'organisation.

Elle exprimait son pouvoir par:

- la force;
- l'autorité.

Document d'information

Le système seigneurial et féodal

Le système féodal médiéval était un système d'obligations et de responsabilités. Au Moyen Âge, posséder de la terre signifiait avoir le pouvoir et la richesse. Il n'y avait que peu d'argent - on jugeait le statut social d'une personne à la quantité de terre qu'elle possédait.

Une personne qui possédait des terres s'appelait un noble. Les nobles qui possédaient de très grands domaines avaient du mal à les protéger, ce qui fait qu'ils les divisaient en parcelles qu'ils distribuaient en général à leurs chevaliers. Le noble qui donnait des parcelles de terre s'appelait «un seigneur». Le chevalier qui recevait la terre (qu'on appelait un fief) s'appelait «le vassal». L'action de donner un fief s'appelait «l'investiture». C'est le seigneur qui l'accomplissait. Le seigneur promettait à son vassal protection et sécurité, et en retour, celui-ci lui «rendait hommage» lors d'une cérémonie, promettant loyauté et service en cas de danger. Comme les chevaliers qui recevaient un fief possédaient une terre, ils étaient considérés comme nobles et pouvaient devenir à leur tour «seigneur» si la terre qu'ils avaient reçue était à son tour divisée en parcelles et distribuée à un «vassal» inférieur.

Selon le système féodal, la loi, l'ordre et la sécurité étaient assurés car chaque vassal devait loyauté à son seigneur.

Le système seigneurial était très semblable au système féodal. Le seigneur possédait un grand domaine dans lequel vivaient les serfs. Les serfs n'étaient pas esclaves, car ils ne pouvaient pas être achetés, vendus ou échangés. Mais comme les arbres, les rivières et les fleuves, ils faisaient partie de la terre. Lorsqu'un seigneur donnait l'investiture à un chevalier, il lui donnait donc une terre, et tous les serfs qui vivaient sur la terre étaient inclus dans la transaction. Le rôle principal du serf était de produire la nourriture. Les serfs cultivaient la terre pour eux-mêmes et pour leur seigneur. Comme ils vivaient sur les terres du seigneur et moissonnaient ses récoltes, les serfs lui devaient certaines obligations qu'ils payaient en général par des marchandises et du travail. Dans une économie où n'existait pratiquement aucune forme d'argent, le système seigneurial apportait à la société les biens dont elle avait besoin.

Tous les paysans n'étaient pas serfs. Certains étaient des «hommes libres» qui ne devaient aucune obligation à leur seigneur. Bien qu'ils aient le statut de personne libre, leur vie était souvent plus dure que celle des serfs. Beaucoup d'hommes libres parcouraient la campagne en échangeant des articles d'utilité courante, comme du sel, contre la nourriture.

Document d'information

L'Europe médiévale - document de référence

L'Europe du IXe et du Xe siècle se caractérise par une autorité fragmentée dans les sphères laïques et ecclésiastiques (religieuses).

Ce qui suit illustre la manière dont les pouvoirs laïques et ecclésiastiques étaient censés être divisés.

Autorité laïque

Le roi

Les nobles (propriétaires terriens)

Le roi, en théorie, possédait un grand domaine appelé royaume. À l'intérieur du royaume, on trouvait des individus qui possédaient de grandes propriétés terriennes. Les nobles les plus puissants avaient pour fonction de conseiller le roi et de le soutenir. En réalité, les seuls pouvoirs que le roi avait étaient sur les terres qui étaient les plus proches du lieu où il résidait. Beaucoup des nobles du royaume gouvernaient de manière indépendante et se combattaient souvent entre eux à l'intérieur du royaume. Il n'y avait pas alors de pays; seuls existaient des États vaguement associés. Les IXe et Xe siècles en Europe furent marqués par des guerres entre les nobles et les envahisseurs étrangers tels que les Vikings et les Normands du nord de la France. Il manquait une autorité centrale.

Le diagramme suivant illustre comment l'autorité ecclésiastique était divisée.

Autorité ecclésiastique

Pape

Cardinaux

Clergé régulier

Abbés - Abbesses

Moines - Religieuses

Frères

Clergé séculier

Archevêques

Évêques

Prêtres

Le pape

- le pape est l'évêque de Rome
- il a le poste le plus élevé de l'Église

	<ul style="list-style-type: none"> - il est élu par les cardinaux - son autorité s'étend sur toute la chrétienté
Les cardinaux	<ul style="list-style-type: none"> - sont des religieux nommés par le pape - ont une fonction de conseiller et résident également à Rome
Les archevêques	<ul style="list-style-type: none"> - ont le contrôle administratif d'une partie importante de la chrétienté qu'on appelle une province
Les évêques	<ul style="list-style-type: none"> - ont le contrôle administratif d'une partie d'une province appelée un diocèse
Les prêtres	<ul style="list-style-type: none"> - ont le contrôle administratif d'une subdivision d'un diocèse que l'on appelle paroisse

N.B. Les officiels ayant le contrôle administratif de l'Église formaient le clergé séculier. Ils voyaient du monde (ils étaient dans le siècle) et contrôlaient argent et terre réunis par l'Église. Le clergé régulier était surtout intéressé par une vie d'étude et de retraite et ne passait pas beaucoup de temps hors du monastère.

En théorie, cette structure de pouvoirs est plus représentative de la structure de l'Église catholique romaine actuelle que de celle de l'Église du Xe siècle en Europe. La plus grande partie du pouvoir de l'Église à cette époque était aux mains des évêques. Il a fallu plusieurs centaines d'années à l'Église pour que l'organisation notée dans le diagramme prenne vraiment effet.

Il pourrait être important à ce point de préciser qu'à l'époque une seule religion était considérée comme la véritable religion. La religion chrétienne n'était pas divisée en une variété de religions comme nous en avons aujourd'hui. Il y avait une seule Église chrétienne. Les termes «catholique» et «chrétien» sont souvent utilisés de manière interchangeable lorsque l'on parle de la religion à l'époque médiévale. Si vous étiez chrétien, vous étiez catholique. Si vous étiez catholique, vous étiez chrétien. On ne peut pas dire la même chose de la société actuelle. Il faut également se souvenir que vous rencontrerez souvent l'expression «l'Église». Cette expression ne signifie pas la structure physique ou le bâtiment que l'on appelle église, mais l'institution religieuse complète et tout ce qui la représente.

En bref, il existait bien une structure de pouvoirs théoriques pour les institutions laïques et ecclésiastiques de la société médiévale, mais en réalité cette structure n'était pas vraiment utilisée. Les IXe et Xe siècles n'étaient pas dans l'anarchie, il y avait une organisation très claire. Mais, du fait de la

fragmentation de l'autorité, cette période de l'histoire de l'Europe fut marquée par de nombreuses guerres et invasions. Ce n'était pas un temps de paix.

Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 10: La conception médiévale du monde

A. Objectifs spécifiques

Concepts: Organisations sociales, systèmes de croyances, valeurs, changement.

Connaissances: Savoir que le contrôle des ressources est la clé du pouvoir économique et politique.

Savoir qu'à court terme, lorsqu'on a le choix entre la liberté et la sécurité, on choisit souvent la sécurité.

Savoir que les gens font ce qui leur semble raisonnable dans les circonstances afin de survivre et de gagner leur vie.

Savoir qu'il n'y a pas d'innovation sans la nécessité ni la liberté d'être créatif.

Savoir qu'une innovation n'est acceptée que si les facteurs en faveur de son acceptation ont un plus grand poids que le pouvoir de la tradition.

Habilités: Apprendre à reconnaître une situation requérant une décision.

S'exercer à résumer les données pouvant être utilisées pour la comparaison.

S'exercer à formuler des généralisations après un examen critique de données pertinentes.

Apprendre à résoudre des conflits et des différends par la persuasion, le compromis, la discussion et la négociation.

Apprendre à formuler une hypothèse à partir de données.

Valeurs:

Comprendre le rôle des croyances et valeurs dans la détermination de l'organisation économique d'une société.

Activité 10: *La conception médiévale du monde*

B. Stratégies d'enseignement

Étape 1

Pour commencer cette activité les élèves doivent se faire une idée de ce qu'était la vie au Moyen Âge.

Pour les familiariser avec la conception médiévale du monde et leur faire voir combien elle diffère de leur propre conception du monde, leur demander de dessiner la silhouette d'une ville moderne. Ensuite, leur montrer celle d'une ville médiévale que l'on trouve dans le document d'information, p. 93.

Étape 2

Une autre activité qui aidera les élèves à mieux comprendre la conception médiévale du monde se trouve dans le document d'information intitulé «Un conte médiéval», p. 94. Demander aux élèves de donner, en peu de mots, une fin à cette histoire. Leur lire ensuite la vraie fin se trouvant dans le document d'information portant le même titre, p. 95.

Étape 3

Répartir les élèves en six groupes: les aristocrates, les chevaliers, les prêtres, les meuniers, les serfs et les commerçants. Il existe un document d'information décrivant la vie de chacun de ces groupes au début du Moyen Âge, p. 98 à 103. Demander aux élèves de lire le document correspondant à leur groupe.

Une fois que les élèves ont une idée de la façon dont se déroulait la vie des gens de leur groupe, ils doivent décider:

- de ce qui doit être fait au sein de la société à ce moment de l'histoire;
- des ressources (pouvoirs) dont ils disposent pour changer la société;
- s'ils ne préfèrent pas utiliser leur pouvoir pour empêcher le changement.

Remettre ensuite aux élèves le document d'information intitulé «Le changement», p. 104, et leur demander dans quelle mesure ils consentiraient à mettre leur richesse et leur pouvoir à profit pour réaliser ces changements. Puis, réunir toute la classe et demander aux élèves de décider quels changements sont acceptables et seront acceptés par la société (bien s'assurer que chacun des groupes comprend quelles sont ses sources de pouvoir et comment les utiliser pour parvenir à ses fins).

Après que les décisions précédentes auront été prises, demander aux élèves de déterminer si leur réaction au changement était motivée:

- par une conception religieuse du monde, selon laquelle les êtres humains doivent endurer la souffrance en silence dans cette vie en vue d'une vie ultérieure au paradis;

Activité 10: *La conception médiévale du monde*

- par une conception guerrière du monde selon laquelle les hommes doivent être capables de se battre entre eux glorieusement pour l'honneur et le pouvoir;
- par une conception paysanne du monde selon laquelle les gens travaillent paisiblement pour produire assez de richesses afin que chacun ait de quoi se nourrir et s'abriter;
- par une conception urbaine du monde selon laquelle les gens gagnent leur vie en exerçant les métiers d'artisans et de commerçants;
- par une combinaison de ces conceptions du monde.

Étape 4

Ensuite, aborder la période des invasions normandes.

- Remettre aux élèves le document d'information intitulé «Les conséquences des invasions normandes», p. 105.
- Discuter avec eux des répercussions des décisions prises par les différentes sociétés (France, Allemagne et Grande-Bretagne) les plus directement touchées.
- Discuter aussi avec eux du nouveau pouvoir central de cette société à ce moment-là.

C. Notes explicatives

Dans cette activité, les élèves étudient la vie au sein des différentes classes sociales de la société médiévale du point de vue de celle qu'ils représentent. Ils devront notamment décider des changements auxquels ils voudraient assister et de ceux qu'ils empêcheraient s'ils en avaient le pouvoir.

Les apprentissages essentiels communs favorisés sont les **capacités et valeurs personnelles et sociales** (comprendre le rôle des croyances et valeurs dans la détermination de l'organisation économique d'une société), la **créativité et le raisonnement critique** (résoudre des conflits) et l'**apprentissage autonome** (chercher les données et formuler une hypothèse).

D. Matériel requis

- Document d'information (Une ville médiévale, p. 93)
- Document d'information (Un conte médiéval, p. 94)
- Document d'information (Un conte médiéval, p. 95)
- Document d'information (Portrait d'époque, p. 96 et 97)

-
- Document d'information (La vie d'un seigneur, p. 98)
 - Document d'information (La vie d'un chevalier, p. 99)
 - Document d'information (La vie d'un prêtre, p. 100)
 - Document d'information (La vie d'un serf, p. 101)
 - Document d'information (La vie d'un commerçant, p. 102)
 - Document d'information (La vie d'un meunier, p. 103)

Activité 10: *La conception médiévale du monde*

- Document d'information (Le changement, p. 104)
- Document d'information (Les conséquences des invasions normandes, p. 105)

E. Suggestions d'évaluation

Faire une évaluation sommative qui mesure l'habileté de généraliser selon des critères établis à la page 61.

F. Durée approximative

- 2 heures

Document d'information

Une ville médiévale



Document d'information

Un conte médiéval

Lire le début de cette histoire et en rédiger la fin.

Un marchand revient de la foire où il a vendu toute sa marchandise et gagné beaucoup d'argent. Il s'arrête dans une ville, et il se trouve devant une église. Il entre dans la chapelle pour prier la mère de Dieu, la Vierge Marie, et il place sa bourse à côté de lui sur le sol. Lorsqu'il se relève, il oublie sa bourse et s'en va.

Un bourgeois (résident) de la ville a également l'habitude de se rendre à la chapelle pour prier la Sainte mère de Dieu notre Seigneur, la Sainte Vierge Marie. Il trouve la bourse et voit qu'elle est scellée. Que doit-il faire? S'il dit à tout le monde qu'il l'a trouvée, les gens vont dire que ce sont eux qui l'ont perdue. Il décide de garder la bourse et d'essayer de retrouver son propriétaire. Il prépare une note sur laquelle il écrit en grandes lettres que quiconque ayant perdu quelque chose doit s'adresser à lui, et il l'affiche sur la porte de sa maison.

Après un bon bout de chemin, le marchand se rend compte qu'il a perdu sa bourse. Hélas, que faire? Il retourne à la chapelle mais la bourse n'y est plus. Il interroge le prêtre qui ne sait rien. En sortant de la chapelle, il trouve la note, entre dans la maison du bourgeois qui a trouvé la bourse et lui demande: «Dites-moi, qui a écrit ces mots sur votre porte?»

Document d'information

Un conte médiéval ³

«Un marchand revient de la foire où il a vendu toute sa marchandise et gagné beaucoup d'argent. Il s'arrête dans une ville, et il se trouve devant une église. Il entre dans la chapelle pour prier la mère de Dieu, la Vierge Marie, et il place sa bourse à côté de lui sur le sol. Lorsqu'il se relève, il oublie sa bourse et s'en va.

Un bourgeois (résident) de la ville a également l'habitude de se rendre à la chapelle pour prier la Sainte mère de Dieu notre Seigneur, la Sainte Vierge Marie. Il trouve la bourse et voit qu'elle est scellée. Que doit-il faire? S'il dit à tout le monde qu'il l'a trouvée, les gens vont dire que ce sont eux qui l'ont perdue. Il décide de garder la bourse et d'essayer de retrouver son propriétaire. Il prépare une note sur laquelle il écrit en grandes lettres que quiconque ayant perdu quelque chose doit s'adresser à lui, et il l'affiche sur la porte de sa maison.

Après un bon bout de chemin, le marchand se rend compte qu'il a perdu sa bourse. Hélas, que faire? Il retourne à la chapelle mais la bourse n'y est plus. Il interroge le prêtre qui ne sait rien. En sortant de la chapelle il trouve la note, entre dans la maison du bourgeois qui a trouvé la bourse et lui demande: «Dites-moi qui a écrit ces mots sur votre porte?» Et le bourgeois prétend ne rien savoir et dit: «Mon bon ami, nombreux sont ceux qui sont venus ici et ont placé des notes sur la porte. Que voulez-vous? Avez-vous perdu quelque chose?». «Perdu quelque chose!» s'écrie le marchand, «J'ai perdu un trésor si grand qu'on ne peut pas le compter!». «Et qu'avez-vous donc perdu, mon bon ami?». «J'ai perdu une bourse pleine d'argent, scellée de tel et tel sceau, et portant telle et telle serrure.» Le bourgeois voit alors que le marchand dit la vérité, il lui montre la bourse et la lui rend. Lorsque le marchand comprend que le bourgeois est très honnête, il pense: «Mon doux Seigneur, je ne suis pas digne d'un tel trésor. Ce bourgeois en est beaucoup plus digne que moi». «Monsieur, dit-il au bourgeois, cet argent vous appartient de droit plutôt qu'à moi et je vais vous le donner en vous recommandant à Dieu». «Ah, mon ami! dit le bourgeois, prenez votre argent; je ne l'ai pas mérité». «Certainement pas, dit le marchand, je ne le prendrai pas.» Et il s'en va.

Le bourgeois lui court après en criant «Au voleur! Au voleur!». Les voisins l'entendent se précipiter, attrapent le marchand et demandent: «Qu'a fait cet homme?». «Il a volé ma pauvreté et mon honnêteté que j'avais conservées avec soin pendant toutes ces années.»

-
3. Gies, Joseph ; Gies, Francis. — *Life in a Medieval City*. — New York : Harper and Row , 1981. — Traduction. — P. 123-124

Document d'information

Portrait d'époque

Bienvenue en Europe médiévale! Nous sommes en l'an 1000 de notre ère. Vous êtes sur le point de voir ce qu'était la vie au Moyen Âge et de mieux comprendre cette période de l'histoire. Vous le ferez, bien entendu, dans les limites d'un jeu et en vous souvenant que vous aurez à jouer le rôle d'une personne de l'époque médiévale mais que vous conserverez le système de croyances et la vision du monde d'un Canadien ou d'une Canadienne du XXe siècle.

Essayez également de vous souvenir des choses suivantes. Il faut vous imaginer que vous avez les croyances religieuses d'une personne de l'époque médiévale: essayez de jouer votre rôle avec ces croyances à l'esprit. Imaginez-vous au Moyen Âge lorsque vous jouerez. La population de l'Europe médiévale était clairsemée et répartie de manière très inégale. Des villages avec très peu d'habitants étaient entourés d'immensités sauvages souvent inhabitées. Les communications avec les autres, à part ceux de votre propre village, étaient rares. Les routes étaient dans un état terrible, il n'y avait pas de ponts pour traverser les rivières. Les voleurs et les brigands vivaient loin des lieux habités et rendaient les voyages et les communications entre les villages encore plus dangereux.

Le climat rendait également la vie difficile. Il était humide et contribuait à conserver marais et marécages qui rendaient les voyages encore plus difficiles. Le sol lourd et humide rendait difficiles et longues les tâches de labourage, et la terre perdait rapidement sa fertilité, ce qui fait que les rendements étaient très peu élevés par rapport aux normes actuelles. L'humidité générale rendait la vie de tous misérable, spécialement pendant les mois d'hiver. Les habitations étaient glacées et pleines de courants d'air, et on était souvent malade. Il n'est pas surprenant que l'espérance de vie moyenne, au Moyen Âge, n'était que de 30 ans!

À part un boeuf et quelques poulets, les paysans n'avaient que peu d'animaux. Le bétail existait bien, mais il y en avait peu parce que les gens avaient besoin de la terre pour faire pousser de quoi se nourrir eux-mêmes, et ces animaux prenaient de l'espace qui pouvait être utilisé pour faire pousser des denrées alimentaires.

La vie dépendait de la production des paysans. Il n'existait pas de magasins où il suffit d'aller acheter les aliments, et il y avait très peu de marchés. Si les récoltes étaient mauvaises, on mourait de faim, et la moindre baisse de production impliquait qu'il faudrait rationner la nourriture. Le paysan de

l'époque savait, cependant, que la terre produisait assez lorsque le temps était correct.

On ne faisait que très peu usage de l'argent, à part quelques pièces appelées «sou». Il y avait peu de choses comme le sel et le fer, mais elles étaient tout de même nécessaires. Lorsqu'il n'y avait pas d'argent, on échangeait quelque chose contre une quantité équivalente de nourriture. Le marchand fournissait aux petits villages certaines denrées venues d'endroits exotiques, mais les villages se suffisaient en général à eux-mêmes.

En plus des éléments naturels, le danger pouvait venir des autres personnes. Les marchands et autres voyageurs risquaient leur marchandise et même leur vie lorsqu'ils voyageaient, à cause des brigands qui régnaient dans les campagnes. Les seigneurs qui faisaient la guerre, parce que l'un ou l'autre pensait qu'on lui avait fait du tort, étaient également un des dangers de cette époque. Ceci n'est qu'un petit aperçu de la vie à l'époque médiévale. Vous allez avoir l'occasion d'en apprendre beaucoup plus une fois que vous vous serez intéressé au jeu et que vous aurez joué votre rôle, en l'an 1000 de notre ère.

Document d'information

La vie d'un seigneur

Le seigneur avait trois devoirs fondamentaux:

- assurer la protection de la seigneurie et de ses habitants;
- organiser l'agriculture, la fabrication de biens et le commerce sur ses terres;
- servir le ou les seigneurs de rang plus élevé (le seigneur du plus haut rang étant le roi) en cas de guerre.

Le seigneur habitait une demeure bien protégée, construite habituellement sur une colline ou un autre lieu élevé et elle était souvent entouré de douves (fossés remplis d'eau). Il s'agissait souvent d'un château de bois comportant des pièces distinctes pour les serviteurs et servantes, les toilettes, la cuisine et les provisions. Toutefois, les quartiers habités n'avaient souvent pas les dimensions d'aujourd'hui. Par exemple, une grande pièce pouvait servir à la fois de salle à manger, de salon et de chambre à coucher. Les fenêtres étaient petites et souvent fermées pour empêcher la pluie d'entrer. Tout comme la demeure des paysans, les châteaux étaient sombres et laissaient passer le vent et la pluie. Les seigneurs pouvaient par contre se permettre d'avoir des chandelles ou des torches pour s'éclairer.

Le seigneur se levait à l'aube pour vaquer à ses occupations, notamment la surveillance des diverses activités de la seigneurie. La seigneurie avait pour fonction première de produire la nourriture du seigneur et de ses sujets. Comme les seigneurs avaient autant besoin de nourriture que les serfs, ils participaient souvent activement à la gestion de la production agricole de la seigneurie. S'il y avait un surplus, il appartenait au seigneur de trouver à le vendre. Il devait s'occuper également de la construction des ponts, des routes, des canaux, etc. La tâche de planifier et d'organiser ces travaux lui incombait à moins qu'il ne puisse s'en remettre à un serf très habile.

Le seigneur était aussi le juge du village. Le plus souvent, les serfs avaient le droit d'organiser leurs propres procès, mais le seigneur demeurait l'instance judiciaire supérieure. Ce dernier s'enrichissait également grâce aux amendes versées par les contrevenants.

La dame du seigneur était tout aussi occupée par l'organisation de la maison. Elle portait et élevait de nombreux enfants et veillait à ce qu'ils apprennent les bonnes manières. Elle supervisait également le travail des servantes, notamment la fabrication du beurre et du fromage, la lessive, la conservation des viandes, la préparation des repas, la fabrication des vêtements, etc. Si son mari partait en guerre, elle prenait en charge la gestion financière et militaire de la seigneurie et devait en outre répondre aux besoins financiers de ce dernier.

Si celui-ci mourait sans qu'ils aient eu de fils, elle héritait de ses possessions, mais on attendait d'elle qu'elle se remarie rapidement afin d'assurer la protection militaire de la seigneurie.

Document d'information

La vie d'un chevalier

Étant pour la plupart fils de seigneurs, les chevaliers appartenait à la noblesse. Guerriers professionnels, leur devoir consistait à protéger le faible, le pauvre et l'Église.

Enfant de seigneur, le chevalier avait une enfance plutôt facile. Contrairement aux enfants de paysans, il n'était pas obligé de travailler avant d'avoir sept ou huit ans. Le jeune homme était alors envoyé chez un ami ou un parent où il était page et apprenait le métier des armes. Au cours de cette période consacrée à sa formation, le jeune homme apprenait à vouer une loyauté sans faille à son seigneur, à lui être entièrement dévoué, à faire preuve de vaillance au combat, tout en restant un gentilhomme. C'était là le code de la chevalerie. La vie du chevalier reposait notamment sur la croyance au romantisme et à la noblesse de la guerre. Les valeurs telles que la loyauté, le dévouement, l'habileté au combat, le courage et le respect de l'ennemi étaient celles de la chevalerie.

Parvenu à 18 ou 19 ans, le chevalier parcourait le pays avec d'autres chevaliers de son âge. Comme ces jeunes cherchaient surtout à se battre, ils parcouraient les environs, en bande, à la recherche d'un conflit. Quand ils en trouvaient un, ils se lançaient dans la bataille du côté qui leur semblait le plus approprié. Quand ils n'étaient pas engagés dans des guerres locales, les chevaliers se rendaient à des tournois où ils pouvaient mettre leur talent de combattant à l'épreuve. Ces tournois duraient plusieurs jours, sinon des semaines. Ils étaient l'occasion de fêtes bruyantes où l'on s'adonnait au jeu et à des beuveries et où il y avait des prostituées.

Au combat, le chevalier d'alors était l'équivalent du char d'assaut d'aujourd'hui. Les armures étaient pratiquement impénétrables, si bien que relativement peu de chevaliers mouraient au combat en dépit de la brutalité des affrontements. Il avait fallu une petite, mais très importante invention, pour que la puissance de combat du chevalier augmente considérablement. Cette invention, originaire de Chine, était l'étrier. En effet, les étriers permettaient au chevalier de tendre tout son corps et d'utiliser pleinement sa force et celle du cheval pendant la bataille. C'est grâce aux étriers que l'on a pu jouter avec de longues lances. Un bon chevalier pouvait s'élancer à toute vitesse et, avec sa lance, désarçonner ses adversaires.

Si les chevaliers se devaient de protéger le pauvre, le faible et l'Église, dans les faits, ils terrorisaient autant qu'ils protégeaient. Au milieu d'une beuverie ou d'une bataille, les règles de la chevalerie n'étaient pas toujours observées.

Après deux ou trois ans, les jeunes chevaliers revenaient chez eux où ils dépendaient encore entièrement de leur père. Jusqu'à la mort de ce dernier, ils n'avaient pas le droit de se marier ni d'hériter d'aucun bien. C'était une période exaspérante.

Document d'information

La vie d'un prêtre

Les prêtres jouaient un rôle très important dans la vie du village. De nombreux événements de la seigneurie tournaient autour de l'Église. Par exemple, au cours des heures suivant leur naissance, on portait les nouveau-nés chez le prêtre pour les faire baptiser. Si l'enfant survivait, le prêtre allait plus tard lui donner la confirmation. Les gens allaient confesser leurs péchés au prêtre qui leur donnait l'Eucharistie (du pain et du vin pour commémorer la mort de Jésus) à Pâques et à Noël. Celui-ci célébrait aussi les mariages. Enfin, il procédait aux obsèques et enterrait les morts dans le cimetière de l'église.

Le prêtre était au cœur de la vie sociale puisque les cérémonies religieuses du baptême, du mariage et des funérailles étaient l'occasion de grands festins et de grandes fêtes. Ces célébrations, ainsi que d'autres, se déroulaient dans la cour de l'église.

Le prêtre célébrait la messe tous les dimanches et les jours saints. Il enseignait alors les valeurs et les croyances du catholicisme. Les souffrances affreuses que les pécheurs connaîtraient en enfer étaient un des thèmes préférés.

Les autres obligations du prêtre consistaient à bénir les champs au printemps et avant les semences en répandant de l'eau bénite, et à lire les ordres et les messages du roi et des autorités ecclésiastiques.

Document d'information

La vie d'un serf

Le serf commençait sa longue journée aux premières lueurs du jour. Le déjeuner typique était composé de pain, d'un oignon, d'un morceau de fromage et d'un peu de bière. Le pain était la base de l'alimentation au Moyen Âge. Dur, grossier et noir, il était habituellement fait d'orge, de millet et d'avoine. On buvait surtout de la bière et toute femme devait connaître les proportions exactes d'orge, d'eau, de levure et de houblon entrant dans sa fabrication. Au cours d'une dure journée aux champs, un serf moyen pouvait en boire quinze litres et même plus.

Hommes et femmes travaillaient aux champs, mais les femmes devaient en outre s'occuper de la plupart des tâches ménagères: élever les enfants, traire les chèvres (ou les vaches), s'occuper des poulets, tondre les moutons, filer la laine, confectionner les vêtements de toute la famille, s'occuper du jardin, faire la cuisine, préparer les repas et conserver les aliments. Les femmes étaient en outre responsables de l'économie familiale. La famille dépendait de la mère et de sa bonne gestion des provisions, car il fallait qu'il y ait toujours de quoi se nourrir au fil des mois et des années.

La famille paysanne moyenne habitait une maison d'une seule pièce, sans fenêtres, construite à même le sol. On y trouvait habituellement un foyer pour la cuisine, un ou deux lits, une table, plusieurs tabourets ainsi qu'un coffre pour ranger les vêtements. Comme on le devine, ces demeures étaient sombres, pleines de courants d'air, couvertes de suie, avec des toitures qui fuyaient. Une étable était parfois annexée à la maison. Elle servait à ranger l'outillage et à abriter les animaux. Parfois, les animaux avaient accès à la maison.

Le repas de midi typique consistait en un bouilli de choux, d'oignons, de pois et de navets, agrémenté parfois d'un os ou d'un peu de viande.

Les hommes passaient le plus clair de leur temps aux champs. De plus, ils étaient obligés de consacrer une partie de leur temps au seigneur du domaine. Celui-ci pouvait leur demander, outre de travailler aux champs, de s'occuper de ses animaux, de couper les arbres pour faire du bois de chauffage, de creuser un puits, de construire des bâtiments et des routes ou d'en faire l'entretien.

Le paysan rentrait à la maison au coucher du soleil, après dix ou douze heures de dur labeur physique. On prenait alors le repas du soir, habituellement les restes du repas de midi. Ensuite, la famille se retirait pour la soirée.

La vie du serf se passait surtout à travailler dur, mais comportait aussi des moments de loisirs. On organisait des soirées dansantes bruyantes et animées, l'alcool aidant.

Document d'information

La vie d'un commerçant

Le marchand menait une vie difficile et précaire. Il voyageait presque tout le temps en territoire ennemi et craignait sans cesse d'être attaqué par une bande de chevaliers errants. Ces chevaliers pouvaient parfois le croiser et l'ignorer complètement, à l'affût de butin plus important. Il arrivait aussi qu'ils le volent, le battent ou même qu'il le tuent.

Pour entrer dans une seigneurie, le marchand devait obtenir une autorisation et acquitter un péage spécial. Certaines seigneuries pouvaient exiger un péage supplémentaire pour l'utilisation des routes.

Le commerçant arrivait à se nourrir au jour le jour en vendant ses marchandises. Très peu de marchands prospéraient; la plupart se contentaient de survivre. Le commerce étant une occupation dangereuse et peu lucrative, on commerçait peu, et le gros du commerce était très localisé.

Document d'information

La vie d'un meunier

Aux environs de l'an 1000 apr. J.-C., le métier de meunier commença à se répandre. L'abondance de fleuves et de rivières dans le nord de l'Europe conduisit à utiliser le moulin hydraulique pour moudre le grain. On construisait également des moulins à vent. Lorsque les premiers moulins sont apparus, le meunier n'était sans doute qu'un serf auquel on avait confié la tâche de faire fonctionner le moulin. Cependant, à mesure que les moulins devinrent plus grands et plus complexes, il fallut des connaissances et des compétences plus étendues pour les exploiter. C'est ainsi que les meuniers ont été les premiers spécialistes du Moyen Âge.

Dans les pays méditerranéens, les moulins ne servaient qu'à moudre le grain. En revanche, au nord de l'Europe, l'eau devint la source d'énergie de diverses industries. On en vint à utiliser l'énergie hydraulique pour actionner les marteaux et les soufflets dans les forges où l'on travaillait le fer, ainsi que pour alimenter les scies et les tours mécaniques.

Document d'information

Le changement

La personne du Moyen Âge que vous représentez accepterait-elle les changements proposés dans les domaines suivants?

Technologie

technologie militaire

- armer plus de chevaliers
- construire des châteaux

technologie agricole

- fabriquer des charrues
- améliorer le harnais
- consacrer des terres à l'élevage du mouton pour la laine
- passer d'une rotation à deux champs à une rotation à trois champs

technologie se rapportant à l'énergie

- améliorer les moulins à eau et à vent
- trouver de nouvelles applications à l'énergie produite par l'eau et le vent

technologie des transports

- utiliser un gouvernail
- utiliser le magnétisme pour la navigation

Société

- redéfinir les droits des serfs
- redéfinir le rôle et les droits des femmes dans la société
- usure: permettre aux gens de prêter de l'argent selon la méthode du prêt à intérêt

Économie

encourager le commerce

- permettre aux serfs de quitter leur terre et de devenir artisans ou commerçants en ville
- accorder le libre passage aux commerçants
- acheter et vendre à profit

Religion

-
- construire de grandes cathédrales
 - changer le rôle de la femme au sein de l'Église
 - réprimer les hérésies grâce à l'inquisition

Document d'information

Les conséquences des invasions normandes

Au moment où la société s'installait dans le système féodal, les invasions normandes sont venues bouleverser l'Europe. Au cours des IX^e et X^e siècles, les Normands, en provenance de Scandinavie, ont complètement terrorisé presque toutes les populations d'Europe. Ils étaient brutaux et cruels. Ils pouvaient arriver dans les villages et tuer tous les habitants, à l'exception peut-être des femmes les plus séduisantes qu'ils gardaient pour le plaisir ou vendaient comme esclaves.

Les Normands rencontrèrent peu d'opposition parce qu'il n'y avait pas d'autorité centrale assez puissante pour les arrêter. Si l'Église était l'autorité la plus puissante, celle-ci n'exprimait pas son pouvoir par la force, mais par l'influence et le charisme.

À cause des invasions normandes, la société européenne est devenue plus militarisée et la majorité des paysans a été réduite au servage. Avant les invasions, certains fermiers avaient conservé leur liberté. Avec les invasions, le souci de se défendre et de se protéger devint si grand que tous les paysans se mirent au service des seigneurs contre une certaine protection et une certaine sécurité. De leur côté, les seigneurs construisirent de meilleurs ouvrages défensifs et dépensèrent plus d'argent pour armer et entraîner les chevaliers.

Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 11: Les changements dans la société médiévale

A. Objectifs spécifiques

Concepts: Changements, changement technologique, changement économique et social, changement religieux, changement dans les connaissances.

Connaissances: Savoir que les systèmes technologiques et économiques de la société sont liés aux systèmes sociaux et culturels de la société.

Comprendre l'effet des changements technologiques sur l'organisation de la société.

Habilités: S'exercer à des activités de résolution de conflits et de différends par la persuasion, le compromis, le débat et la négociation.

Contribuer au développement d'un climat positif pour le travail en groupe.

Valeurs: Comprendre à quels dilemmes ont été confrontés les gens d'autres sociétés à d'autres époques.

Apprendre que le changement technologique a des conséquences importantes sur les systèmes de croyances d'une société.

Respecter les différences de points de vue, de croyances et de valeurs.

B. Stratégies d'enseignement

Étape 1

Distribuer à chaque élève une copie de la feuille de travail intitulée «Réponses aux changements» à la p. 110. Leur demander d'écrire sur cette feuille leurs impressions sur la manière dont la société médiévale aurait pu réagir aux forces de changement qui leur seront présentées, p. 111 à 126.

Activité 11: *Les changements dans la société médiévale*

Étape 2

Discuter avec les élèves comment les récents développements technologiques tels que les jeux vidéo, l'ordinateur et la navette spatiale affectent notre société.

Discuter comment les changements technologiques peuvent affecter l'organisation de notre société.

Expliquer que la société médiévale a eu aussi à répondre aux changements technologiques. Distribuer le document d'information intitulé «Les changements technologiques», p. 111 à 113. Discuter de la force du changement technologique et demander aux élèves de remplir les sections appropriées sur leur feuille de travail.

Étape 3

Discuter avec les élèves de certains changements économiques et sociaux auxquels notre société doit faire face aujourd'hui. Par exemple: vieillissement de la population, dénatalité, déficit, augmentation du coût de la vie. Demander aux élèves comment ces changements peuvent affecter l'organisation de la société.

Discuter des changements économiques et sociaux auxquels la société médiévale a dû faire face. Ils trouveront ces informations dans le document d'information intitulé «Changement dans le système social et économique de l'époque médiévale», p. 114 et 115. Demander aux élèves de remplir les sections appropriées sur la feuille de travail, p. 110.

Étape 4

Utiliser le document d'information intitulé «Connaissance contre sagesse», p. 116 et 117, pour commencer une discussion sur les effets de l'explosion d'informations dans notre société.

Demander aux élèves de répondre aux questions sur les changements expliqués dans le document d'information intitulé «Les changements dans les systèmes de connaissance au Moyen Âge», p. 118.

Étape 5

Distribuer le document d'information intitulé «Les changements dans les institutions religieuses», p. 119 à 125, et demander aux élèves de remplir les sections appropriées sur leur feuille de travail.

Activité 11: *Les changements dans la société médiévale*

Étape 6

Distribuer le document d'information intitulé «Les changements du milieu naturel», p. 126, et demander aux élèves de remplir les sections appropriées sur leur feuille de travail.

Étape 7

Après que les élèves ont répondu individuellement, demander à toute la classe d'atteindre un consensus sur la manière dont la société médiévale a dû répondre aux changements auxquels elle a dû faire face.

C. Notes explicatives

Au cours de cette activité, les élèves étudient des exemples des diverses forces de changement auxquelles la société médiévale a dû faire face. Ils débattent de la manière dont la société médiévale aurait pu répondre à ce changement. Les apprentissages essentiels communs favorisés sont la **communication** (discussions, réponses écrites), l'**initiation à la technologie** (discussion au sujet des changements technologiques qui peuvent affecter l'organisation de notre société), la **créativité et le raisonnement critique** (prédire les effets des changements technologiques, économiques, sociaux, religieux, les effets du changement sur la science, le milieu naturel et la société: les justifier), l'**apprentissage autonome** (tirer sa propre conclusion) et les **capacités et valeurs personnelles et sociales** (développer un climat positif pour le travail en groupe).

D. Matériel requis

- feuille de travail (Réponses aux changements, p. 110)
- document d'information (Les changements technologiques, p. 111 à 113)
- document d'information (Changement dans le système social et économique de l'époque médiévale, p. 114 et 115)
- document d'information (Connaissance contre sagesse, p. 116 et 117)
- document d'information (Le changement dans les systèmes de connaissance au Moyen Âge, p. 118)
- document d'information (Les changements dans les institutions religieuses, p. 119 à 125)
- document d'information (Les changements du milieu naturel, p. 126)

E. Suggestions d'évaluation

Pour les étapes 1 à 6, faire une évaluation sommative pour savoir si l'élève peut logiquement faire des inférences et mieux percevoir les relations de cause à effet. Il s'agit donc d'évaluer la partie «Effet prédit sur la société» sur la feuille de travail, p. 110. Déterminer s'il y a un rapport logique entre

Activité 11: *Les changements dans la société médiévale*

le changement et son effet sur la société. L'élève devra donc être prête à justifier ses réponses au besoin.

F. Durée approximative

- 2 heures

Feuille de travail

Réponses aux changements

	Comment la société médiévale pourrait-elle réagir à ce changement?	Comment la société médiévale a-t-elle dû réagir à ce changement?
Changements technologiques (Lesquels?)		
Changements économiques et sociaux (Lesquels?)		
Changements dans les connaissances (Lesquels?)		
Changements dans les institutions religieuses (Lesquels?)		
Changements du		

milieu naturel
(Lesquels?)

Document d'information

Les changements technologiques

A. Technologie agricole

1. Information générale

L'agriculture en Europe, du début du Moyen Âge jusqu'à la première partie du XI^e siècle, se caractérise par la lenteur et le manque de productivité lorsqu'on la compare à l'agriculture d'aujourd'hui.

Après le IV^e siècle, la population d'Europe a décliné lentement en raison d'une variété de fléaux et d'épidémies, et à cause des guerres. Le faible rendement du sol qui était caractéristique de l'Europe médiévale n'était donc pas trop inquiétant pour les paysans et les propriétaires terriens, parce que la population à nourrir était relativement peu élevée.

L'un des problèmes auquel le paysan de l'époque médiévale devait faire face dans les régions les plus humides d'Europe était le sol noir, très lourd. La charrue qui était utilisée couramment à l'époque était légère (on l'appelait un araire) et ne pénétrait pas profondément dans le sol, et les sillons qu'elle formait n'étaient pas assez profonds pour permettre un drainage suffisant. On faisait tirer ces charrues légères et peu efficaces par des boeufs, qui avançaient très lentement. Donc on passait beaucoup de temps à labourer des champs qui produisaient à peine assez pour nourrir la population.

2. Nouvelles technologies

Au XI^e siècle et au début du XII^e, la société médiévale connut l'avènement de nouvelles technologies.

a) La charrue à roue lourde

La charrue à roue lourde était une charrue plus lourde que celle dont les fermiers avaient l'habitude. Une caractéristique importante de cette charrue est qu'elle laissait un sillon plus profond qui aidait à régler le problème du drainage. Elle était également équipée d'un soc, qui retournait les sols lourds et humides. Ce travail du sol favorisait le développement des cultures de plusieurs manières: la matière organique des cultures précédentes était recouverte de terre, ce qui ajoutait des éléments nutritifs au sol, et ce travail contribuait également à introduire de l'oxygène dans le sol - oxygène qui était nécessaire à la décomposition des matières organiques.

b) Joug frontal et collier pour les chevaux

Les boeufs n'étaient pas très rapides, et les chevaux n'ont eu un harnachement leur permettant de tirer la nouvelle charrue lourde que lorsqu'on a eu le joug frontal et le collier pour les chevaux. Lorsque l'on attachait une corde autour du cou du cheval pour tirer une charrue, il avait tendance à s'étrangler. Le nouveau système permettait au cheval de tirer de toute la puissance de ses épaules au lieu de tirer avec son cou, ce qui le rendait plus efficace que le boeuf.

Citer deux problèmes que la nouvelle technologie agricole pouvait poser à la société médiévale.

Citer deux possibilités qui pouvaient être offertes à la société médiévale.

B. La technologie des transports et des communications

1. Information générale

L'échange des marchandises et des idées était lent au Moyen Âge. Les bateaux devaient s'arrêter sans cesse pour changer les voiles de place, en fonction du vent. On devait planifier les voyages saisonniers pour que les vents qui changeaient de direction avec les saisons fassent avancer les bateaux dans la bonne direction: il était pratiquement impossible de faire voile contre le vent. Lorsque les bateaux étaient en pleine mer, ils se dirigeaient difficilement, il était difficile de contrôler leur direction, spécialement lorsqu'ils étaient mus par une voile.

Les idées étaient communiquées de deux façons: parfois orale (de bouche à oreille) ou par écrit. Le bouche à oreille était le mode le plus communément utilisé. Il existait bien des livres, mais ils étaient rares et on les trouvait surtout dans les monastères retirés. Des moines y recopiaient les Écritures et d'anciens documents à la main, procédé lent et laborieux, et seuls les plus riches pouvaient se permettre de posséder un ou peut-être deux de ces livres. Les pages en étaient faites de parchemin, qui était de la peau séchée, en général de la peau de chèvre ou de mouton. Discuter de certains problèmes qui pourraient résulter de cette capacité limitée de communiquer.

2. Les nouvelles technologies

a) La technologie navale

La voile latine, adaptée de la voile arabe, résolut bientôt le problème de la navigation contre le vent. Cette voile était placée à un angle particulier, et la

courbe spéciale qu'elle décrivait lorsque le vent la gonflait créait une force aérodynamique qui permettait au bateau de se déplacer contre le vent.

C'est à la fin du XI^e siècle que la société médiévale apprit qu'un aimant flottant sur un morceau de bois placé sur l'eau montrait lui-même la direction nord-sud. On commença à faire des boussoles grossières dès le XIII^e siècle.

C'est également au XIII^e siècle que l'on inventa le gouvernail d'étambot. Au lieu de diriger le bateau à l'aide de rames de chaque côté, le timonier était assis à l'arrière du bateau et pouvait facilement contrôler sa direction.

b) La technologie du papier et de l'imprimerie

Venant de Chine, la méthode d'imprimerie par bloc avait été introduite en Europe au Moyen Âge. Elle consistait à graver, au miroir, dans un bloc de bois, une image de ce que l'on voulait imprimer, à étaler de l'encre sur le bloc et à le recouvrir d'un parchemin. Même avec cette nouvelle technologie, il était très long de fabriquer des livres.

Au milieu du XV^e siècle, un Allemand, Gutenberg, créa une méthode plus rapide d'imprimerie. Il produisait des caractères mobiles, ce qui voulait dire que l'on gravait des lettres individuellement et qu'on les combinait pour former des mots. Lorsqu'une page était terminée, ces lettres pouvaient être rapidement recombinaées pour produire encore d'autres mots. Les lettres étaient placées dans un cadre en bois et une presse conçue spécialement forçait les lettres sur la page qui devait être imprimée.

Peu avant que Gutenberg ne réalise sa presse, la technologie du papier pénétra en Europe depuis la Chine. On battait et on déchirait de vieux tissus dans un moulin à eau jusqu'à la formation d'une masse de pulpe qui était ensuite placée sur un treillis métallique très fin pour qu'elle s'égoutte. On plaçait ensuite la pulpe qui en résultait sur un morceau de laine et on la recouvrait d'un autre morceau de laine. On procédait de la même façon jusqu'à avoir empilé une centaine de feuilles que l'on pressait ensuite pour en éliminer l'eau. Les feuilles de papier ainsi formées étaient ensuite mises à sécher avant utilisation.

Document d'information

Changement dans le système social et économique de l'époque médiévale

Une technologie agricole améliorée transforma la société médiévale de plus d'une façon. L'un des effets du changement technologique fut la création d'une nouvelle classe sociale - les marchands - dont le rôle était de fabriquer et de vendre, et dont le pouvoir reposait sur l'argent.

Une classe, formée de marchands, qui fabrique et vend des objets, et qui utilise de l'argent, nous semble de nos jours toute naturelle. Il nous serait difficile d'imaginer le monde sans elle. Essayez d'imaginer notre société sans une classe dont le rôle serait de fabriquer tout ce qu'il nous faut. Quelle sorte de rôle les gens joueraient-ils si une telle classe n'existait pas? Une société sans une classe formée de marchands, que l'on appelle encore classe moyenne, nous paraît aussi inimaginable qu'une société possédant une classe moyenne paraîtrait étrange aux personnes vivant à l'époque médiévale, en Europe. La notion ne correspondait pas à leurs croyances.

Si vous vous souvenez, la société médiévale était divisée en trois classes: d'abord, il y avait le clergé ou les religieux. Leur rôle était de prier pour le peuple, de le guider spirituellement. Il y avait ensuite les nobles, la classe possédante, qui offraient la protection. Et finalement, les serfs qui cultivaient la terre et produisaient de la nourriture pour toute la société. Les marchands du début du Moyen Âge ne vendaient pas pour gagner de l'argent, mais plutôt pour échanger leurs produits contre de la nourriture. L'argent n'était pas inconnu dans la société médiévale, mais il n'en circulait que très peu. Lorsqu'il tombait dans les mains de quelqu'un, il était dépensé aussitôt. Il n'y avait aucune raison de le conserver, puisqu'on ne connaissait pas encore son pouvoir. Une catégorie de personnes qui ne se classeraient pas dans une des trois catégories ci-dessus aurait sûrement été bizarre aux yeux d'une personne vivant à l'époque médiévale.

Les raisons pour lesquelles la classe des marchands prit son essor sont nombreuses. L'une d'entre elles est reliée indirectement aux nouvelles technologies introduites en Europe. La technologie agricole augmenta la production agricole. Des ressources alimentaires plus importantes stimulèrent la croissance de la population. Bien que de nombreux seigneurs fassent usage de cette population supplémentaire pour défricher et cultiver plus de terre, il se mit à y avoir de plus en plus d'ouvriers qui ne trouvaient pas de travail en agriculture. Ces gens-là commencèrent à échanger et à fabriquer des articles, et ils pouvaient trouver à se nourrir avec les surplus qui étaient disponibles.

Les marchands s'installèrent dans les villes qui prirent leur essor en Europe au cours du XIIe siècle. La croissance de l'économie basée sur l'argent fut associée à la renaissance de la vie citadine. Le montant d'argent qui fut mis en circulation au cours du XIIe siècle s'accrut énormément si on le compare à celui du siècle précédent. Les marchands dépendaient des ventes et du commerce, et puisqu'ils traitaient des quantités de plus en plus grandes, il

leur fut impossible de conserver le système de troc (échange). Ils commencèrent alors à acheter une grande quantité de biens aux fabricants ou aux producteurs, et à les payer après les avoir revendus. Pour que leurs affaires puissent prendre de l'ampleur, les marchands avaient besoin d'argent liquide. Les marchands les plus riches commencèrent à prêter leur argent avec intérêt et les banques commencèrent à faire leur apparition.

Les marchands recherchant des biens à prix de gros contribuèrent bientôt à créer des foires commerciales, qui duraient plusieurs jours et auxquelles des marchands de toute l'Europe apportaient leurs biens, qu'ils vendaient ou échangeaient à d'autres marchands. Ils emmenaient les biens qu'ils avaient achetés au prix de gros dans leur ville où ils les revendaient avec profit.

La société médiévale du XIIe siècle ne répondait plus seulement aux pressions technologiques. Une autre pression, le développement d'une nouvelle classe dont le rôle ne correspondait plus à la manière dont on croyait que la société devrait être organisée, commençait à grandir et à s'imposer dans la société médiévale.

Document d'information

Connaissance contre sagesse ⁴

«La race humaine peut être fière à juste titre de sa science et de sa culture. En quelques siècles, depuis l'époque où Galilée précisa notre position dans les cieux, l'ingénuité, l'imagination et la persévérance de notre espèce ont conduit à l'exploration détaillée de notre vaste système solaire. D'un saut quantique dans la compréhension de notre monde à l'autre, les nouvelles technologies ont émergé. Elles nous ont permis d'accomplir plus efficacement les tâches que nous nous étions données. À la même rapidité que se reproduisent les lapins, la connaissance engendre la connaissance à un taux exponentiel, emportant avec elle la science encore plus rapidement en avant.

Notre époque a vu la population humaine accéder à la connaissance d'une manière qui ne s'était jamais vue auparavant. L'avènement de l'imprimerie mécanique fut à l'origine de la révolution de l'information, à la base de l'éducation de masse. Avec la presse, la radio et la télévision, on réussit à atteindre un public encore plus vaste. De nos jours, presque 1/5 de la population mondiale, qui s'élève à plus de 5 milliards, participe d'une manière ou d'un autre à une forme d'éducation. La production mondiale de livres atteint maintenant les 726 000 titres: une personne qui lirait un livre par jour aurait besoin presque 2000 ans pour lire la production d'une année.

Les systèmes d'éducation formels et les inscriptions dans les écoles augmentent heureusement plus rapidement que la population d'âge scolaire; le nombre d'enfants à l'élémentaire et au secondaire a presque triplé en 20 ans, atteignant 394 millions en 1980. Il reste cependant un immense défi à relever dans les pays en voie de développement, où de nombreux enfants ne peuvent encore aller à l'école.

Mais, l'étude et la connaissance ne signifient pas nécessairement la sagesse. En acquérant les nouvelles connaissances, les communautés traditionnelles ont été submergées, perdant certaines des perceptions qui les avaient soutenues auparavant. Certaines de nos nouvelles habiletés allaient à l'encontre de toute la sagesse conventionnelle: plusieurs nations ont maintenant le pouvoir de «vaporer automatiquement» de larges régions de la planète.

L'explosion dans le domaine des connaissances dans l'hémisphère nord a produit des millions de personnes extrêmement qualifiées, pourtant nombre d'entre elles ne sont pas conscientes de ce qui se passe autour d'elles. Dans un monde complexe en évolution rapide, cette fragmentation des connaissances s'est transformée en obstacle majeur à la compréhension. Beaucoup d'efforts ont été

faits pour des projets interdisciplinaires conçus pour réintégrer les connaissances et trouver des solutions multiples à des problèmes qui présentent de nombreux aspects. La conception des bâtiments, par exemple, fait intervenir de plus en plus la concentration entre architectes, d'autres experts et les utilisateurs. Les nouveaux synthétiseurs de connaissances de l'hémisphère nord en sont venus à reconnaître la sagesse et l'expérience représentées dans des cultures dont l'approche est plus unifiée et hostile.

Notre espèce en est encore à la phase de l'adolescence. Elle emmagasine plus de connaissance qu'elle ne peut en utiliser. Mais les défis auxquels nous faisons face au niveau mondial commencent maintenant à provoquer de nouveaux niveaux de compréhension et de sagesse qu'il est vital d'atteindre si nous voulons pouvoir gérer notre patrimoine de manière correcte.»

-
4. Gais : An Atlas of Planet Management. — New York : Norman Myers, Doubleday, 1984. — Traduction. — P. 176-178

Document d'information

Les changements dans les systèmes de connaissance au Moyen Âge

Au début du Moyen Âge, l'éducation était principalement le monopole de l'Église. Avec le déclin de l'empire romain, les emplois pour lesquels il fallait avoir reçu une éducation formelle commencèrent à être moins nombreux. Il n'était pas nécessaire dans le monde séculier de savoir lire et écrire, mais la littérature et l'éducation étaient maintenant sous le contrôle de la communauté religieuse dont elles servaient les intérêts. On étudiait le latin, surtout pour pouvoir lire les Écritures en latin et les interpréter. L'Église réduisait l'éducation à l'étude de la religion, mais réussit tout de même à maintenir l'éducation en tant qu'instruction dans le climat hostile du Moyen Âge.

Les monastères isolés du reste de la société étaient les principaux centres d'éducation au début du Moyen Âge. Les écoles monastiques finirent par être remplacées par les écoles des cathédrales, car de plus en plus de personnes quittaient la campagne pour venir s'installer dans les villes. Ces deux sortes d'écoles avaient cependant des objectifs semblables qui étaient de conserver les connaissances, et il était futile de tenter de les dépasser. Certains éléments de philosophie grecque avaient cependant été mélangés aux Écritures, et le message en avait donc été dénaturé.

Les anciens auteurs chrétiens faisaient autorité, et on étudiait ce qu'ils avaient écrit sans bien souvent le remettre en question de manière sérieuse. Mais, comme il en est de tout ce qui a été écrit, les oeuvres n'étaient pas parfaites et présentaient souvent des contradictions. En outre, les étudiants de l'époque médiévale ne possédaient pas les outils de pensée logique nécessaires pour résoudre et analyser les problèmes qui se posaient à eux. Ce n'est qu'après la découverte des «classiques», les écrits des Grecs et des Romains anciens, que les hommes se dotèrent des outils dont ils avaient besoin. Auparavant, certains des écrits d'Aristote, un ancien philosophe grec, avaient été traduits en latin - la langue de l'étude. Aristote parlait dans ses écrits de l'utilisation de la logique entre autres choses, et certaines personnes commencèrent à étudier son oeuvre. On vit alors se répandre très rapidement en Europe un intérêt pour l'utilisation de la logique dans l'étude de la théologie.

Les étudiants de l'époque médiévale connaissaient les classiques mais ils les considéraient comme des livres païens, qui n'avaient pas été écrits par des chrétiens et ne contenaient donc rien d'utile. L'étude de la logique prenait de plus en plus d'ampleur, et on se mit à rechercher de plus en plus les oeuvres d'Aristote. Cette recherche permit de découvrir plus de littérature classique et de livres sur les sciences, les mathématiques et la médecine.

La société médiévale était maintenant confrontée à une augmentation spectaculaire de l'intérêt pour l'étude, et de la renaissance de la logique et des classiques.

Document d'information

Les changements dans les institutions religieuses

A) La seconde captivité de Babylone (1305-1378)

La seconde captivité de Babylone qui eut lieu de 1305 à 1378 fut l'époque où la papauté résidait en France, en Avignon, au lieu de Rome. Les papes de cette époque n'étaient pas captifs en France comme le nom le suggère (ce nom a été donné à cette époque par Pétrarque, un poète italien). Les sept papes qui vécurent en Avignon s'y installèrent de leur plein gré pour un certain nombre de raisons. Le Sud de la France, où se trouve Avignon, était à l'époque une région paisible et prospère, tandis que l'Italie centrale où se trouve Rome, était le siège de conflits et de rivalités entre différentes cités, et il était impossible à un seul chef d'en prendre le contrôle. Pour assurer leur sécurité, les papes furent forcés de passer diverses alliances avec ces cités et se trouvèrent donc dans une situation de tension politique constante. Avignon leur permettait d'échapper à cette situation, d'autant plus que la France était à l'époque la principale source de revenus de la papauté.

C'est au moment où la papauté était installée en Avignon que la toute puissance ecclésiastique commença à décliner. Tout d'abord, Rome était le centre traditionnel et spirituel de la papauté. Un pape qui n'était pas installé à Rome semblait avoir perdu une certaine partie de l'autorité mystique spirituelle qui était, et qui est encore, liée à la ville de Rome. En outre, les gens en Europe considéraient les papes installés en Avignon comme les marionnettes du roi de France. Les membres du clergé le plus élevé et même bon nombre des papes installés en Avignon étaient français. Bien que les papes d'Avignon soient en fait indépendants des rois français, d'autres rois qui voulaient le pouvoir dans leur propre royaume virent dans cette situation une bonne excuse pour critiquer la papauté.

Mis à part ces aspects négatifs, les papes de cette époque utilisèrent cette position pour accorder plus de temps et d'énergie au renforcement de la puissance administrative de l'Église. C'est ainsi que l'Église de cette époque possédait son propre système juridique (le droit canon) qui s'occupait des conflits concernant la religion et le clergé. Plutôt que de résoudre les litiges près de chez eux, les membres du clergé étaient obligés de se rendre en Avignon. Les papes avaient mis sur pied une lourde bureaucratie ecclésiastique qui engloutissait une partie importante des revenus de l'Église, à une époque où ces revenus étaient en déclin car de nombreuses communautés d'Europe refusaient de verser des taxes à des papes contrôlés par le roi de France.

En outre, les papes dépensaient l'argent du trésor papal de manière discutable. Ils s'étaient dotés d'une cour luxueuse et extravagante en Avignon, et avaient levé des armées pour combattre les cités italiennes.

Un pape du nom d'Urbain V (1362-1370) tenta de retourner à Rome, mais Rome à cette époque était en plein bouleversement et Urbain V dut retourner

en Avignon. Son successeur Grégoire IX se laissa persuader de retourner à Rome où il mourut en 1378, et ce fut la fin de la seconde captivité de Babylone.

B) Les besoins d'argent de l'Église entraînent la corruption

Pendant la seconde captivité de Babylone, les revenus de la papauté commencèrent à décliner car très peu de contributions monétaires volontaires parvenaient en Avignon, et de nombreux dirigeants de royaumes éloignés refusaient de soutenir les papes, que l'on considérait dominés par les rois de France. Les papes en Avignon furent forcés d'adopter des mesures financières différentes.

Les papes vendaient des «espérances». Quiconque achetait une de ces «espérances» pouvait s'attendre à recevoir un bénéfice ecclésiastique lorsqu'un poste se trouvait vacant. La plupart de ceux qui en achetaient ne recevaient cependant rien en échange, parce que le poste qu'ils auraient pu recevoir était allé à quelqu'un qui avait fait une offre plus intéressante. Quiconque recevait un bénéfice ecclésiastique était forcé de payer une redevance appelée une «annate», qui représentait le montant du revenu de la première année moins les frais. Les papes commencèrent également à imposer une taxe aux membres élevés du clergé. Ceux-ci, pour ne perdre aucun de leurs revenus, finirent par faire payer eux aussi des taxes au bas clergé et aux laïcs. La corruption se manifestait encore d'autres façons: on exigeait le paiement total des dîmes, on contraignait les laïcs à faire plus de contributions à l'Église et on augmentait les amendes imposées par les tribunaux ecclésiastiques. L'Église organisait plus de croisades réelles et imaginaires destinées à combattre les ennemis de la chrétienté dans l'est.

L'Église se mit également à augmenter la vente des «indulgences». On considérait que les indulgences réduiraient les souffrances d'une personne au purgatoire. Le purgatoire était un endroit où allaient les gens qui mouraient en état de péché véniel. La personne y souffrait jusqu'à ce que les péchés véniels soient lavés, ce qui lui permettait alors d'entrer au ciel. À l'origine, on recevait des indulgences lorsque l'on faisait certaines pénitences, par exemple, un pèlerinage. Au XI^e siècle, certaines indulgences étaient vendues en petites quantités pour lever les fonds destinés à la construction des églises. Au cours de la seconde captivité de Babylone, les ventes d'indulgences prirent de l'ampleur et on les considérait comme un moyen «d'acheter son salut».

Le trésor de l'Église s'accrut par de telles mesures. Grâce à l'argent qui était réuni, l'Église était complètement centralisée et son administration, autonome. Les gains financiers à court terme faits par l'Église à cette époque eurent cependant des résultats accablants plus tard.

C) La montée du nationalisme

De nos jours, un gouvernement libre de prendre ses propres décisions sans ingérence des chefs religieux nous semble tout à fait naturel. Au Moyen Âge, cependant, il n'existait pas de «nations» ni de gouvernements centralisés comme nous les connaissons de nos jours. Le seul gouvernement central qui existait était celui de l'Église. L'Europe formait un seul grand royaume chrétien, et tous les chrétiens, du paysan au roi, étaient soumis aux décisions prises par l'Église. L'influence de l'Église ne connaissait pas de frontières politiques et l'Église était l'institution la mieux organisée à l'époque.

Au temps des guerres féodales, lorsque la seule autorité réelle commune se retrouvait au sein de l'Église, les gens avaient besoin d'une certaine forme d'autorité suprême. Dès le XIIe siècle cependant, les rois commencèrent à regrouper sous leur contrôle de plus en plus de seigneurs et de plus en plus de terres. Les rois voulaient que le peuple de leur royaume leur soit plus loyal qu'à l'Église. Cette montée de nationalisme ne tarda pas à créer des conflits avec la papauté, qui avait jusqu'à ce point maintenu son autorité sur les rois. Le conflit décrit ci-dessous entre le roi Philippe IV de France et la pape Boniface VIII illustre bien comment les rois gagnaient lentement toujours plus de pouvoir.

Philippe IV (1285-1314) était un homme qui voulait affirmer son autorité royale sur tout le peuple de son royaume, y compris le clergé. Le pape de cette époque, Boniface VIII, était également très ambitieux et voulait affirmer son pouvoir sur les chefs séculiers. Ils finirent par entrer en conflit.

Pendant la dernière partie du XIIIe siècle, le roi Philippe IV de France et le pape Boniface VIII commencèrent à se quereller. Ils n'étaient pas d'accord sur la question de l'imposition de taxes au clergé par le roi. Philippe finit par gagner, et on commença une nouvelle dispute. Philippe voulait démettre un évêque qui lui semblait contestable au point de vue politique. Le pape lui interdit de le faire. Les deux documents suivants, écrits à cette époque, identifient la manière dont chacun envisageait son pouvoir, les rois le pouvoir royal et les papes le pouvoir papal.

D) La montée des langues vernaculaires

Avant le XIIIe siècle, presque tous les livres étaient en latin et toute l'éducation se faisait en latin. Au cours du XIIIe siècle, de plus en plus de livres furent écrits dans des langues vernaculaires et l'enseignement lui-même fut donné de plus en plus souvent dans ces langues (la langue que le peuple utilisait communément pour communiquer, telle que le français et l'italien). Certains livres qui étaient principalement les trésors des connaissances de l'époque, un

peu comme nos encyclopédies actuelles, commençaient à être imprimés dans les langues vernaculaires.

L'un des livres que l'on traduisait dans les langues vernaculaires était la Bible. Par exemple, au cours de la dernière partie du XIVe siècle, un prêtre anglais du nom de John Wycliffe traduisait la Bible en anglais. Grâce au développement de la presse à imprimer au siècle suivant, la Bible devint de plus en plus accessible à de plus en plus de personnes.

Document d'information

Mémoire de Pierre du Bois ⁵

(Pierre du Bois était l'avocat de Philippe IV et il écrivit ceci en réponse à des accusations publiques portées par le pape.)

«On peut prouver clairement par les arguments suivants que le pape écrivant de cette façon est et devrait être considéré comme hérétique, à moins qu'il ne désire retirer ses lettres et corriger publiquement son erreur flagrante et donner satisfaction au plus chrétien des rois, défenseur de l'Église, pour de telles accusations injurieuses qui ont été publiées dans tout le royaume et dans le monde tout entier, à l'extrême scandale et infamie des peuples chrétiens, spécialement ceux du royaume de France. En outre, le pape s'est permis faussement d'appeler certains amis du roi hérétiques, faisant ainsi grande injure à ceux-ci, comme il sera démontré plus bas.

Le pape désire, vole et emporte sciemment le privilège suprême du roi qui n'est et n'a jamais été soumis à personne, et désire régner dans tout le royaume sans craindre les objections des hommes. Le pape ne peut nier que depuis l'établissement de la propriété privée, de temps immémorial, l'invasion des choses possédées individuellement était interdite et était péché mortel. Le roi possède sa juridiction suprême et ses privilèges temporels depuis plus de 1000 ans. Ce même roi et ses ancêtres depuis l'époque de Charlemagne dont il descend possédait la collation (mettre ensemble) des prébendes (salaires des membres du clergé) et les fruits de la garde des églises. Et il possède ces droits, non de droit coutumier sans en avoir le titre, mais par un don du pape Adrien qui, avec le consentement de son conseil général, l'a accordé à Charlemagne pour que lui et ses héritiers puissent à jamais nommer et élire qui ils désirent comme pontifes, cardinaux, patriarches, primats, archevêques et évêques romains. Bien que l'héritier de Charlemagne, Louis, ait abandonné ses droits à l'élection des prélats, il a gardé la collation des bénéfices ecclésiastiques et les fruits de la garde des églises, et chaque roi des Francs après lui a fait usage de ce droit. Et si une loi dit que les rois ne peuvent pas conférer de bénéfices ecclésiastiques, et que la coutume en de tels domaines n'a pas de poids, je réponds que ces lois, comme il apparaît d'après les chroniques, ont été faites 100 ans ou plus après cette époque (le règne de Louis le Pieux) et que les lois, lorsqu'on les fait, ne devraient pas s'appliquer au passé mais à l'avenir. Et après que ces lois ont été faites, le roi possédait ces droits et en faisait usage en bonne foi, à la fois par le titre et la possession depuis les temps passés.

Le pape ne peut prétendre avoir de droits sur le royaume de France qu'en raison du fait qu'il est le prêtre le plus élevé. Ni saint Pierre ni ses successeurs n'ont eu de telles prétentions. Les rois de France ont possession de ces droits depuis 1250 ans. Selon la récente loi papale, la possession pour 100 ans, sans possession de

titre, est une défense suffisante contre les prétentions de la papauté et de l'Église romaine, tant pour l'empereur selon la loi impériale. Tout ceci est clair, d'après les lois et les canons traitant des conditions de succession. Ils disent que l'empire et la papauté perdent la domination de leurs possessions s'ils les laissent à être retenues et

conservées. Et si l'Église et l'empereur romain ont jamais eu ce droit (sur le roi de France), ce qu'ils n'ont jamais eu, ils ont perdu tous leurs droits lorsqu'ils ont autorisé les rois à posséder leurs privilèges pendant plus de 100 ans.»

-
5. Great Problems in European Civilization. — Setton and Winkler, 1961. —
Traduction. — P. 170-171

Document d'information

La bulle «Unam Sanctam»⁶

(Une bulle publiée par le pape Boniface pendant la controverse)

«Boniface, évêque, servant des servants de Dieu de mémoire éternelle.

Nous sommes obligés par vertu de la véritable foi de croire qu'il n'existe qu'une Église sainte et apostolique (basée sur les disciples du Christ). Ceci nous le croyons fermement et le confessons simplement. Et en dehors de cette Église, il n'existe ni salut ni rémission des péchés comme l'époux l'annonce dans le chant de Salomon: «Une seule est ma colombe, ma parfaite; elle est l'unique enfant de sa mère, la préférée de celle qui lui donna le jour», qui représente le corps mystique, dont la tête est le Christ - et il est vrai que la tête du Christ est Dieu. En cette Église, il n'est qu'un Dieu, qu'une foi, qu'un baptême. Car à l'époque du déluge, il n'était qu'une arche prophétisant qu'il n'y aurait qu'une Église. Cette arche ne dépassait pas une coudée et n'avait qu'un timonier et qu'un maître: c'était Noé. Et nous lisons que toutes choses existant sur la terre en dehors de cette arche furent détruites.

C'est cette Église que nous vénérons comme Église unique, car le Seigneur a dit par son prophète: «Que Dieu délivre mon âme de l'épée». Il pria pour l'âme, c'est-à-dire pour lui-même en tant que tête et pour le corps. Et il appela ce corps l'Église unique en raison de l'unité de l'époux, la foi, les sacrements et la charité de l'Église. C'est cette tunique du Seigneur d'une seule pièce qui ne fut pas coupée mais donnée par lot. Il n'existe donc qu'un seul corps de l'Église une et unique et qu'une seule tête et non deux comme si elle était un monstre. Cette tête est le Christ, le vicaire de Christ, Pierre, et les successeurs de Pierre. Car le Seigneur dit à Pierre: «Paix mes brebis» - les brebis en général, non une brebis ou un groupe de brebis spécifique. Et on peut conclure de cette phrase que tout avait été confié à Pierre. Il s'ensuit donc que si les Grecs ou quiconque disent qu'ils n'ont pas été confiés à Pierre et ses successeurs, ils admettent nécessairement qu'ils ne sont pas des brebis du Christ. Car le Seigneur dit dans l'Évangile selon saint Jean qu'il n'existe qu'un troupeau et un berger.

Nous savons d'après l'Évangile qu'il y a deux épées, l'épée spirituelle et l'épée temporelle, qui contrôlent l'Église. Car, lorsque les apôtres disent: «Voici deux épées», ce qui, comme les apôtres le disaient, signifie deux épées dans la même Église, le Seigneur ne répliqua pas qu'il y en avait trop mais qu'il y en avait suffisamment. Il est certain que celui qui nie que l'épée temporelle est sous le contrôle de Pierre n'a pas compris les paroles du Seigneur lorsqu'Il dit: «Mets ton épée au fourreau». Donc, à la fois l'épée spirituelle et l'épée matérielle sont sous le contrôle de l'Église, mais la dernière est utilisée pour l'Église et la

première par l'Église. L'une est utilisée de la main du prêtre, l'autre de la main des rois et des chevaliers sous les ordres et avec la permission du prêtre. En outre, une épée doit être soumise à l'autre et le pouvoir temporel doit être soumis au pouvoir spirituel. Car l'apôtre dit: «Il n'est de pouvoir que de Dieu, et il doit être décrété par

Dieu». En outre, les pouvoirs ne seraient pas ordonnés correctement à moins qu'une épée ne soit sous le contrôle de l'autre et que l'épée inférieure ne soit rendue supérieure par l'autre. Car selon saint Dionysius, la loi divine qui est inférieure est rendue supérieure par ce moyen.

Il n'est pas vrai non plus, selon les lois de l'univers, que toute chose soit mise en ordre également et directement, mais ce qui est inférieur est remis à sa place par ce qui est moyen et ce qui est inférieur par ce qui est supérieur. En outre, nous devrions admettre d'autant plus clairement que le pouvoir spirituel excède le pouvoir temporel en dignité et en noblesse de la façon dont les choses spirituelles surpassent les choses temporelles. Et ceci nous est enseigné très clairement par le don des dîmes, de la bénédiction, de la sanctification, par l'acceptation de ce pouvoir et la gouvernance de ces choses. Car, comme la vérité en fait foi, le pouvoir spirituel a établi le pouvoir temporel et a jugé s'il était bon ou non. Et la prophétie de Jérémie concernant l'Église et le pouvoir ecclésiastique est ainsi confirmée: «Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et pour que tu plantes». Et c'est ainsi que si le pouvoir temporel commet une faute, il sera jugé par le pouvoir spirituel. Mais si le pouvoir spirituel commet une faute, l'inférieur sera jugé par le supérieur - le pouvoir spirituel suprême ne peut être jugé que par Dieu, non par les hommes. Car l'apôtre l'affirme: «L'homme spirituel juge toute chose mais lui n'est jugé par personne». En outre, cette autorité, bien qu'elle soit donnée à un homme et exercée par un homme, n'est pas humaine, mais divine. Car c'est par commande divine qu'elle fut donnée à Pierre et la pierre fut rendue solide pour lui et ses successeurs dans le Christ qu'il a confessés.

Et le Seigneur dit à Pierre: «Ce que tu lieras sur terre sera lié au ciel, et ce que tu délieras sur terre sera délié au ciel». Donc, quiconque résiste à ce pouvoir décrété par Dieu, résiste au décret de Dieu, à moins qu'il n'y ait, comme le prétendent les manichéens, deux forces suprêmes; mais ceci est une position que nous jugeons fausse et hérétique. Donc, nous déclarons, disons, affirmons et annonçons qu'il est absolument nécessaire pour toute créature humaine de se soumettre au Pontife romain si elle veut être sauvée. Fait à Latran le 14e jour du mois de décembre de la 8e année de notre pontificat (le 18 novembre 1302).»

-
6. Great Problems in European Civilization. — Setton and Winkler, 1960. —
Traduction. — P. 171-172

Document d'information

Les changements du milieu naturel

À la fin du XIII^e siècle et au début du XIV^e, l'Europe médiévale fit face à une catastrophe naturelle. Des changements climatiques en Europe menèrent à une réduction des réserves de nourriture. Une température plus fraîche et plus humide rendit la culture et la récolte plus difficiles, et parfois même impossibles. L'Europe médiévale avait déjà subi des famines au siècle précédent, mais cette fois le manque de nourriture survint à un moment où la population d'Europe augmentait et où les besoins étaient importants.

En 1348 et 1349, la peste bubonique, que l'on appela aussi peste noire, déferla sur l'Europe et décima au moins un tiers de sa population. Il n'existait aucune connaissance médicale de la maladie et du processus par lequel elle se répandait, et la peste gagna rapidement toutes les classes de la société - personne n'en fut protégé. Lorsque la peste noire eut pris fin, il resta diverses autres épidémies qui attaquèrent la population pendant le reste du XIV^e siècle.

Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 12: Une nouvelle vision du monde

A. Objectifs spécifiques

Concepts: Changement, technologie, changement social et économique, systèmes de connaissances, institutions religieuses, vision du monde.

Connaissances: Savoir que certaines croyances religieuses joueront un rôle important dans la manière dont le changement technologique sera interprété par la société.

Savoir que les changements auxquels eut à faire face la société médiévale ont eu comme résultat la croissance en importance de la classe moyenne.

Savoir que le développement de nouvelles croyances et des institutions qui s'y rattachent sera en conflit avec les croyances et les institutions déjà établies.

Apprendre que les forces et les problèmes relatifs au changement s'appliquent à notre société et que celle-ci traverse un processus similaire lorsqu'il est question de résoudre le conflit créé par le changement.

Habilités: Faire un système de classification qui peut être utilisé pour analyser des données.

Résumer les données qu'on utilisera pour des comparaisons.

Comparer des informations comme base d'inférences.

Formuler des hypothèses et les vérifier.

Valeurs: Comprendre qu'il existe des domaines dans la condition humaine où les émotions comptent autant que la raison.

Comprendre que la technologie a des conséquences importantes sur les systèmes de croyances de la société.

Comprendre que l'histoire est un moyen de trouver des solutions à des problèmes contemporains.

B. Stratégies d'enseignement

Étape 1

Distribuer les documents d'information suivants aux élèves:

- «Réponse au changement technologique», p. 130
- «Réponse au changement social et économique», p. 131 à 133
- «Réponse au changement dans les systèmes de connaissances», p. 134 et 135
- «Réponse au changement dans les institutions religieuses», p. 136
- «Réponse au changement dans le milieu naturel», p. 137

Demander aux élèves de lire ces documents. Au cours d'une discussion en classe, dire en quoi les inférences qui avaient été faites sur les réponses au changement étaient semblables ou différentes de ce qui s'est passé réellement.

Les élèves peuvent ensuite classer les changements auxquels chacun des différents groupes s'est adapté aisément et ceux qui ont présenté plus de difficultés ou auxquels il a été impossible de s'adapter.

Après que les élèves ont classifié leurs données, elles peuvent ensuite les résumer.

Étape 2

Passer en revue avec les élèves, la vision du monde de l'époque médiévale. Discuter si oui ou non la vision du monde de l'époque médiévale peut survivre aux changements qui lui ont été imposés. Les élèves devraient comprendre que la société de l'époque médiévale tentait d'intégrer sa vision du monde aux forces du changement, mais que ce n'était pas une chose facile à faire.

Étape 3

Demander aux élèves de préparer un court essai qui comprendrait ce qui suit:

- Comment les changements sociaux et ceux du milieu naturel auxquels la société médiévale a dû faire face forcèrent-ils cette société à changer de croyances religieuses?

ou

- En quoi le système de croyances canadien actuel (basé sur le matérialisme, l'empirisme, le progrès et l'individualisme) devrait-il changer à l'avenir si l'on veut pouvoir répondre aux pressions du milieu naturel?

C. Notes explicatives

Les élèves vont comparer les conclusions qu'elles ont atteintes lors de l'activité précédente avec la réponse réelle du Moyen Âge aux forces du changement. Les apprentissages essentiels communs favorisés sont la **communication** (discussion, résumer les données, rédiger un essai), la **créativité et le raisonnement critique** (formuler une hypothèse à la lumière de conclusions tirées, vérifier et justifier l'hypothèse), **l'initiation à l'analyse numérique** (certains éléments du contenu de l'essai peuvent être exprimés en termes numériques ou graphiques), **l'initiation à la technologie** (certains éléments du contenu de l'essai peuvent toucher à des aspects technologiques), **l'apprentissage autonome** (l'élève doit effectuer sa propre recherche) et les **capacités et valeurs personnelles et sociales** (certains éléments du contenu de l'essai peuvent être liés à certaines valeurs et croyances).

D. Matériel requis

- document d'information (Réponse au changement technologique, p. 130)
- document d'information (Réponse au changement social et économique, p. 131 à 133)
- document d'information (Réponse au changement dans les systèmes de connaissance, p. 134 et 135)
- document d'information (Réponse au changement dans les institutions religieuses, p. 136)
- document d'information (Réponse au changement dans le milieu naturel, p. 137)

E. Suggestions d'évaluation

Faire une évaluation sommative de l'essai rédigé par chaque élève.

L'élève doit:

- formuler une hypothèse qui sera vraisemblable à la lumière des conclusions tirées lors des deux premières étapes de cette activité;
- vérifier son hypothèse à partir de données sûres;
- regrouper les faits et les idées pertinentes selon des critères établis;
- généraliser en dégageant l'idée principale de chaque groupe de faits et d'idées secondaires pour appuyer chaque idée principale;
- présenter les informations de manière logique pour en faire sortir les rapports pertinents.

F. Durée approximative

- 2 heures

Document d'information

Réponse au changement technologique

Le changement technologique qui a été introduit dans la société médiévale a été généralement accepté par tous les groupes de la société.

L'Église n'était pas contre le changement technologique, en fait elle le soutenait. Rien dans la doctrine de l'Église ne s'opposait au développement de la technologie. Bien que l'Église considérât le travail manuel comme une partie importante de la vie spirituelle, elle pensait qu'il était important d'avoir une combinaison de travail manuel et intellectuel. Le travail intellectuel qui crée la technologie était acceptable.

L'Église, qui était opposée à ce que les gens ordinaires soient écrasés par des demandes excessives de travail, voyait les progrès de la technologie comme une occasion d'alléger leur fardeau. Comme on le verra, la technologie aida à libérer les serfs de leurs obligations féodales envers leur seigneur.

Les serfs soutenaient naturellement les avancements de la technologie. Tout d'abord, parce qu'ils signifiaient moins de travail et plus de récoltes et que les bénéfices en étaient donc immédiats; ensuite, à cause des bénéfices à long terme. Avec la croissance de la production et la croissance de la population, on assista à un surplus de main-d'oeuvre. Les seigneurs virent que cette main-d'oeuvre pouvait être utilisée pour défricher et cultiver des terres qui avaient été auparavant considérées comme impropres à la culture. Comme la main-d'oeuvre était en demande, les serfs étaient en meilleure position pour discuter avec les seigneurs, ce qui leur permit de négocier et de faire réduire les obligations féodales et d'accroître leur liberté personnelle.

L'aristocratie aussi acceptait les nouvelles technologies. On pouvait se procurer beaucoup plus d'articles de luxe en beaucoup plus grand nombre. La croissance de la technologie agricole était bénéfique pour l'aristocratie également. La main-d'oeuvre supplémentaire pouvait être utilisée pour défricher plus de terres et créer des réserves de nourriture plus abondantes. Les obligations féodales que les serfs payaient à leur seigneur dans le passé furent abolies, pour que les serfs prennent plus intérêt à défricher et à cultiver les nouvelles terres.

Document d'information

Réponse au changement social et économique

La société médiévale faisait face à deux changements socio-économiques: le développement de la classe moyenne et le développement d'une économie basée sur l'argent. Bien que les deux se soient développés simultanément, nous les étudierons de manière séparée.

Pour le serf, l'économie basée sur l'argent pouvait être considérée comme bénéfique, car elle représentait un moyen de gagner la liberté personnelle et un certain statut dans la société. Les seigneurs accordaient la liberté aux serfs parce que les terres qu'ils cultivaient commençaient à être surpeuplées. Au début, les obligations que les serfs devaient payer aux seigneurs l'étaient sous forme de denrées alimentaires. La valeur de ces obligations ne changeait jamais, de génération en génération. Cependant, avec l'introduction de l'argent, la valeur des biens que le serf payait commença à diminuer de plus en plus. C'était l'inflation! Les seigneurs voyaient maintenant l'intérêt qu'il y avait à louer la terre à un fermier pour de l'argent. Le fermier pouvait conserver et vendre les biens qu'il cultivait dans la mesure où il payait son loyer. C'est ainsi que les serfs furent libérés de toutes les anciennes obligations féodales et n'eurent plus qu'à louer la terre contre de l'argent.

Les villes qui voyaient le jour si rapidement devenaient des marchés où l'on vendait des produits cultivés dans les fermes. Avec l'argent recueilli, les fermiers payaient leur loyer au propriétaire. Ce qui fait que les fermiers n'étaient plus attachés à la terre.

Les serfs qui n'avaient pas de terre à cultiver pouvaient aller dans les villes pour travailler. Ceci ne signifiait pas nécessairement qu'ils gagnaient plus d'argent, mais ils gagnaient cependant une certaine liberté personnelle et un statut plus élevé dans la société.

Pour l'aristocratie, l'économie basée sur l'argent était acceptée comme un moyen de maintenir son statut. Le développement de cette économie basée sur l'argent permettait aux nobles de conserver le prestige d'avoir des subordonnés qui leur versaient de l'argent. La plus grande partie de l'argent se trouvait entre les mains de la noblesse, ce qui fait que la noblesse pouvait contrôler, dans une certaine mesure, qui avait de l'argent et qui n'en avait pas.

L'Église avait du mal à accepter l'idée d'obtenir la richesse à partir d'argent. Les marchands gagnaient leur vie en achetant des produits et en les revendant à un prix plus élevé, en faisant un profit. Aux foires commerciales, les

marchands achetaient des biens à d'autres marchands au prix de gros, et les revendaient à un prix plus élevé. En plus, les marchands qui devenaient excessivement riches, surtout en Italie, prêtaient de l'argent et faisaient payer des intérêts.

L'Église s'opposait fermement à des pratiques comme le profit et l'usure. Elle prétendait que faire payer des intérêts, ce qui revenait à pratiquer l'usure, était un péché, parce que la personne qui faisait payer ces intérêts demandait à la personne qui empruntait de l'argent de payer du temps. L'Église prétendait que le temps était à Dieu et que l'homme ne pouvait pas faire payer quelque chose qui appartenait à Dieu. L'Église se battait également contre la notion de profit. En outre, l'usure était un signe de manque d'amour fraternel et de charité, deux des vertus médiévales les plus importantes. L'Église refusait d'accepter l'idée de profit, mais en vint finalement à accepter que les choses puissent être vendues à un «juste prix». Le «juste prix» était le prix qui reflétait la valeur véritable des articles que l'on vendait. Il fallait qu'un juge détermine si oui ou non un prix était juste.

Comme l'économie basée sur l'argent commençait à se développer, un nouveau groupe de la société commença à être de plus en plus visible, c'était celui des marchands, ou classe moyenne. La classe moyenne eut à se battre pour trouver sa place dans la société, puisque depuis des siècles l'Europe vivait dans un monde où trois classes seulement existaient: le clergé avait le pouvoir spirituel, l'aristocratie possédait les terres et le pouvoir militaire ou laïque, tandis que les paysans possédaient le pouvoir du travail. La nouvelle classe qui se développait était celle des fabricants et des commerçants, dont la source de pouvoir était l'argent.

Au début, la société médiévale trouva difficile d'accepter la classe marchande. Les marchands étaient considérés comme des pécheurs qui ne travaillaient pas et gagnaient de l'argent en achetant à un certain prix et en revendant à un prix plus élevé. La société considérait comme un péché le fait d'acheter et de revendre, et considérait que les marchands ne pouvaient certainement pas aller au ciel. Cependant, comme l'utilisation de l'argent allait grandissant, les marchands purent commencer à dire que leur profit était le résultat de leur travail (qui consistait à transporter les biens) et des frais qu'ils encouraient, et à dire qu'ils devraient être récompensés pour leur travail par le profit qu'ils faisaient. Les marchands et la classe moyenne purent bientôt trouver leur place dans la société comme fabricants de biens et fournisseurs de services.

Les fermiers virent dans la création de la classe moyenne une occasion d'obtenir un certain statut social. En plus, la classe moyenne offrait aux fermiers des outils manufacturés de qualité supérieure. Ces outils leur permettaient de travailler plus facilement.

Les rois acceptaient la classe moyenne comme une source de pouvoir. Ils offraient protection aux villes sous forme de charte. De nombreuses villes eurent ainsi l'occasion de se gouverner elles-mêmes jusqu'à un certain point. En retour, ces villes offraient aux rois la richesse sous forme d'argent. Avec cet argent, les rois pouvaient acheter la nouvelle technologie militaire qui leur était nécessaire, comme des canons, par exemple; ils pouvaient également financer des armées importantes.

Beaucoup des grands propriétaires étaient contre la création des gouvernements municipaux. Les villes voulaient se gouverner elles-mêmes et être capables de payer des armées. L'aristocratie croyait encore que la guerre et le gouvernement faisaient partie de leur rôle et leurs responsabilités. Ils trouvaient difficile d'autoriser des villes à se gouverner elles-mêmes et tentaient d'ignorer la croissance des gouvernements municipaux. Ce manque d'enthousiasme pour le changement contribua à aider les rois à gagner plus de pouvoir. Les rois, surtout ceux d'Angleterre et de France, qui coopérèrent avec les villes et la classe moyenne en pleine croissance, purent consolider leur pouvoir politique aux dépens des nobles conservateurs.

Malgré la toute nouvelle légitimité de la classe moyenne, l'Église se méfiait d'elle. Elle avait le sentiment que l'argent entraînait une vie pleine de péchés et que ceux dont le travail était récompensé par de l'argent était à la base de tout mal.

Les fabricants eux-mêmes étaient obligés de réagir à la croissance de la classe moyenne dont ils faisaient partie. Les villes finirent par se doter d'un système de guildes. Ce système de guildes consistait à mettre en place une sorte de syndicat d'artisans et de commerçants. Par exemple, tous les cordonniers appartenaient à la guilde des cordonniers. Les cordonniers étaient tous installés dans le même quartier de la ville et vendaient tous leur marchandise au même prix - le «juste prix». Les guildes faisaient plus que d'établir un «juste prix». Chaque guilde de métier déterminait la quantité et la qualité des biens que l'on pouvait produire. Pour maintenir l'uniformité de la qualité de ce qu'ils produisaient, les artisans devaient suivre une longue période d'apprentissage avant de pouvoir travailler de manière indépendante.

Lorsqu'ils étaient très jeunes, ceux qui entraient en apprentissage travaillaient pendant plusieurs années chez un maître artisan. Durant leur apprentissage, ils passaient la plus grande partie de leur temps à aider leur maître artisan en faisant de petits travaux qui n'étaient pas nécessairement liés au métier qu'ils pratiqueraient plus tard. Un apprenti finissait par devenir compagnon et par faire le travail du maître sous stricte supervision. Après quelques années de compagnonnage, le compagnon avait la possibilité de faire son «chef-d'oeuvre». S'il le faisait de manière satisfaisante, il devenait maître à son tour.

Document d'information

Réponse au changement dans les systèmes de connaissance

La société médiévale se retrouvait face à une masse toujours plus importante de connaissances, et le désir d'éducation grandissait. De nouveaux centres d'apprentissage commençaient à voir le jour en réponse à la demande. C'est toujours l'Église qui continuait à mettre en place des institutions d'éducation. La nouvelle classe moyenne commençait à donner naissance aux professions libérales et montrait beaucoup d'intérêt pour l'étude.

L'introduction de la logique fut difficile à accepter pour l'Église au début, mais l'Église trouva bientôt une place pour l'oeuvre d'Aristote. Aristote offrait des règles qui permettaient de donner une validité à des arguments et des conclusions, et il donnait également des règles sur ce que l'on ne pouvait pas considérer comme un argument ou une conclusion valable. En d'autres termes, il était possible d'arriver à la vérité grâce au raisonnement. On commença à se presser dans les écoles pour apprendre la logique et le latin. Avec la logique, un nouveau type d'éducation commença à voir le jour, la scolastique avec l'application du raisonnement et de la logique à l'étude des Écritures. Ce n'était pas l'intention de la logique de miner la foi, mais elle voulait la réduire à une série de propositions. Par exemple, une des propositions de la logique était que si l'univers s'arrêtait de tourner, et que si le feu refusait de brûler du lin séché, alors Dieu ne pouvait pas exister. Puisque Aristote croyait que l'univers ne s'arrêtait jamais de tourner et que le feu ne refuserait jamais de brûler du lin séché, il croyait donc que Dieu existerait toujours.

La logique et la raison signifiaient cependant plus de liberté par rapport à l'autorité. L'idée de mettre en question une autorité, ce qui était inacceptable dans les belles années du Moyen Âge, commençait à être plus acceptable.

En plus du nouvel intérêt pour la logique, il existait également un nouvel intérêt pour les études juridiques. De nombreuses personnes commençaient à étudier la loi romaine. L'une des vertus principales mise en avant par l'Église était la justice, ce qui fait que l'Église soutenait l'étude de l'ancienne loi romaine. Les hommes voyaient également le besoin d'améliorer leur système judiciaire par l'étude de la loi romaine, car ils cherchaient maintenant à trouver des solutions juridiques cohérentes à leurs querelles au lieu de se battre.

D'autres types de connaissances commencèrent à inonder l'Europe. Aristote avait écrit de nombreux livres sur la logique, mais seuls quelques-uns avaient été traduits en latin. De nombreux lettrés s'en furent chercher ces autres livres et au cours de leurs recherches trouvèrent une multitude d'autres documents

grecs et arabes qui traitaient de science. Les croisades qui envoyèrent des milliers de chrétiens dans le sud-est, ainsi que le commerce entre l'est et l'ouest qui prenait de plus en plus d'importance, contribuèrent également à introduire de nouveaux livres et de nouveaux

types d'informations. Les chiffres arabes que nous utilisons de nos jours rendirent l'étude des mathématiques beaucoup plus simple (imaginer: essayer de calculer XXXVIII + XIII + IC au lieu de 38 + 13 + 99). L'astrologie des Arabes commença à intéresser beaucoup de monde. Des connaissances en chimie commencèrent à apparaître, ainsi qu'un nouvel intérêt pour la médecine. La plupart des études scientifiques cependant n'étaient pas basées sur l'expérimentation, mais simplement sur l'étude de ce que les Grecs croyaient en sciences.

Les étudiants se rendaient en grand nombre dans les écoles qui étaient ouvertes dans les cathédrales, jusqu'à ce que ces écoles ne puissent plus suffire pour les accueillir tous. Les universités médiévales finirent par se développer autour des années 1200. Ces universités fixaient des normes d'admission, déterminaient les règles de qualification des enseignants et offraient des examens aux étudiants. Les universités les plus populaires étaient celles qui offraient des cours de théologie et de droit.

On étudiait surtout avec un but bien précis en tête. Ceux qui étudiaient la théologie voulaient travailler dans l'Église et ceux qui étudiaient le droit voulaient travailler au gouvernement. Cependant, de plus en plus de personnes commencèrent à étudier tout simplement pour étudier, par intérêt. Ces gens-là étudiaient surtout des classiques des anciens Grecs et Romains pour posséder une culture étendue et complète. Les humanistes, puisque c'est ainsi qu'on les appelait, pensaient que l'éducation était importante en soi, parce qu'ils croyaient que le fait de savoir autant de choses que possible contribuait à améliorer une personne.

Document d'information

Réponse au changement dans les institutions religieuses

La corruption croissante au sein de l'Église, les rivalités entre chefs religieux et laïques et la seconde captivité de Babylone contribuèrent à affaiblir la position de l'Église en tant que chef spirituel.

De nombreux écrivains commencèrent à justifier les pouvoirs des chefs laïques. Des gens comme John Wycliffe répandirent l'idée que les traditions et les écrits de l'Église contredisaient les Écritures et que le clergé n'était en fait composé que d'êtres humains qui n'avaient pas de pouvoirs religieux spéciaux. Wycliffe, qui croyait que les Écritures contenaient les secrets du salut, traduisait la Bible en anglais pour qu'un plus grand nombre de gens du peuple puissent la lire.

Les gens qui parlaient contre les enseignements de l'Église étaient considérés comme des hérétiques et la société les considérait mal. Pour combattre le nombre toujours plus grand d'hérétiques, l'Église commença à dépendre de plus en plus d'un tribunal ecclésiastique que l'on appelait l'Inquisition. Lors d'une inquisition, l'accusé était bien souvent jugé coupable. L'accusé était interrogé, souvent sous la torture, jusqu'à ce qu'il admette ses péchés. Plus il admettait vite ses péchés, plus la sentence était légère. Les sentences pouvaient aller de la pénitence à la mort en passant par des amendes et des peines d'emprisonnement.

Malgré les critiques émises sur l'Église et la réaction violente de l'Église envers les hérétiques, la religion jouait encore un rôle important dans la vie de la plupart des gens. L'influence faiblissante de l'Église finit par être vraiment très réduite lorsqu'au début du XVI^e siècle, un homme qui s'appelait Martin Luther commença une révolution au sein de l'Église à une grande échelle. La Réforme est le nom que l'on donna à ce mouvement qui conduisit les religions chrétiennes telles que le luthéranisme à se séparer du catholicisme et de l'autorité du pape.

Document d'information

Réponse au changement dans le milieu naturel

Les Européens de l'époque médiévale réagissaient aux calamités du milieu naturel de diverses façons. Dans un certain sens, les catastrophes naturelles du XIV^e siècle firent prendre conscience aux gens du Moyen Âge que l'ancienne vision du monde n'était pas cohérente avec les réalités du changement auquel ils étaient confrontés.

La société médiévale réagit de diverses manières aux calamités qui s'abattaient sur elle. Pendant la peste, un groupe de personnes qui s'appelaient les Flagellants sillonnaient la campagne en se flagellant les uns les autres pour purifier leur âme, de façon que la colère de Dieu qui se manifestait sous la forme de la peste ne les atteigne pas. De nombreuses personnes pensaient que l'Église ne pouvait plus prendre soin des besoins spirituels de ses fidèles. Ce qui fait que, durant la peste noire, les gens se tournèrent vers le mysticisme pour trouver une relation plus personnelle avec Dieu.

Toutes les souffrances dues aux catastrophes naturelles furent rendues encore pires par une guerre qui opposa la France et l'Angleterre, et qu'on appela «la Guerre de 100 ans». C'était des mercenaires qui combattaient et non pas des chevaliers. La sécurité et la paix qui avaient prévalu lors du siècle précédent prirent fin, car ces mercenaires gagnaient leur vie en volant et en pillant les campagnes.

L'Europe commença à manquer de main-d'œuvre du fait de la famine et de la peste. Les serfs qui n'avaient pas obtenu leur liberté plus tôt purent le faire facilement, car on avait besoin de beaucoup de main-d'œuvre partout en Europe. Le système seigneurial commença à se désintégrer. Les serfs d'Angleterre et des Flandres commencèrent à se rebeller contre leurs seigneurs, voulant que ceux-ci allègent leur fardeau.

On assista à un exode rural vers les villes. Les populations des campagnes voulaient échapper aux difficultés que présentait la vie dans des campagnes ravagées par la guerre et voulaient trouver de nouvelles occasions de travailler. Mais pourtant les villes et les villages n'étaient pas en bien meilleure condition. Avec la population qui déclinait, la production diminuait et le prix des biens manufacturés augmentait. Les commerces et les banques étaient réduits à néant. Les marchands qui gagnaient un peu d'argent le dépensaient à acquérir des articles de luxe et des terres, au lieu d'améliorer leur commerce.

Tous les indices présents indiquaient que quelque chose n'allait vraiment pas.

Thème: Les fondements de la société

Unité: Le changement

Activité 13: Revue par les mots croisés (facultatif)

A. Sommaire de l'activité

En faisant des mots croisés, les élèves révisent principaux concepts et connaissances de cette unité.

B. Contenu

Voir feuilles de réponses.

C. Objectifs spécifiques

Concepts/

Connaissances: Comprendre les concepts et connaissances clés de l'unité.

Habilités: Chercher parmi diverses sources les réponses aux mots croisés.

Valeurs: Avoir la fierté de rendre un devoir bien préparé.

D. Étapes de l'activité

C'est à l'enseignant ou à l'enseignante de déterminer les étapes de cette activité.

E. Suggestions d'évaluation

F. Durée approximative

Les fondements de la société

Révision des concepts et connaissances
Mots croisés

Indices

Une conception du **(47H)** est une façon de se représenter globalement la réalité et ses liens avec l'humanité.

Les sociétés s'adaptent aux **(26V)** _____ de l'environnement et aux pressions sociales, tout comme les individus.

Des **(38H)** _____ peuvent surgir entre les tenants du statu quo et ceux du changement.

Il faut développer un profond respect pour les croyances, les différents points de vue et les différentes **(46H)** _____ des autres sociétés.

Les **(6V)** _____ des individus des sociétés du passé étaient aussi importantes et significatives pour eux que les nôtres le sont pour nous de nos jours.

Il faut avoir l'esprit ouvert aux **(12H)** _____ nouvelles.

Le système de croyances d'une société affecte sa façon d'utiliser la **(11V)** _____ et cette même **(11V)** _____ affecte à son tour le système de croyances.

Les individus ont des croyances qui guident leur **(9H)** _____.

Les croyances **(39V)** _____ sont celles qui touchent au monde spirituel et à la religion.

Les croyances **(37H)** _____ sont celles qui touchent à la vie dans ce monde ou aux choses non religieuses et non spirituelles.

Nos croyances sacrées et profanes peuvent avoir une variété de **(41V)** _____, telles que l'Église, les parents, les camarades, les enseignants, la radio, la télévision, la musique, les livres etc.

La plupart de nos croyances sacrées viennent de la tradition judéo-**(4V)** _____.

La **(10V)** _____ amène constamment des changements. Le monde est en état constant de changement.

Des exemples de caractéristiques **(1V)** _____ sont: taille, poids, temps passé à jouer, temps passé à étudier, argent de poche, nombre d'amis, nombre de responsabilités, etc.

Des exemples de caractéristiques (14H) _____ sont: attitudes, croyances, type de responsabilités, type de travail, type d'alimentation.

Les individus et les sociétés doivent s'adapter aux pressions du (17V) _____ naturel et aux pressions sociales.

Dans chaque société, il y a ceux qui prônent le (20H) _____ et ceux qui s'y opposent.

Tout au long de l'histoire les individus ont dû (34V) _____ de croyances pour s'adapter au changement.

Les individus acceptent les croyances qui leur permettent de répondre à leurs questions et à leurs (42H) _____ fondamentaux.

Les individus essaient de trouver dans leurs croyances des constantes ou un système pouvant donner un (43V) _____ ou une orientation à leur vie.

Lorsqu'un aspect du (48H) _____ de croyances d'une société subit un changement, les autres changent également.

Les individus d'une société résistent aux changements qui vont à l'encontre de leur (13V) _____ du monde.

Les croyances donnent une (22V) _____ et une orientation à la société.

L'(36H) _____ est un guide pour la résolution des questions contemporaines.

Au cours des siècles, beaucoup de gens ont dû migrer et s'adapter à de nouvelles conditions.

Les contacts inter (20V) _____ sont un des principaux facteurs de changement.

Les sources du (44H) _____ sont le contrôle des masses, des institutions, des ressources et de l'information.

Le pouvoir peut s'exprimer par la (3H) _____, l'autorité ou la tradition, l'influence ou le charisme.

La (21V) _____ culturelle est souvent une source d'enrichissement et de changement.

Les origines de la société (19H) _____ sont multiples et variées.

Pour beaucoup de monde, la vie peut être un (2V) _____ difficile et ingrat.

Les personnes à la recherche d'un sens à la vie trouvent espoir et réconfort dans la (28V) _____.

Les valeurs et les croyances (24H) _____ jouent un grand rôle dans la façon d'envisager la vie.

L'Église tirait entre autre son pouvoir de l'information et des (5H) _____, et que ce pouvoir s'exprimait par l'autorité, la tradition, l'influence et le charisme.

Ces sources de pouvoir ont permis à l'Église catholique d'attirer les masses et de s'attacher ainsi le pouvoir du nombre et des (25H) _____.

Le pouvoir politique est la capacité de prendre des (18V) _____ et de les mettre en oeuvre.

La (32H) _____ était un système de gouvernement au sein duquel ceux qui possédaient les terres détenaient aussi le pouvoir politique.

Les croyances religieuses confèrent aussi du pouvoir par l'(30H) _____ et le charisme qu'elles exercent.

Il existait des tensions entre le pouvoir de l'(23V) _____ qui s'exprimait par l'influence religieuse, et les pouvoirs laïques qui s'exprimaient par la force.

Deux des principales sources de pouvoir sont le (31V) _____ de l'information et celui des masses.

Le contrôle des ressources est la clé du pouvoir (8V) _____ et politique.

À court terme, lorsqu'on a le choix entre la liberté et la sécurité, on choisit souvent la (27H) _____.

Les gens font ce qui leur semble raisonnable dans les circonstances afin de (49H) _____ et de gagner leur vie.

Il n'y a pas d'innovation sans la nécessité ni la liberté d'être (45H) _____.

Une innovation n'est acceptée que si les facteurs en faveur de son acceptation ont un plus grand poids que le pouvoir de la (35H) _____.

Les systèmes technologiques et économiques de la société sont (29H) _____ aux systèmes sociaux et culturels de la société.

Le changement technologique a des (7V) _____ importantes sur les systèmes de croyances d'une société.

Il faut (33H) _____ les différences de points de vue, de croyances et de valeurs.

Les changements auxquels eut à faire face la société médiévale ont eu comme résultat la croissance en importance de la classe (15H) _____.

Le développement de nouvelles croyances et des institutions qui s'y rattachent sera en (40V) _____ avec les croyances et les institutions déjà établies.

L'histoire est un moyen de trouver des (27V) _____ s à des problèmes contemporains.

Les fondements de la société

Révision des concepts et connaissances
Mots croisés - SOLUTIONS

Unité II: Le changement

BIBLIOGRAPHIE

- Badoux, E. ; Déglon, R. — Histoire générale des origines au XIIIe siècle. — Québec : Éditions pédagogiques, 1968
- Badoux, E. ; Déglon, R. — Histoire générale du Moyen Âge au XIIIe siècle. — Québec : Éditions pédagogiques, 1990
- Dauphinais, Guy. — De la préhistoire au siècle actuel. — Montréal : Éditions du nouveau pédagogique, 1986
- Defaudon, Bernard ; Robidoux, Normand. — Histoire générale. — Montréal : Guérin, 1985
- Deschênes Damian, Luce ; Damian, Raymond. — Atlas d'histoire du Canada. — Montréal : Guérin, 1990
- Deschênes Damian, Luce ; Damian, Raymond. — Atlas d'histoire générale. — Montréal : Guérin, 1985
- Devas, W. ; Geivers, R. — Atlas historique erasme. — Montréal : Éditions du nouveau pédagogique, 1984
- Fraser, Michèle ; Blouin, Claude. — Défis et progrès : Histoire générale. — Montréal : Éditions HRW, 1985
- Gohier, Michel ; Guay, Luc. — Histoire et civilisations : de la préhistoire à nos jours. — Outremont : Lidec, 1985
- Guay, Luc. — Civilisations dans l'histoire. — Montréal : Guérin, 1990
- Létourneau, Lorraine. — L'histoire et toi. — Montréal : Beauchemin, 1985
- Guide d'activités pour l'enseignant : Unité 2, Le Changement. — Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1990
- «Unité II : Le changement». — Sciences humaines : Guide d'activités pour la 9e année : Les fondements de la société. — Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1992
- Viens, Gilles. — Bâtir la nation canadienne. — Montréal : Guérin, 1991